

COLUMBIA LIBRARIES OFFSITE



CU07841000

RECAP

ACHUEL

GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE

D'ARABE RÉGULIER

ADOLPHE JOURDAN
LIBRAIRE - ÉDITEUR
ALGER

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

BEL KASSEM BEN SEDIRA, maître de conférences à l'École supérieure des lettres d'Alger, professeur à l'École normale primaire, officier d'académie.

Petite Grammaire arabe de la langue parlée ;

PREMIER LIVRE (*Alphabet et Syllabaire*) : 25 leçons, 25 exercices,

ires dans

1 fr.

es écoles

e in-18,

3 fr.

tirés du

dpaï, des

cabulaire

aspirants

s. 4 gros

10 fr.

; 2^e édi-

-18, relié

3 fr.

ue parlée

imaires ;

gmentée.

fr. 30

ue parlée

s dans les

508 pages

5 fr.

893.74

M313

**Columbia University
Library**

Henry Livingston Thomas

BORN 1835-DIED 1903

*

FOR THIRTY YEARS CHIEF TRANSLATOR
DEPARTMENT OF STATE, WASHINGTON, D. C.

LOVER OF LANGUAGES AND LITERATURE

HIS LIBRARY WAS GIVEN AS A MEMORIAL

BY HIS SON WILLIAM S. THOMAS, M. D.

TO COLUMBIA UNIVERSITY

A. D. 1905

DUCRET, instituteur à Alger.

Cahiers d'écriture arabe, réglés, avec modèles gravés et gradués. Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6. (La méthode sera contenue dans 12 cahiers). *Alger, typ. et lith. A. Jourdan.* Chaque cahier. **15 c.**

TANOTÉAU, C., *, général du Génie.

Essai de Grammaire kabyle, renfermant les principes du langage parlé par les populations du versant nord du *Jurjura* et spécialement par les *Igaouaouen* ou *Zouaoua*, suivi de notes et d'une notice sur quelques inscriptions en caractères dits *tifinar'* et en langue *tamacher't*. 1 vol. in-8°. **15 fr.**

MACHUEL (L.), Directeur de l'enseignement public en Tunisie, ex-professeur d'arabe au collège arabe-français de Constantine, au lycée d'Alger et à la chaire publique d'Oran, officier d'académie.

Une première année d'arabe, à l'usage des classes élémentaires des lycées, des collèges, des écoles primaires de l'Algérie, etc. 1 vol. in-12, cartonné. **1 fr. 30**

Méthode pour l'étude de l'arabe parlé (idiome algérien). 3^e édition, revue et augmentée. 1 vol. in-12, relié percaline. **3 fr.**

Grammaire élémentaire d'arabe régulier, contenant : *lecture et écriture, parties du discours, conjugaison, nom, genre, nombre, déclinaison, articles, pronoms, particules, noms de nombre, formation des différents noms (substantifs et adjectifs), syntaxe du verbe, syntaxe de la déclinaison, syntaxe des adjectifs, de l'article et du pronom, etc., etc.* 1 vol. in-8° écu, relié percaline. **3 fr.**

Manuel de l'arabisant ou *Recueil de pièces arabes*. (Première partie). Lettres administratives, judiciaires, politiques, etc. 1 vol. petit in-8°, relié percaline. **6 fr.**

Manuel de l'arabisant ou *Recueil de pièces arabes* (Deuxième partie). Actes divers pourvus de toutes les voyelles. 1 vol. petit in-8°, relié percaline. **6 fr.**

Les voyages de Sindébad le Marin, texte arabe extrait des *Mille et une Nuits*, muni de toutes les voyelles, accompagné d'un vocabulaire et de notes analytiques. 2^e édition. 1 vol. in-12, cartonné. **3 fr.**

AHMED BEN KHOUAS, khodja à la sous-préfecture de Tizi-Ouzou.

Notions succinctes de Grammaire kabyle, rédigées sous la direction du Sous-Préfet de Tizi-Ouzou (1881). 1 vol. in-32, cartonné. **1 fr.**



893.74
M 313

LIBRAIRIE UNIVERSELLE

OUVRAGES DE FONDS POUR L'ÉTUDE DE LA LANGUE ARABE

CARTES, PLANS ET OUVRAGES RELATIFS A L'ALGÉRIE

1881, ALGER — GRANDE MÉDAILLE D'OR — ALGER, 1881

ADOLPHE JOURDAN

LIBRAIRE-ÉDITEUR

4, Place du Gouvernement, 4

— ALGER —

LIBRAIRIE DE LUXE

Choix des plus belles éditions illustrées,

RICHEMENT RELIÉES

pour prix, étrennes, etc.

ASSORTIMENT DE PAROISSIENS

reliés en maroquin, cuir de Russie, ivoire, etc.

COMMISSION EN LIBRAIRIE

(RÉCEPTION DIX JOURS APRÈS LA COMMANDE)

Abonnements à tous les Journaux, Revues
et Publications périodiques

PAPETERIE

Papiers de toutes qualités et de tous formats
en gros et en détail

FOURNITURES DE BUREAU ET DE DESSIN

Matériel complet pour les écoles. — Atlas et Sphères

INSTRUMENTS DE MATHÉMATIQUES ET DE PRÉCISION

POCHETTES DE 1^{er} CHOIX

Albums à dessin. — Couleurs

EXPÉDITIONS DANS TOUTE L'ALGÉRIE
EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

GRAMMAIRE
ÉLÉMENTAIRE
D'ARABE RÉGULIER

GRAMMAIRE
ÉLÉMENTAIRE
D'ARABE RÉGULIER

CONTENANT

DES TABLEAUX POUR LA CONJUGAISON DE TOUS LES VERBES IRRÉGULIERS

ET DES MODÈLES D'ANALYSES

PAR

L. MACHUEL

Professeur d'arabe à la Chaire publique d'Oran

Ex-Professeur au Lycée d'Alger et au Collège de Constantine

Membre de la Société asiatique de Paris



ALGER
ADOLPHE JOURDAN, LIBRAIRE-ÉDITEUR
IMPRIMEUR-LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE

1878

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

MANUEL DE L'ARABISANT ou *Recueil de pièces arabes*. Lettres administratives, judiciaires, politiques, etc., précédées d'un formulaire et suivies d'un vocabulaire. *Alger, imp. A. Jourdan*. 1 volume petit in-8°. 6 fr.

MÉTHODE POUR L'ÉTUDE DE L'ARABE PARLÉ (idiome algérien), etc., etc....
2^e édition, revue et augmentée. *Alger, imp. A. Jourdan*. 1 volume in-12, relié percaline. 5 fr.

LES VOYAGES DE SINDEBAD LE MARIN, texte arabe extrait des *Mille et une nuits*, muni de toutes les voyelles, accompagné d'un vocabulaire et de notes analytiques. *Alger, imp. A. Jourdan*. 1 volume in-12, cartonné. 4 fr.

UNE PREMIÈRE ANNÉE D'ARABE, à l'usage des classes élémentaires des lycées, des collèges, des écoles primaires de l'Algérie, etc. *Alger, typ. et lith. A. Jourdan*. 1 volume in-12 cartonné. 1 fr. 50

PRÉFACE

En Algérie, l'enseignement de l'arabe, écrit ou parlé, doit être avant tout pratique. Il est en effet nécessaire d'amener le plus rapidement possible l'étudiant à mettre à profit les connaissances qu'il a pu acquérir. Les ouvrages d'étude, publiés en France ou en Europe, sont rédigés avec beaucoup plus de savoir que de méthode et de clarté. Il est souvent nécessaire, pour les comprendre, d'avoir fait des études classiques. Aussi sont-ils d'une lecture difficile pour nos jeunes arabisants algériens qui généralement n'ont pas été à même d'apprendre les langues mortes.

A ne considérer que les grammaires arabes, il n'en est pas une seule que l'on puisse recommander comme étant réellement élémentaire et pratique. Celles même de l'éminent professeur, M. Bresnier, sont ou trop concises, ou trop détaillées. Les faits les plus simples se trouvent par-

fois perdus au milieu d'une série d'exemples qui n'apportent aucun éclaircissement à la règle. En outre elles sont toutes incomplètes en ce qui concerne le verbe.

Appelé à enseigner la langue arabe à des Musulmans, des Israélites et des Européens, qui se destinaient pour la plupart à la carrière d'interprète, et qui n'avaient fait que des études françaises, j'ai reconnu, dès les premiers jours, la nécessité d'avoir une grammaire élémentaire d'arabe régulier. J'ai alors entrepris d'en rédiger une que je dictais à mes élèves. C'est celle que je livre aujourd'hui à la publicité. Je me suis souvent écarté de la voie tracée par les grammairiens arabes ou européens. Ainsi, en parlant du verbe, j'indique, succinctement, après chaque temps, dans quels cas il faut l'employer ; je donne les particules qui le régissent, ce qui permet de faire commencer bientôt la traduction d'un ouvrage ponctué. De même, au chapitre de la déclinaison, avant d'indiquer les changements qui caractérisent les cas, j'explique dans quelles circonstances on doit employer chacun d'eux. On verra également que les règles de formation que je donne ne sont pas présentées de la même façon que dans les autres grammaires (1). Toutes les fois que j'ai pu le faire sans inconvénient, je me suis servi des mêmes termes que dans ma *Méthode* d'arabe parlé, afin d'éviter une nouvelle étude aux personnes qui se sont servies de cet ouvrage. J'ai accompagné la conjugaison des différents temps de la traduction française, car il est important, pour le thème, que l'élève se rompe dès les commencements à ce genre d'exercice. Enfin

(1) V. formation du passif au prétérit, de l'impératif, des participes, des pluriels irréguliers, etc.

j'ai indiqué le plus souvent le terme grammatical arabe correspondant au terme français.

Je pense que tout ce qui concerne la conjugaison et la déclinaison est à peu près complet, et que mon ouvrage, contient, sous ce rapport, tout ce qu'on trouve dans les grammaires les plus étendues. Mais le cadre que je me suis imposé ne me permettait pas d'entrer dans trop de détails sur la syntaxe. Toutefois je crois n'avoir omis aucun point important. Il faut du reste reconnaître que la syntaxe arabe est on ne peut plus facile, bien qu'on puisse écrire des volumes pour la développer. Mais les faits principaux peuvent être exposés en quelques pages, j'allais dire en quelques lignes.

Comme une grammaire doit être faite aussi au point de vue du thème, j'ai indiqué, à la suite de la syntaxe du verbe, la manière de traduire les différents temps français ; ce que j'ai fait également pour divers noms, adjectifs et pronoms. Dans la syntaxe des prépositions, je me suis surtout attaché à signaler les idiotismes auxquels elles donnent naissance, sans trop m'arrêter à leurs différentes acceptions qu'on trouve dans les dictionnaires.

Je donne, à la fin de l'ouvrage, de nombreux modèles d'analyse grammaticale que l'étudiant devra lire avec attention. Il s'exercera ensuite sur les autres phrases de la grammaire que je n'ai pas analysées moi-même. Puis il fera bien de prendre le XII^e chapitre du Koran dans lequel j'ai puisé à dessein la plupart de mes exemples, et de le traduire en entier. J'ai choisi de préférence ce chapitre, parce que le récit y est à peu près suivi, et le style moins difficile que dans les autres.

Je terminerai cette préface par une comparaison : commencer l'étude d'une langue, c'est entreprendre un voyage

dans un pays inconnu. Les premiers pas sont pénibles, les chemins hérissés de difficultés. Aussi combien s'arrêtent dès le début. Ceux au contraire qui persévèrent, rencontrent peu à peu des routes moins pénibles, qui finissent par devenir faciles, et qui bientôt sont semées de fleurs qu'ils peuvent cueillir à loisir. Mais de même qu'il n'est pas possible, dans un voyage, d'admirer tous les sites, de parcourir tous les sentiers, de cueillir toutes les fleurs, de même, dans l'étude d'une langue, on est obligé, si l'on veut arriver vite, de négliger certains détails sur lesquels on reviendra plus tard. C'est là ce que bien des professeurs ne savent pas reconnaître : ils veulent tout enseigner à l'élève et n'arrivent qu'à le décourager. J'ai tâché d'éviter cet inconvénient dans ma grammaire. J'ai donné suffisamment de détails pour que l'élève ne restât pas dans l'embarras, mais je me suis étudié à ne pas les multiplier inutilement. La lecture attentive des auteurs, complètera dans la suite l'étude de la grammaire mieux que ne pourrait le faire un livre.

Telle est la marche que j'ai suivie dans la rédaction de cet ouvrage. Il est sans doute encore défectueux malgré les soins que j'ai mis à le composer. Je me suis cependant décidé à le publier parce que j'ai la conviction qu'il répond à un besoin réel du public arabisant. Aussi j'ai le ferme espoir qu'il sera favorablement accueilli par les professeurs et les élèves.

15 juin 1878.

GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE

D'ARABE RÉGULIER

CHAPITRE I^{er}

DE LA LECTURE ET DE L'ÉCRITURE

DES LETTRES DE L'ALPHABET

On écrit et on lit l'arabe de droite à gauche. L'alphabet se compose de 28 lettres qui sont toutes consonnes. Beaucoup d'entre elles se ressemblent et ne diffèrent que par la place et le nombre des points. Les Arabes n'ont pas de lettres majuscules ni de ponctuation. Les Orientaux placent les lettres de l'alphabet dans un ordre un peu différent de celui des Occidentaux. Nous avons adopté celui des premiers comme étant le seul en usage dans les dictionnaires et les grammaires. Il est probable que l'ordre primitif des lettres de l'alphabet était celui représenté par leur valeur numérique, ordre qu'on appelle *Aboudjed*. Les lettres de l'alphabet sont :

ALPHABET. حُرُوفُ الْهَجَاءِ

NOMS DES LETTRES		FORMES	VALEUR	VALEUR NUMÉRIQUE
Alif	أَلِفٌ	ا	A, OU, I, suivant la voyelle	1
Bá	بَاءٌ	ب	*B	2
Tá	تَاءٌ	ت	*T	400
Tsá	ثَاءٌ	ث	*Ts	500
Djím	جِيمٌ	ج	*Dj	3
H·á	حَاءٌ	ح	H·	8
Khá	خَاءٌ	خ	Kh	600
Dál	دَالٌ	د	*D	4
Dzál	ذَالٌ	ذ	Dz	700
Rá	رَاءٌ	ر	*R	200
Zine	زَيْنٌ ou زَاءٌ	ز	*Z	7
Sine	سِينٌ	س	*S ou Ç	60
Chîne	شِينٌ	ش	*Ch	300
S·ád	صَادٌ	ص	S·	90
D·ád	ضَادٌ	ض	D·	800

NOMS DES LETTRES		FORMES	VALEUR	VALEUR NUMÉRIQUE
T·â	طَاء	ط	T·	9
D·zâ	ظَاء	ظ	Dz·	900
'Aïne	عَيْن	ع	'	70
R·aïne	غَيْن	غ	R·	1.000
Fâ	فَاء	ف	*F	80
K·âf	كاف	ك	K·	100
Kef	كاف	ك	*K	20
Lâm	لام	ل	*L	30
Mime	ميم	م	*M	40
Noun	نون	ن	*N	50
Hâ	هَاء	ه	H	5
Waw	واو	و	W ou OU	6
Ya	يَاء	ي	Y	10

REMARQUES. — Les lettres précédées du signe * ont exactement la même valeur qu'en français. Le point placé à droite du caractère français indique une lettre dure. — Les lettres خ, ح, ث, ذ, و, ه, ف, غ, ع, ط, ظ, ص, ص, ذ ne peuvent pas être

représentées d'une façon exacte à l'aide des caractères français. — Dans l'écriture orientale le *fâ* a un point dessus ف, et le *kâf* en a deux ق. — Les lettres ت et ط, ث et س, ص et ض, د et ذ sont souvent confondues en Algérie. — La première lettre de l'alphabet est en réalité le petit caractère (ء) appelé *hamza* هَمْزَة, qui peut être considéré comme la douce du ع, et dont l'alif est le support le plus habituel. Le *hamza* se met aussi sur le و, le ي et le caractère د. Quant à l'alif, il n'est jamais lettre radicale ; il remplace les lettres و et ي ou sert de support, comme nous venons de le dire, au hamza. Il peut être encore lettre de prolongation.

On peut diviser les lettres de l'alphabet en *labiales*, *dentales*, *linguales*, *gutturales* et *aspirées*.

Les *labiales* sont : ب B, م M, ف F ;

Les *dentales* sont : ت T, ط T', ث Ts, د D, ض D', ذ Dz, ذ Dz', ز Z, س S, ص S', ش Ch ;

Les *linguales* sont : ر R, ل L, ن N ;

Les *gutturales* sont : ك K, ف K', خ Kh, ع', غ R' ;

Les *aspirées* sont : ه H, ح H'.

Les lettres و, ا, ي sont appelées *lettres faibles* حُرُوفُ الْاَعْلَةِ parce qu'elles disparaissent souvent pour des raisons grammaticales ou subissent des altérations ou des permutations. Quant à la lettre ج Dj, elle peut être considérée comme double.

Toutes les lettres comprises parmi les *dentales* et les *linguales* sont *solaires* حُرُوفُ شَمْسِيَّةٍ ; les autres sont *lunaires* حُرُوفُ قَمَرِيَّةٍ. On verra plus loin à quoi sert cette division.

LIAISON DES LETTRES ENTRE ELLES

Les 28 lettres de l'alphabet, lorsqu'elles sont isolées, sont représentées à l'aide de 18 caractères différents qui sont :

ا ب ح د ر س ص ط ع ب ف ك ل م ن ه و ي

Tous ces caractères peuvent se joindre à celui qui précède, de cette manière :

ا-ب-ح-د-ر-س-ص-ط-ع-ب-ف-ك-ل-
م-ن-ه-و-ي

REMARQUES. — 1° La lettre qui précède le caractère ح se joint à lui au-dessus de la ligne d'écriture, c'est-à-dire au sommet du caractère : ح- et non ح-; 2° le caractère ع, précédé d'une autre lettre, prend la forme d'un triangle : ع- et non ع-; 3° le caractère ة, à la fin des mots, prend diverses formes : ه, ه; lorsqu'il est surmonté de deux points [ة] on l'appelle *tâ marboûta*, c'est-à-dire *tâ bouclé*; le *tâ marboûta* ne se trouve qu'à la fin des mots, il donne toujours à la lettre qui précède le son de A; il est, en général, la marque du féminin; lorsqu'il doit être prononcé, on le prononce comme un ت; lorsqu'il doit être joint à une autre lettre, on l'écrit comme un ت.

Des 18 caractères qui servent à représenter les 28 lettres, 4 (formant 6 lettres) ne se joignent jamais à la lettre qui suit, ce sont : ا, د [ذ], ر [ز] et و, renfermés dans le mot دوار *douâr*.

Tous les autres caractères peuvent se lier à la lettre qui suit, mais alors ils perdent leur appendice, c'est-à-dire la queue que l'on ajoute à la lettre lorsqu'elle est isolée.

Caractères isolés

ا ب ح س ص ط ع ب ف ك ل م ن ه و ي

Caractères joints à la lettre qui suit

د ح س ص ط ع و ك ل م ن ه ه د

REMARQUES. — 1° Les 2 caractères **و** et **ف** ont la même forme lorsqu'ils sont joints à une lettre qui suit : **و**, **ف**; — 2° les deux caractères **ن** et **ي** ont la même forme que le premier **ن**; — 3° le caractère **ه**, suivi d'une lettre, prend cette forme **ه** (**ه**, **ه**); — 4° le caractère **ل**, suivi de **ا**, s'écrit ainsi : **لا لا**. (Ces deux lettres réunies s'appellent *lâmalif*.)

Lorsque les différents caractères qui servent à représenter les 28 lettres sont joints à une lettre qui précède et à une lettre qui suit, ils ont cette forme :

د ح س ص ط ع و ك ل م ن ه ه د

En rapprochant ces caractères jusqu'à ce qu'ils se touchent, on a la ligne suivante :

د ح س ص ط ع و ك ل م ن ه ه د

Ajoutez à ces 11 caractères ceux qui ne se joignent jamais à la lettre qui suit (**ورد ا**) et vous verrez qu'il n'y a en réalité que 15 caractères différents pour représenter les 28 lettres.

- | | | | |
|----|---|--------------------|-------|
| 1° | ا | seul de sa forme ; | |
| 2° | ب | servant à former | ب ي ب |
| 3° | ح | id. | ح ح ج |
| 4° | د | id. | ذ د |
| 5° | ر | id. | ز ر |
| 6° | س | id. | ش س |
| 7° | ص | id. | ض ص |
| 8° | ط | id. | ظ ط |

- 9° ع servant à former ع خ ;
 10° و id. و ف ;
 11° ك seul de sa forme ;
 12° ل id.
 13° م id.
 14° ن id.
 15° و id.

DES VOYELLES

Il y a en arabe trois voyelles (حُرُكَات, pl. حُرُكَات).

Le son OU (ـُ) appelé *d'amma* ضَمَّة ;

Le son A (ـَ) appelé *fath'a* فَتْحَة ;

Le son I (ـِ) appelé *kesra* كَسْرَة ;

Ex. : بُو bou, تُو ta, سُو si, رُو ra, زُو zou. بَصْلُ ba-s'a-lou,
 حَزْنُ h'a-zi-na; كَبْرُ ka-bou-ra, etc.

Ces voyelles, placées sur la dernière lettre des mots, indiquent la fonction qu'ils remplissent dans la phrase. Elles ont alors une dénomination différente.

Le son OU, ou plutôt la fonction marquée par cette voyelle,
 se nomme *raf'a* رَفْع :

Le son A, id. id. *nasb'a* نَصْب ;

Le son I, id. id. *khafd'a* خَفْض .

A la fin des mots les voyelles peuvent être écrites deux fois.

On les prononce alors comme si elles étaient suivies d'un ن, ce qui a fait appeler cette manière de prononcer *tanouine* تَنْوِين ou *nunnation*. On a :

- *ou-n* pour le *raf'a* avec tanouine : بَصَلٌ *ba-sa-loun* ;
 — *a-ne* pour le *nas'ba* avec tanouine : يَفْرَةٌ *ba-k'a-ra-tane* ;
 — *i-ne* pour le *khafd'a* avec tanouine : كُتِبَ *kou-tou-bine*.

REMARQUES. — Après le tanouine — *ane* on ajoute un alif d'orthographe, à moins que le mot ne soit terminé par un *š* ou un *z*. (Il y a quelques exceptions pour ce dernier caractère).

Ex. : كُتِبَا, بَكَدَا. — Le *s* final portant le *d'amma*, se prononce *ho*, lorsqu'il est pronom, ce qui est le cas le plus fréquent ; ex. : كُتِبُهُ, prononcez : *kou-tou-bou-ho*.

EXERCICE

بَ avec.	مَنْعَ il a préservé.
مَعَ avec.	صَغُرَ il a été petit.
كَ comme.	فُتِلَ il a été tué.
لِ à.	سُرِفَ il a été volé.
كُتِبَ il a écrit.	جَزَعُ frayeur.
خَرَجَ il est sorti.	زَبِيلُ ordure.
مَرِضَ il a été malade.	غَنِيهَا moutons.
حَسُنَ il a été beau.	لِطْمَعِهِ pour son avidité.
ضُرِبَ il a été frappé.	بِبَقْرَتِكَ avec ta vache.

DES LETTRES DE PROLONGATION. حُرُوبِ الْمَدَّةِ

Les trois lettres و, ا et ي servent souvent à prolonger les trois voyelles qui leur correspondent. (Nous représenterons cette prolongation à l'aide d'un accent circonflexe).

و sert à prolonger le son OU ; ex. : بُو *boû* ;

ا id. id. A ; ex. : بَا *bá* ;

ي id. id. I ; ex. : بِي *bí*.

Ces lettres ne sont pas cependant toujours de prolongation, bien que nous les ayons considérées comme telles dans l'arabe parlé ; ex. : طِوَالٌ, prononcez *ti-wá-loun*, le و n'étant pas lettre de prolongation. On en verra d'autres exemples dans le paragraphe suivant.

REMARQUES. — Le ي final est souvent privé de sa voyelle grammaticale. Il peut être considéré comme lettre de prolongation, mais la consonne qui précède porte le son A et non le son I. Ex. : مَشَى *machá*, عَلَى *'alá*, etc.. Ce ي est appelé, dans ce cas, par les grammairiens arabes, *alif bref* أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ. Il peut même arriver que la lettre qui le précède porte le tanouine ة ; ex. : فَتَى *fatane*. — Le و final est presque toujours suivi d'un alif d'orthographe qui n'a aucune valeur : فَاْمُوا, prononcez *k'ámoû* et non *k'á-mouá*. — Dans certains mots d'un emploi fréquent, la lettre de prolongation ا est souvent supprimée ; ex. : زَمَنٌ *za-má-noun* pour زَمَانٌ ; ذَلِكْ *d-zálíka* pour ذَالِكْ, etc. Il est d'usage, dans ce cas, de mettre le fath'a perpendiculairement ; زَمَنٌ.

EXERCICE

دِي	dans.	جَائِعٌ	affamé.
إِلَى	vers.	بِيبَانِهِ	ses portes.
عَلَى	sur.	رَجِيمٌ	miséricordieux.
لَدَى	devant.	كَبِيرٌ	grand.
عَدَا	} excepté.	صَغِيرًا	petit.
سِوَا		خَافَ	il a craint.
خَلَا		لَامَ	il a blâmé.
حَاشَا		بَابَ	porte.
هُنَا	ici.	ظَالِمٌ	coupable.
هُنَاكَ	là.	مَدِينَةً	ville.
كَذَلِكَ	ainsi.	قُبُورًا	tombeaux.
طَوِيلٌ	long.	رِجَالٌ	hommes.
بَنَى	il a bâti.	يَقُولُونَ	ils disent.
يَبِيعُ	il vendra.	مُفِيهِمْ	restant.
يَلُومُهَا	il la blâmera.	تَبِيعِيْنَهَا	tu la vendras.
يُجِيبُ	il répondra.	سَامِعُونَ	entendant.

DU DJEZM

On appelle *djezm* جَزْمٌ ou *soukoun* سُكُونٌ un signe ayant la

forme d'un petit rond ou d'un petit croissant (◌ْ) qui peut se placer sur toutes les consonnes de l'alphabet pour indiquer qu'elles ne doivent pas être lues avec une voyelle, et qu'on doit glisser sur elles en les prononçant. Ex. : مِسْكِينٌ *mis-ki-noun* (pauvre); شَمْسٌ *chem-sine* (soleil); كَلْبًا *kel-bane* (chien).

REMARQUES. — 1° Un mot ne peut pas commencer par une lettre portant un djezm ;

2° Une lettre de prolongation ne peut pas être suivie d'une lettre djezmée ; ainsi l'on n'écrira pas سِيرٌ mais سِرٌ ;

3° A la fin d'un verbe, une lettre faible se retranche quand elle doit porter un djezm ; on n'écrira pas لَافِيٌ mais لَافٌ.

EXERCICE SUR LE DJEZM

مِنْ de.	فُلٌ dis.
عَنْ de.	فُمْ lève-toi.
كُدُنْ auprès de.	لُمْ blâme.
بَيْنَ entre.	أَجِبْ réponds.
فَوْقَ au-dessus.	بِعْ vends.
تَحْتَ au-dessous.	جُزْ passe.
فَبْلَ avant.	بَيْتَهُ sa tente.
بَعْدَ après.	فَوَلِّكَ ton dire.
عِنْدَ chez.	بَسِيْرِهِمْ avec leur sabre.
خَلْفَ derrière.	مُعْجَبٌ surprenant.

غَيْرٌ excepté.	حَيْثُ partout où.
مُنْذُ depuis.	يَوْمَئِذٍ en ce jour.
أَيْنَ où.	وَفَتْئِذٍ à cette époque.
كَيْفَ comment.	يُسْتَحْسِنُ il approuvera.
تُسْتَكْبِرْنَ vous vous enorgueillirez.	يَسْتَعْجِرْنَ elles demanderont pardon.

DU CHEDDA

On appelle *chedda* شِدَّة ou *techdid* تُشَدِّد un signe ayant la forme d'un petit *sine* (—) ou d'un (v) dans l'écriture barbaresque, qui peut se placer sur toutes les consonnes de l'alphabet, et qui indique que l'on doit appuyer sur elles en les prononçant. Le *chedda* marque, en quelque sorte, le redoublement de la consonne. Ex.: مَرَّ *marra* (il est passé); سَلَّكَ *sallaka* (il a délivré); شِدَّة *chiddatoun* (intensité).

REMARQUES. — Le *chedda* est mis pour deux lettres semblables ou de même nature ayant chacune une voyelle, ou, ce qui est le cas le plus fréquent, pour deux lettres semblables ou de même nature, la première portant un *djezm* et la seconde une voyelle. D'où il suit qu'un mot ne peut pas commencer par un *chedda*. Ainsi lorsque deux lettres semblables, ayant chacune une voyelle, ou la première ayant un *djezm* et la seconde une voyelle, se rencontreront, il faudra les réunir par un *chedda* et donner pour voyelle, après la contraction, celle qu'aurait dû avoir la seconde des lettres contractées. Ex.:

شَدَّ	deviendra	شَدَّ
شُدِّدَ	deviendra	شُدِّدَ
يَشْتَدُّ	deviendra	يَشْتَدُّ
أَخَذَتْ	deviendra	أَخَذَتْ
لِلرَّجُلِ	deviendra	لِلرَّجُلِ, etc.

(Nous reviendrons à ce sujet en parlant des verbes sourds).

EXERCICE SUR LE CHEDDA

حَتَّى	jusqu'à.	عَلِمَ	il est instruit.
فَدَامَ	devant.	تَعَجَّبَتْ	elle a été surprise.
إِنَّ	certes.	تَكَلَّمْتُمْ	vous avez parlé.
أَنَّ	que.	لَيُفِرَنَّ	certes, il fuira.
لَا كِنَّ	mais.	مُطْمَئِنِّ	tranquille.
لَعَلَّ	peut-être que.	يَتَعَلَّمُ	il apprendra.
فَرَفَّ	il a séparé.	يُخَبِّرُ	il allégera.
عَظَّمَ	il a honoré.	يُبَسِّرُ	il expliquera.

DU OUESLA

On a vu qu'un mot ne peut jamais commencer par une lettre djezmée. Lorsque, par suite de suppressions grammaticales, le cas se présente, on ajoute au commencement du mot un alif surmonté de ce petit signe (◌ِ) appelé *ouesla* وُصَل. — Le *ouesla*

est donc un signe ayant la forme d'un petit *ص* que l'on met sur l'alif devant les mots qui auraient commencé par un djezm. L'alif, portant un *ouesla*, que l'on appelle *alif d'union*, ne doit pas être prononcé, et la lettre djezmée qui le suit se lie, dans la prononciation, à la syllabe précédente. Ex.: *بَابُ الْبَيْتِ* prononcez *baboulbeyti* comme si les deux mots étaient écrits *بَابُالْبَيْتِ* — *لَا سِتْكَبَارَةَ* prononcez *listikbárihi*.

REMARQUES. — Les mots qui commencent par un ouesla sont :
1° l'article *أل* et ses composés ;

2° Les impératifs des verbes qui commencent par un *ا*, excepté celui de la IV^e forme ;

3° Les formes dérivées du verbe qui commencent par un *ا*, excepté celle de la IV^e forme.

4° Les dix substantifs suivants : *أَبْنٌ* et *أَبْنَةٌ* fils ; *أَبْنَةٌ* fille ; *أَسْمٌ* nom ; *أَثْنَانِ* (masc.), *أَثْنَتَانِ* (fém.) deux ; *أَمْرٌ* homme ; *أَمْرَاءٌ* femme ; *أَيْمُنٌ* serments ; *أَسْتٌ* fesse.

Lorsqu'un mot, devant commencer par un ouesla, se trouve le premier d'une période, l'alif initial prend alors un *hamza* avec le son A, pour l'article et ses composés et le mot *أَيْمُنٌ*, — le son OU, pour les impératifs des verbes ayant cette voyelle sur l'avant-dernière radicale, — et le son I, pour tous les autres mots.

Lorsque l'article *أل* est placé devant un mot commençant par une lettre *solaire*, le *ل* perd son djezm et ne se prononce plus, et l'on met un chedda sur la lettre solaire ; Ex.: *الرِّمَانُ* prononcez *azzámanou* ; *عِ الدَّارِ* prononcez *fiddári*, etc.

EXERCICE SUR L'OUESLA

عِنْدَ الرَّجُلِ chez l'homme.

مَسَاجِدُ الْمَدِينَةِ les mosquées de la ville.

إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ certes, Dieu est clément et
miséricordieux.

(1) بِاسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ au nom de Dieu le Clément, le
Miséricordieux.

رَأَيْتُ ابْنَ مُحَمَّدٍ j'ai vu le fils de Mohammed.

كَانَ اسْمُهُ مَكْتُوبًا عَلَى الْأَبْوَابِ son nom était écrit sur les
portes.

DU MADDA

Le *madda* مَدَّة est un signe ayant la forme d'un alif horizontal que l'on place sur l'alif, et qui indique que cette lettre aurait dû être suivie d'un autre alif. Le *madda* est mis soit pour un hamza et un alif de prolongation, soit pour un alif de prolongation suivi d'un hamza. Dans le premier cas, il se prononce A, dans le second cas, il n'est qu'un signe orthographique. Ex.:

(1) Dans cette formule l'alif d'union du mot *اسْم* disparaît souvent et l'on écrit *بِسْمِ*. — L'alif d'union de l'article disparaît aussi avec la préposition *إِلَى*; *إِلَى الْمَدِينَةِ* et non *إِلَى الْمَدِينَةِ* à la ville.

آكَلْ pour أَكَلْ prononcez *ákiloun* mangeant.

آخَذْ pour أَخَذْ prononcez *ákhadza* en vouloir à.

يَشَاءْ pour يَشَاءُ prononcez *yacháou* il voudra.

صَبْرَاءْ pour صَبْرَاءُ prononcez *s'efráou* jaune.

حُكْمَاءْ prononcez *h'oukamáou* sages.

DES SYLLABES

Une syllabe peut se composer :

1° D'une lettre et de sa voyelle (elle est alors brève). Ex.:
بُفْرَتُكْ *ba-k'a-ra-tou-ka* (cinq brèves) ;

2° D'une lettre et sa voyelle avec tanouin (dans ce cas, la syllabe est longue). Ex.: يُفْرَةُ *ba-k'a-ra-toun* (trois brèves et une longue) ;

3° D'une lettre et de sa voyelle plus une lettre de prolongation (longue). Ex.: خَافَا *khá-fá* (deux longues) ;

4° D'une lettre et de sa voyelle plus une lettre djezmée (longue). Ex.: أَحْسِنْ *ah-sine* (deux longues).

REMARQUES. — Le chedda doit être décomposé en deux lettres, l'une ayant un djezm et l'autre une voyelle ; ex.: مَرْرَا *mer-ra* (une longue et une brève). — Un mot commençant par un ouesla doit être joint, dans la lecture, à la dernière syllabe du mot précédent.

EXERCICE DE LECTURE.

حِكَايَةٌ

Hikâyatoun

- فَيْسَلُ أَنَّ رَجُلًا سَأَلَ مَبَازَةً فِيهَا
 K·ila anna radjoulane salaka
 mafâzatane fihâ
- خَوْفٌ مِنَ السَّبَاعِ وَكَانَ الرَّجُلُ خَبِيرًا
 khawfoun minassibâ'i wa kâna
 rradjoulou khabîrane
- بَوَّعَتْ تِلْكَ الْأَرْضَ وَخَوَّفَهَا بِسَلْمَتِهَا
 biwa'tsi tilkalard·i wa khawfihâ
 falammâ
- سَارَ غَيْرَ بَعِيدٍ اعْتَرَضَ لَهُ ذَنْبٌ مِنْ
 sâra r·ayra ba'îdin i'tarad·a
 laho diboun mine
- أَحَدِ الذِّيَابِ وَأَضْرَاهَا فَلَمَّا رَأَى
 ah·addi ddiyâbi wa ad·râhâ
 falammâ raâ
- الرَّجُلَ أَنَّ الذَّنْبَ فَاصِدٌ نَحْوَهُ خَافُ
 rradjoulou anna ddiba k·âsi·
 doun nah·waho khâfa
- مِنْهُ وَنَظَرَ يَمِينًا وَشِمَالًا لِيَجِدَ مَوْضِعًا
 minho wa nadzara yaminane wa
 chimânelaniyadjida mawd·i'ane.
- يَتَحَرَّزُ بِيَسِيرٍ مِنَ الذَّنْبِ فَلَمْ يَرِ إِلَّا
 yatah·arrazou fihî min addibi
 falam yara illâ
- فَرِيَّةً خَلْفَ وَادٍ فَذَهَبَ مُسْرِعًا نَحْوُ
 k·aryatâne khalfa wâdine fadza·
 haba mousri'ane nah·wa
- الْفَرِيَّةِ فَلَمَّا أَتَى الْوَادِي لَمْ يَرِ عَلَيْهِ
 lk·aryati falammâ atâ lwâdiya
 lam yara 'alayhi
- فَنَظَرَهُ وَرَأَى الذَّنْبَ فَذَكَرَهُ بِالْفِي
 k·ant·aratane wa raâ ddiba k·ad
 adrakaho faalk·â
- نَفْسِهِ فِي الْمَاءِ وَهُوَ لَا يُحْسِنُ السَّبَاحَةَ
 nafsaho fil mâi wa houwa lâ
 youh·sinou lsibâh·ata
- وَكَادَ أَنْ يَغْرُفَ إِلَّا أَنْ بَصَرَ بِهِ فَوْمٌ
 wa kâda ane yar·rik·a illâ ane
 bas·ara bihi k·awmoun
- مِنْ أَهْلِ الْفَرِيَّةِ فَتَوَافَعُوا لِإِخْرَاجِهِ
 mine ahli lk·aryati fatawâ ka'ou
 liikhrâdjihî
- فَأَخْرَجُوهُ وَفَدَّ أَشْرَفَ عَلَى الْهَلَاكِ
 faakhradjouho wa k·ad achrafa
 'alâhalâki
- فَلَمَّا حَصَلَ الرَّجُلُ عِنْدَهُمْ وَأَمِنَ عَلَى
 falamma h·as·ala rradjoulou
 'indahoum wa amina 'alâ

نَفْسِي مِنْ غَائِلَاتِ الذِّبِّ رَأَى عَلَى	nafsihi mine r'âilati ddibi raâ 'alâ
شَطِّ الْوَادِي بَيْتًا مُفْرَدًا فَفَالَ أَدْخُلْ	chett'i lwâdi baytane moufradane fak'âla adkhoulou
هَذَا الْبَيْتَ فَاسْتَرِيحْ فِيهِ فَلَمَّا دَخَلَهُ	hadâlbayta faastarih'a fihi fallammâ dakhalaho
وَجَدَ جَمَاعَةً مِنَ اللَّصُوصِ فَدَفَطَعُوا	wadjada djamâ'atane minalloussou'si k'ad k'ata'ou
الطَّرِيفَ عَلَى رَجُلٍ مِنَ التَّجَارِ وَهُمْ	t'tarik'a 'alâ radjouline minattoudjdjâri wa houm
يَفْتَسِمُونَ مَالَهُ وَيُرِيدُونَ فَتَسَلَهُ	yak'tasimoûna mâlaho wa youridoûna k'atlaho
فَلَمَّا رَأَى الرَّجُلُ ذَلِكَ خَافَ عَلَى	falammâ raâ rradjoulou dzâlিকা khâfa 'alâ
نَفْسِهِ وَمَضَى نَحْوَ الْفَرِيَةِ فَاسْنَدَ	nafsihi wa mad'â nah'wal-k'eryati faasnada
ظَهْرَهُ إِلَى حَائِطٍ مِنْ حِيطَانِهَا لِيَسْتَرِيحَ	dz'ahraho ilâ h'âit'ine mine h'itânihâ liyastarih'a
مِمَّا حَلَّ بِهِ مِنَ الْهَوْلِ وَالْأَعْيَاءِ إِذْ	mimmâ h'alla bihi minalhawli wali'yâi idz
سَفَطَ الْحَائِطَ عَلَيْهِ فَمَاتَ *	sak'at'a lh'âit'ou'alayhi famâta.

TRADUCTION

HISTOIRE

Un homme pénétra, dit-on, dans un désert où il y avait à redouter les animaux sauvages. Il connaissait les difficultés qu'on rencontrait dans ce pays, et les dangers qu'on y courait. Il venait de se mettre en route lorsqu'un loup, des plus cruels et des plus féroces, s'offrit à sa vue. Voyant que l'animal se dirigeait vers lui, il fut effrayé et regarda de droite et de gauche, cherchant un endroit où il pourrait se mettre à l'abri contre ses poursuites. Il n'aperçut qu'un village de l'autre côté d'une rivière. Il se dirigea, en toute hâte, vers ce village; mais arrivé sur les bords de la rivière, il ne vit pas de pont, et le loup allait l'atteindre. Il se jeta à l'eau, quoique ne sachant pas bien nager, et faillit se noyer. Mais des gens du village le virent et

se précipitèrent pour le retirer de la rivière où il avait manqué périr. Lorsque notre homme fut auprès d'eux, en sécurité, il vit sur le bord de la rivière une maison isolée. « Je vais entrer, se dit-il, dans cette maison pour me reposer. » Mais une fois dans l'intérieur, il aperçut une réunion de brigands qui venaient d'attaquer un commerçant dont ils se partageaient le bien, et qu'ils voulaient mettre à mort. A cette vue, il eut peur pour ses propres jours et revint vers le village. Il appuya son dos contre un mur pour se délasser ; mais le mur s'effondra et il fut écrasé.

CHAPITRE II

DES PARTIES DU DISCOURS

Il y a en arabe trois parties du discours.

Le NOM **أَسْمٌ** qui comprend : le substantif, l'adjectif, le participe et le pronom ;

Le VERBE **فِعْلٌ** qui a, à peu près, la même étendue que le verbe en français ;

La PARTICULE **حُرُوفٌ** qui comprend : l'article, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

(Le verbe, étant le point de départ de tout le système grammatical arabe, il est important de commencer par lui l'étude de la grammaire.)

CHAPITRE III.

DE LA CONJUGAISON

Un verbe arabe peut être *primitif* مُجَرَّدٌ ou *dérivé* مُزِيدٌ بِجِيمٍ.

Le verbe est *primitif* lorsqu'il ne renferme que les lettres de la racine أَصْلٌ.

On appelle *racine* les lettres fondamentales d'un mot, nom ou verbe. Tous les mots arabes, à l'exception des particules, doivent avoir pour base une racine qui peut être composée de trois ou de quatre lettres. Les racines de trois lettres sont les plus nombreuses ; elles sont appelées *trilitères* ثَلَاثِيٌّ ; celles de quatre lettres sont appelées *quadrilitères* رُبَاعِيٌّ.

La première lettre d'une racine se nomme première radicale, la seconde, seconde radicale, la troisième, troisième radicale. Il arrive souvent que la première lettre d'un mot n'est pas la première radicale.

Le verbe est *dérivé* lorsque, outre les lettres de la racine, il renferme un *chadda*, ou bien une ou plusieurs des lettres suivantes : ن و ي ا ت س م ن و ي appelées *serviles* ou *formatives* زَوَائِدٌ, renfermées dans les deux mots أَنْتَ مُوسَى *toi, tu es Mouça*.

Le verbe peut être *régulier* سَالِمٌ ou *irrégulier* غَيْرُ سَالِمٍ. Il est régulier, lorsque la racine ne renferme pas de lettres faibles, et que les deux dernières radicales ne sont pas semblables.

On divise encore les verbes en verbes marquant une action, et verbes marquant un état.

Il y a trois nombres dans le verbe : le *singulier* الْفَرْدُ, le *duel* التَّشْنِيَةِ, le *pluriel* الْجَمْعُ.

Il y a deux genres : le *masculin* الْمَذَكَّرُ, le *féminin*, الْمَوَّثُ.

Il y a trois personnes : la première, celle qui parle, الْمُتَكَلِّمُ; la deuxième, celle à qui l'on parle, الْمُخَاطَبُ; la troisième, celle de qui l'on parle, الْغَائِبُ (l'absent.)

Le *duel* n'a pas de première personne.

Il n'y a en réalité que deux temps dans la conjugaison arabe : le *prétérit* الْمَاضِي qui sert à exprimer tout fait passé; l'*aoriste* الْمُضَارِعُ qui sert à exprimer tout fait qui n'est pas encore passé (présent ou futur.)

La troisième personne du masc. sing. du prétérit, étant la forme la plus simple du verbe, sert de point de départ de la conjugaison. Lorsqu'on veut exprimer un verbe, on se sert de cette troisième personne comme en français de l'infinitif.

Il y a deux voix : la *voix active* et la *voix passive*.

Nous comprendrons dans la conjugaison le participe et le nom d'action, bien qu'il fassent partie du nom.

Tous les mots arabes, à l'exception des particules, peuvent se rapporter à un certain nombre de types ou formes. Pour trouver la forme d'un mot, il suffit de remplacer les lettres radicales de ce mot par les trois lettres du groupe *فعل* dans lequel, le *ف* représente la première radicale, le *ع* la deuxième, le *ل* la troisième, et d'ajouter les mêmes signes et les mêmes lettres formatives. Ainsi كَبِيرٌ est de la forme فَعِيلٌ; عَجُوزَةٌ de la

forme **بَعُولَةٌ** ; **أَسْتَكْبِرُ** de la forme **أَسْتَبْعَلُ** ; **مُتَزَجٌ** de la forme **مُبْتَعِلٌ** ; **يَتَبَرَّفُ** de la forme **يَتَبَعَّلُ** ; **رَاضِيًا** de la forme **رَاضِعًا** ; **لُصُوصٌ** de la forme **لُصُوعٌ**, etc.

Du Prétérit المَاضِي

Les lettres qui caractérisent le prétérit sont placées après le radical. Dans le verbe primitif trilitère, la deuxième radicale peut avoir le son OU, le son A ou le son I, quelquefois deux de ces voyelles et même les trois, mais rarement avec le même sens. On ne peut connaître cette voyelle que par l'usage. Le verbe primitif trilitère peut donc être de l'une des formes **بَعَلَ** ou **بَعِلَ** ou **بَعِلَ**. La première indique, en général, un verbe d'action, les deux autres des verbes d'état. — La dernière radicale, dans tous les verbes, porte à la troisième personne du masc. sing. du prétérit la voyelle A.

CONJUGAISON DE CE TEMPS

Singulier

1 ^{re} personne. . .		فَتَلْتُ	j'ai tué.
2 ^e pers. {	masc. . .	فَتَلْتَ	tu as tué.
	fém. . .	فَتَلْتِ	tu as tué (fém.).
3 ^e pers. {	masc. . .	فَتَلَ	il a tué.
	fém. . .	فَتَلَتْ	elle a tué.

Duel

2 ^e personne. . .		فَتَلْتُمَا	vous avez tué (tous deux.)
3 ^e pers. {	masc. . .	فَتَلَا	ils ont tué. id.
	fém. . .	فَتَلَيَا	elles ont tué (toutes deux.)

Pluriel

1 ^{re} personne. . .		فَتَلْنَا	nous avons tué.
2 ^e pers.	masc.	فَتَلْتُمْ	vous avez tué.
	fém. .	فَتَلْتُنَّ	vous avez tué (fém.).
3 ^e pers.	masc.	فَتَلُوا	ils ont tué.
	fém. .	فَتَلْنَ	elles ont tué.

FORMATION DU PASSIF AU PRÉTÉRIT

Le passif au prétérit se forme, pour tous les verbes, en mettant le son I sous l'avant-dernière radicale, et le son OU sur toutes les lettres qui précèdent portant une voyelle ; ex. :

Actif.

Passif.

فَتَلَ il a tué

فُتِلَ il a été tué.

أَكْرَمَ il a traité généreus^tأُكْرِمَ il a été traité généreus^t.

تُرَفَّبَ il a observé.

تُرَفِّبَ il a été observé.

أَسْتَحْسَنَ il a approuvé

أُسْتُحْسِنَ il a été approuvé.

تُرْجِمَ il a traduit

تُرْجِمَ il a été traduit.

Conjugez comme à l'actif فُتِلْتُ, فُتِلْتِ, فُتِلْتُمْ, etc.

EMPLOI DU PRÉTÉRIT

Le prétérit est employé :

1^o Pour exprimer un temps passé (passé défini, passé indéfini, passé antérieur) ;

2^o Pour exprimer un souhait ; ainsi le verbe *qu'il le protège!* se mettrait en arabe au prétérit ;

3° Pour exprimer un temps présent ou futur avec les particules *إن* si, *إذا* lorsque, *متى* dès que, *من* quiconque, *مهما* quelque chose que, *أي* quel, et quelques autres.

De l'Aoriste المضارع

L'aoriste est caractérisé par certaines lettres placées avant le radical. Ces lettres sont renfermées dans le mot *أَيْتُ* j'ai retardé.

أ indique la première personne du singulier.

نا indique la première personne du pluriel.

تا indique les secondes personnes et la troisième du féminin singulier et duel.

يا indique les troisièmes personnes.

Les lettres que l'on ajoute après le radical servent à marquer le genre, le nombre ou le mode.

Il y a cinq sortes d'aoristes, 1° l'aoriste indicatif; 2° l'aoriste subjonctif; 3° l'aoriste conditionnel; 4° l'aoriste énergique lourd; 5° l'aoriste énergique léger.

AORISTE INDICATIF المضارع المرفوع

Ce temps est caractérisé, à certaines personnes, par un *ref'a* (ـُ) placé sur la dernière radicale; aux autres, par un ن final.

— Le ن qui termine la seconde et la troisième personne du féminin pluriel, indique le genre, et se retrouve à tous les modes de ce temps.

Dans le verbe primitif trilitère, la deuxième radicale peut aussi avoir à ce temps une des trois voyelles, ce que le dictionnaire indique de cette manière f. A, f. O, f. I, c'est-à-dire futur A, futur O, etc. Ces voyelles ne peuvent être connues que

par l'usage. Cependant, si le verbe est au prétérit de la forme **فَعِلَ**, il fera presque toujours à l'aoriste **يُفَعِّلُ** ; s'il est de la forme **فَعُلَ**, il fera le plus souvent à l'aoriste **يُفَعِّلُ**.

CONJUGAISON DE CE TEMPS.

Singulier

1 ^{re} personne. . .		أَفْعِلُ	je ferai.
2 ^e pers.	{ masc.	تَفْعُلُ	tu feras.
	{ fém. .	تَفْعَلِينَ	tu feras (fém.).
3 ^e pers.	{ masc.	يَفْعُلُ	il fera.
	{ fém. .	تَفْعُلُ	elle fera.

Duel

2 ^e personne. . .		تَفْعَلَانِ	vous ferez (tous deux.)
3 ^e pers.	{ masc.	يَفْعَلَانِ	ils feront. id.
	{ fém. .	تَفْعَلَانِ	elles feront (toutes deux.)

Pluriel

1 ^{re} personne. . .		نَفْعِلُ	nous ferons.
2 ^e pers.	{ masc.	تَفْعَلُونَ	vous ferez.
	{ fém. .	تَفْعَلْنَ	vous ferez (fém.).
3 ^e pers.	{ masc.	يَفْعَلُونَ	ils feront.
	{ fém. .	يَفْعَلْنَ	elles feront.

FORMATION DU PASSIF A L'AORISTE

Le passif à l'aoriste se forme, pour tous les verbes, en mettant le son OU sur la première lettre et le son A sur l'avant-dernière radicale ; ex. :

يُفَعِّلُ	il fera	يُفَعَّلُ	il sera fait.
يُضْرِبُ	il frappera	يُضْرَبُ	il sera frappé.
يُسْتَحْسِنُ	il approuvera	يُسْتَحْسَنُ	il sera approuvé.
يُتْرَجِّمُ	il traduira	يُتْرَجَّمُ	il sera traduit.

Conjuguez comme à l'actif أَفَعَّلُ, تُفَعَّلُ, تُفَعَّلِينَ, etc.

EMPLOI DE L'AORISTE INDICATIF

Un verbe, employé à l'aoriste indicatif, exprime le présent ou le futur. Il a surtout ce sens lorsqu'il est précédé de la particule سَوْفَ ou de son abréviation سَ certes.

AORISTE SUBJONCTIF الْمَضَارِعُ الْمَنْصُوبُ

L'aoriste subjonctif se forme de l'aoriste indicatif en remplaçant le *rafa* (رَ) de la dernière radicale par un *nas'ba* (نَ) aux personnes où elle n'est suivie d'aucune autre lettre, et en supprimant le ن final aux autres personnes. (On a vu que le ن du féminin pluriel ne disparaît jamais.)

CONJUGAISON DE CE TEMPS.

Singulier

1 ^{re} personne. . .		أَنْ أَفَعَّلَ	que je fasse.
2 ^e pers. {		مasc. أَنْ تُفَعَّلَ	que tu fasses.
	fém. .	أَنْ تُفَعَّلِي	que tu fasses (fém.).

3 ^e pers.	masc.	أَنْ يَجْعَلَ	qu'il fasse.
	fém.	أَنْ تَجْعَلَ	qu'elle fasse.

Duel

2 ^e personne.		أَنْ تَجْعَلَا	que vous fassiez (tous deux.)
3 ^e pers.	masc.	أَنْ يَجْعَلَا	qu'ils fassent (tous deux.)
	fém.	أَنْ تَجْعَلَا	qu'elles fassent (toutes deux.)

Pluriel

1 ^{re} personne.		أَنْ نَجْعَلَ	que nous fassions.
2 ^e pers.	masc.	أَنْ تَجْعَلُوا	que vous fassiez.
	fém.	أَنْ تَجْعَلْنَ	que vous fassiez (fém.).
3 ^e pers.	masc.	أَنْ يَجْعَلُوا	qu'ils fassent.
	fém.	أَنْ يَجْعَلْنَ	qu'elles fassent.

EMPLOI DE CE TEMPS.

On doit lire l'aoriste au subjonctif lorsqu'il est précédé des particules suivantes appelées en arabe نَوَاصِبٌ.

أَنْ	} que, afin que.	بِـ	} que, afin que (qu'il ne faut pas confondre avec les deux mêmes mots qui sont conjonction.)
لِـ		وَ	
كَيْ		لَنْ	il ne se fera pas que.
حَتَّى	jusqu'à ce que, afin que.	إِذَا	ou إِذْنٌ en sorte que.
أَوْ	à moins que.		

Au passif on dira أَجْعَلُ, تَجْعَلُ, etc.

AORISTE CONDITIONNEL المضارع التمجزم

Il se forme de l'aoriste subjonctif en remplaçant le *nas'ba* de la dernière radicale par un *djezm*. Les autres personnes restent les mêmes qu'au subjonctif.

CONJUGAISON DE CE TEMPS.

Singulier

1 ^{re} personne. . .		لَمْ أَضْرِبْ	je n'ai pas frappé.
2 ^e pers.	{ masc.	لَمْ تَضْرِبْ	tu n'as pas frappé.
	{ fém. . .	لَمْ تَضْرِبِي	tu n'as pas frappé (fém.).
3 ^e pers.	{ masc.	لَمْ يَضْرِبْ	il n'a pas frappé.
	{ fém. . .	لَمْ تَضْرِبْ	elle n'a pas frappé.

Duel

2 ^e personne. . .		لَمْ تَضْرِبَا	v. n'avez pas frappé tous deux.
3 ^e pers.	{ masc.	لَمْ يَضْرِبَا	ils n'ont pas frappé tous deux.
	{ fém. . .	لَمْ تَضْرِبَا	elles n'ont pas frappé toutes deux.

Pluriel

1 ^{re} personne. . .		لَمْ نَضْرِبْ	nous n'avons pas frappé.
2 ^e pers.	{ masc.	لَمْ تَضْرِبُوا	vous n'avez pas frappé.
	{ fém. . .	لَمْ تَضْرِبْنَ	vous n'avez pas frappé (fém.).
3 ^e pers.	{ masc.	لَمْ يَضْرِبُوا	ils n'ont pas frappé.
	{ fém. . .	لَمْ يَضْرِبْنَ	elles n'ont pas frappé.

EMPLOI DE CE TEMPS.

Un aoriste doit être lu au conditionnel lorsqu'il est précédé des particules suivantes appelées en arabe جَوَازِمَ.

لَمْ	ne... pas (donnant au verbe le sens du passé.)	مَنْ	quiconque.
لِ	que... (avec ordre : <i>qu'il sache.</i>)	أَيُّ	quel...
لَا	ne... pas (avec défense : <i>ne sors pas.</i>)	مَا	quelque chose que...
إِنْ	si.	مَهْمَا	quelque chose que.
		لَمَّا	ne pas... encore.

Et quelques autres que l'on apprendra dans la suite.

Au passif on dira أَضْرَبُ، تُضْرَبُ, etc.

Impératif الأَمْرُ

L'impératif se forme des secondes personnes de chaque nombre de l'aoriste conditionnel en retranchant la première lettre, c'est-à-dire le ت. Lorsque, après ce retranchement, la lettre qui suit porte un djezm, on ajoute au commencement du verbe un ا avec ouesla (Voir page 14.)

CONJUGAISON DE CE TEMPS.

Singulier

2 ^e pers.	{	masc.	اَضْرِبْ	frappe.
		fém.	اَضْرِبِي	frappe (fém.).

Duel

2 ^e personne. . .		اَضْرِبَا	frappez (tous deux).
------------------------------	--	-----------	----------------------

Pluriel

2 ^e pers.	{	masc.	إِضْرِبُوا	frappez.
		fém. .	إِضْرِبْنَ	frappez (fém.).

NOTA. — La voix passive n'a pas d'impératif.

AORISTE ÉNERGIQUE LOURD

L'aoriste énergique lourd se forme de l'aoriste subjonctif auquel on ajoute un ن avec un chadda. Ce temps est ordinairement précédé de la particule affirmative **لَ** *certes*.

CONJUGAISON DE CE TEMPS.

Singulier

1 ^{re} personne. . .		لَأَفْعَلَنَّ	certes je ferai, je ne manquerai pas de faire.	
2 ^e pers.	{	masc.	لَتَفْعَلَنَّ	certes tu feras.
		fém. .	لَتَفْعَلَنَّ	certes tu feras (fém.).
3 ^e pers.	{	masc.	لَيَفْعَلَنَّ	certes il fera.
		fém. .	لَتَفْعَلَنَّ	certes elle fera.

Duel

2 ^e personne. . .		لَتَفْعَلَانِ	certes vous ferez tous deux.	
3 ^e pers.	{	masc.	لَيَفْعَلَانِ	certes ils feront tous deux.
		fém. .	لَتَفْعَلَانِ	certes elles feront toutes deux.

Pluriel

1 ^{re} personne. . .		لَنْبَعُلْنَ	certes nous ferons.	
2 ^e pers.	{	masc.	لَتَبْعُلْنَ	certes vous ferez.
		fém. . .	لَتَبْعُلْنَانِ	certes vous ferez (fém.).
3 ^e pers.	{	masc.	لَيَبْعُلْنَ	certes ils feront.
		fém. . .	لَيَبْعُلْنَانِ	certes elles feront.

Au passif on dira تَبْعُلْنَ, أَجْعُلْنَ etc.

AORISTE ÉNERGIQUE LÉGER

Ce temps, plus rarement employé que le précédent, se forme aussi de l'aoriste subjonctif auquel on ajoute un ن djezmé. Il est également accompagné habituellement de la particule لَ

CONJUGAISON DE CE TEMPS

Singulier

1 ^{re} personne. . .		لَأَفْتُلَنَّ	certes je tuerais, je ne manquerai pas de tuer.	
2 ^e pers.	{	masc.	لَتَفْتُلَنَّ	certes tu tueras.
		fém. . .	لَتَفْتُلَنَّ	certes tu tueras (fém.).
3 ^e pers.	{	masc.	لَيَفْتُلَنَّ	certes il tuera.
		fém. . .	لَتَفْتُلَنَّ	certes elle tuera.

Duel

Manque.

Pluriel

1 ^{re} personne...		لَنَفْتُلُنَّ	certes nous tuerons.	
2 ^e pers	{	masc.	لَتَفْتُلُنَّ	certes vous tuerez.
		fém.	Manque.	
3 ^e pers.	{	masc.	لَيَفْتُلُنَّ	certes ils tueront.
		fém.	Manque.	

Ces deux temps, desquels on tire quelquefois un impératif, sont employés lorsqu'on veut donner plus d'énergie à l'expression. Ils sont nommés par les grammairiens arabes, le 1^{er} *المُضَارِعِ بِنُونِ التَّكْيِيدِ الشَّفِيلَةِ* (aoriste avec le noun lourd marquant l'énergie); le 2^e *المُضَارِعِ بِنُونِ التَّكْيِيدِ الخَفِيفَةِ* (aoriste avec le noun léger marquant l'énergie.)

VERBES QUADRILITÈRES.

Les verbes quadrilitères sont ceux qui ont quatre lettres à la racine. Ils se conjuguent comme les verbes trilitères. A l'aoriste, la 1^{re} lettre porte le son — et l'avant-dernière radicale a le son — . Ex. : *يُتَرْجِمُ*.

Conjugaison : *Prét.* *تَرَجَمْتَ*, *تَرَجَمْتِ*, etc.;

Aor. *تُتَرْجِمُ*, *تُتَرْجِمِي*, etc.;

Imp. *تَرْجِمِي*, etc.

Participes.

Le participe présent (أَسْمُ الْبَاعِلِ) dans le verbe primitif, a un *ا* après la 1^{re} radicale, il est du type *بَاعِلٌ*; ex.: ضَارِبٌ *frappant*.

Le participe passé (أَسْمُ الْمَبْعُولِ) a un *م* avant la 1^{re} radicale et un *و* après la seconde; il est du type *مَبْعُولٌ*; ex.: مَفْتُولٌ *tué*.

Les participes, dans les verbes dérivés et quadrilitères, se forment de l'aoriste en remplaçant la première lettre par un *م* portant le son *ـ*. Le participe présent a le son *ـ* sous l'avant-dernière radicale, et le participe passé le son *ـ*. Ex.:

Aoriste.	Participe présent.	Participe passé.
يُكْرِمُ	مُكْرِمٌ	مُكْرَمٌ
يُسْتَحْسِنُ	مُسْتَحْسِنٌ	مُسْتَحْسَنٌ
يُتْرَجِمُ	مُتْرَجِمٌ	مُتْرَجَمٌ

Comme exercice, conjuguer à tous les temps et aux deux voix les verbes suivants :

حَمَلَ f. I, porter. — فَتَحَ f. A, ouvrir. — سَرَفَ f. I, voler. —
 طَلَبَ f. O, demander. — جَعَلَ f. A, placer. — حَكَمَ f. O, juger.
 — حَزَنَ f. A, être triste. — كَرُمَ f. O, être généreux. — زَلَزَلَ
 f. يُزَلِّزُ agiter, remuer. — بَعَثَرَ f. يُبْعِثِرُ bouleverser. —
 حَسِبَ f. A, I, compter. — عَرَفَ f. I, savoir.

(Dans les deux tableaux qui suivent nous donnons la conjugaison d'un verbe primitif régulier trilitère à la voix active et à la voix passive.)

CONJUGAISON D'UN VERBE PRIMITIF

PERSONNES	PRÉTÉRIT.	AORISTE INDIC.	AORISTE SUBJ.
	Singulier.	Singulier.	Singulier.
1 ^e personne. . .	فَعَلْتُ	أَفْعَلُ	أَفْعَلْ
2 ^e pers. {	masc. فَعَلْتَ	تَفْعَعُلُ	تَفْعَعُلْ
	fém. . . فَعَلْتِ	تَفْعَعَلِينَ	تَفْعَعَلِي
3 ^e pers. {	masc. فَعَلَ	يَفْعَعُلُ	يَفْعَعُلْ
	fém. . . فَعَلَتْ	تَفْعَعُلُ	تَفْعَعُلْ
	Duel.	Duel.	Duel.
2 ^e personne. . .	فَعَلْتُمَا	تَفْعَعَلَانِ	تَفْعَعَلَا
3 ^e pers. {	masc. فَعَلَا	يَفْعَعَلَانِ	يَفْعَعَلَا
	fém. . . فَعَلْتُمَا	تَفْعَعَلَانِ	تَفْعَعَلَا
	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
1 ^e personne. . .	فَعَلْنَا	نَفْعَعُلُ	نَفْعَعُلْ
2 ^e pers. {	masc. فَعَلْتُمْ	تَفْعَعَلُونَ	تَفْعَعَلُوا
	fém. . . فَعَلْتُنَّ	تَفْعَعَلْنَ	تَفْعَعَلْنَ
3 ^e pers. {	masc. فَعَلُوا	يَفْعَعَلُونَ	يَفْعَعَلُوا
	fém. . . فَعَلْنَ	يَفْعَعَلْنَ	يَفْعَعَلْنَ

RÉGULIER TRILITÈRE (VOIX ACTIVE).

AORISTE CONDIT.	IMPÉRATIF.	AORISTE ÉNERG. LOURD.	AORISTE ÉNERG. LÉGER.
Singulier.	Singulier.	Singulier.	Singulier.
أَفْعَلُ		أَفْعَلَنَّ	أَفْعَلَنَّ
تَفْعَلُ	أَفْعَلْ	تَفْعَلَنَّ	تَفْعَلَنَّ
تَفْعَلِي	أَفْعَلِي	تَفْعَلِنَّ	تَفْعَلِنَّ
يَفْعَلُ		يَفْعَلَنَّ	يَفْعَلَنَّ
تَفْعَلُ		تَفْعَلَنَّ	تَفْعَلَنَّ
Duel.	Duel.	Duel.	Duel.
تَفْعَلَا	أَفْعَلَا	تَفْعَلَانَّ	
يَفْعَلَا		يَفْعَلَانَّ	Manque.
تَفْعَلَا		تَفْعَلَانَّ	
Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
نَفْعَلُ		نَفْعَلَنَّ	نَفْعَلَنَّ
تَفْعَلُوا	أَفْعَلُوا	تَفْعَلَنَّ	تَفْعَلَنَّ
تَفْعَلُنْ	أَفْعَلُنْ	تَفْعَلْنَانَّ	Manque.
يَفْعَلُوا		يَفْعَلَنَّ	يَفْعَلَنَّ
يَفْعَلُنْ		يَفْعَلْنَانَّ	Manque.

CONJUGAISON D'UN VERBE PRIMITIF

PERSONNES	PRÉTÉRIT.	AORISTE INDIC.	AORISTE SUBJ.
	Singulier.	Singulier.	Singulier.
1 ^{re} personne. . .	فَعَلْتُ	أَفْعَلُ	أَفْعَلْ
2 ^e pers. {	masc. فَعَلْتَ	تُفْعَلُ	تُفْعَلْ
	fém. فَعَلْتِ	تُفْعَلِينَ	تُفْعَلِي
3 ^e pers. {	masc. فَعَلَ	يُفْعَلُ	يُفْعَلْ
	fém. فَعَلَتْ	تُفْعَلُ	تُفْعَلْ
	Duel.	Duel.	Duel.
2 ^e personne. . .	فَعَلْتُمَا	تُفْعَلَانِ	تُفْعَلَا
3 ^e pers. {	masc. فَعَلَا	يُفْعَلَانِ	يُفْعَلَا
	fém. فَعَلْتَا	تُفْعَلَانِ	تُفْعَلَا
	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
1 ^{re} personne. . .	فَعَلْنَا	نُفْعَلُ	نُفْعَلْ
2 ^e pers. {	masc. فَعَلْتُمْ	تُفْعَلُونَ	تُفْعَلُوا
	fém. فَعَلْتُنَّ	تُفْعَلْنَ	تُفْعَلْنَ
3 ^e pers. {	masc. فَعَلُوا	يُفْعَلُونَ	يُفْعَلُوا
	fém. فَعَلْنَ	يُفْعَلْنَ	يُفْعَلْنَ

RÉGULIER TRILITÈRE (VOIX PASSIVE).

AORISTE CONDIT.	AORISTE ÉNERG. LOURD.	AORISTE ÉNERG. LÉGER.	PARTICIPES.
Singulier.	Singulier.	Singulier.	
أُفْعِلَ	أُفْعِلَنَّ	أُفْعِلْنَ	Présent.
تُفْعِلُ	تُفْعِلَنَّ	تُفْعِلْنَ	فَاعِلٌ
تُفْعِلِي	تُفْعِلَنَّ	تُفْعِلْنَ	
يُفْعِلُ	يُفْعِلَنَّ	يُفْعِلْنَ	Passé.
تُفْعِلْ	تُفْعِلَنَّ	تُفْعِلْنَ	مُفْعُولٌ
Duel.	Duel.	Duel.	
تُفْعِلَا	تُفْعِلَانِ		
يُفْعِلَا	يُفْعِلَانِ	Manque.	
تُفْعِلَا	تُفْعِلَانِ		
Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.	
نُفْعِلُ	نُفْعِلَنَّ	نُفْعِلْنَ	
تُفْعِلُوا	تُفْعِلَنَّ	تُفْعِلْنَ	
تُفْعِلُنْ	تُفْعِلَنَّانِ	Manque.	
يُفْعِلُوا	يُفْعِلَنَّ	يُفْعِلْنَ	
يُفْعِلُنْ	يُفْعِلَنَّانِ	Manque.	

Des verbes dérivés

Les verbes *dérivés*, avons-nous dit, sont ceux qui, outre les lettres radicales, ont un *chadda* ou des lettres formatives. Ils se conjuguent absolument comme le verbe primitif. Les racines trilitères ont neuf formes principales de verbes dérivés. En y ajoutant le verbe primitif, on a dix formes de verbes. Elles ont été classées suivant le nombre de signes ou de lettres ajoutées à la racine.

— La I^{re} FORME est le verbe primitif. Elle marque l'état ou l'action.

— La II^e FORME est caractérisée par un *chadda* placé sur la deuxième radicale; elle a pour type *فَعَّلَ*. Elle a habituellement le sens de *faire faire*; elle rend actif (*مُتَعَدِّ*) un verbe qui est neutre (*لَا زِمٌ*) au primitif; ex.: *مَرَّضَ* rendre malade, faire malade; *ضَرَبَ* faire frapper. Elle est souvent tirée d'un substantif; ex.: *خَبَزَ* faire du pain de *خُبْزٍ* pain. — Elle signifie aussi ré-citer une formule; ex.: *رَحَّبَ* souhaiter la bien-venue, dire à quelqu'un *السَّلَامُ عَلَيْكَ*; *مُرَّحَّبًا بِكَ* saluer, dire à q. q. *السَّلَامُ عَلَيْكَ*. — Elle marque encore la minutie: *كَسَّرَ* casser par morceaux.

— La III^e FORME est caractérisée par un *ʾ* placé après la première radicale; elle a pour type *فَاعَلَ*. Elle ajoute au primitif le sens des prépositions *à, vers, contre*. Elle se construit sans la préposition qu'on emploierait avec le primitif; ex.: *كَاتَبَ الْمَلِكَ* il a écrit au roi et non *كَاتَبَ إِلَى الْمَلِكِ*.

— La IV^e FORME, qui a pour type *أَجْعَلَ*, a le sens de *faire faire* : *أَخْبَرَ* *faire savoir, informer*. Elle offre cette différence d'avec la seconde qu'elle signifie faire l'action spontanément, *d'un seul coup*, tandis que la seconde marque la *lenteur, la gradation*; ex.: *أَنْزَلَ* *faire descendre, révéler tout entier*; *نَزَلَ* *faire descendre, révéler par parties, par fragments*. Elle signifie aussi *se diriger vers un lieu* : *أَيَمَّنَ* *aller dans le Yemen*. Elle peut avoir un sens neutre.

— La V^e FORME est caractérisée par un *ن* placé avant la racine et un *chadda* sur la deuxième radicale. Elle est du type *تَجَعَّلَ*. Elle a ordinairement le sens *pronominal* ou *passif*; ex.: *تَكَسَّرَ* *se casser, être cassé*; *تَبَرَّفَ* *se séparer*.

— La VI^e FORME est caractérisée par un *ن* placé devant la racine et un *أ* avec la première radicale; son type est *تَجَاعَلَ*. Elle donne au primitif le sens de *réciprocité*, de *mutualité*; elle signifie aussi *faire quelque chose à l'envi, contrefaire*; ex.: *تَكَاتَبَ* *s'écrire réciproquement*; *تَضَارَبَ* *se battre réciproquement*; *تَلَاطَمَ* *s'entrechoquer*; *تَسَابَفَ* *chercher à se dépasser*; *تَمَارَضَ* *faire le malade*.

— La VII^e FORME est caractérisée par un *ن* placé avant la racine et un *آ* initial au prétérit (type *أَنْبَعَلَ*). Elle donne au primitif le sens *passif* ou *pronominal*; ex.: *أَنْبَشِحَ* *il a été ouvert*.

— La VIII^e FORME est caractérisée par un *ن* placé après la première radicale. Elle a aussi un *آ* initial au prétérit (type *أَنْبَعَلَ*). Elle donne également au primitif le sens *pronominal*

ou *passif*. Elle est d'un usage très-fréquent, et peut avoir un grand nombre d'acceptions en dehors de celle que nous avons indiquée comme étant la plus habituelle; ex. : *أَقْتَرَفُ* *se séparer*; *أَجْتَمَعُ* *se réunir*; *أَجْتَهِدُ* *faire des efforts*, etc.

— La IX^e FORME est caractérisée par un *chadda* placé sur la dernière radicale (type *أَفْعَلَّ*). Elle sert à désigner les *couleurs* et les *difformités du corps*; ex. : *أَصْفَرَّ* *être jaune*; *أَحْمَرَّ* *être rouge*; *أَحْدَبَّ* *être bossu*.

— La X^e FORME est caractérisée par *سْت* placé devant la racine (type *أَسْتَفْعَلُ*). Elle signifie ordinairement *regarder comme, désirer, implorer, investir d'un emploi*; ex. : *أَسْتَعْبِرُ* *implorer le pardon*; *أَسْتَحْسِنُ* *regarder comme bon, approuver*; *أَسْتَوْزُرُ* *investir des fonctions de vizir*.

Les verbes quadrilitères n'ont que trois formes de verbes dérivés, outre le primitif qui représente la I^{re} forme et qui correspond à la I^{re} des verbes trilitères. La II^e correspond à la V^e. La III^e à la VII^e et la IV^e à la IX^e.

Du Nom d'action

Le nom d'action (*مَصْدَر* ou *أَسْمُ الْفِعْلِ*) est un nom tiré du verbe dont il renferme le sens, mais d'une manière abstraite, sans aucune idée de temps. Il correspond assez souvent à notre infinitif, surtout employé substantivement; ex. : *craindre Dieu, c'est le principe de la sagesse*; on dirait en arabe : *l'action de*

craindre Dieu ; *mentir est une chose honteuse* ; on dirait en arabe : l'*action de mentir* etc. Le nom d'action est cependant, dans la grammaire arabe, une espèce de mots distincte auxquels on ne saurait assimiler exactement aucun mot de notre langue.

Le verbe primitif a des formes de noms d'action très-nombreuses que les dictionnaires indiquent presque toujours. Les plus employées sont *فُعُولٌ*, *فُعُولٌ*, *فُعُولٌ*, *فُعُولٌ*, *فُعُولَةٌ*, *فُعُولَةٌ*. — Les trois premières viennent souvent de verbes actifs ; la quatrième des verbes neutres de la forme *فُعِلَ* ; la cinquième de verbes d'action neutres.

Nous donnons, dans les deux tableaux qui suivent, les noms d'action des verbes trilitères et quadrilitères dérivés. La voix passive n'a pas de noms d'action.

Voici quelques verbes dérivés que l'on pourra s'exercer à conjuguer à tous les temps :

كَلَّمَ adresser la parole.

عَلَّقَ suspendre.

بَارَكَ bénir.

طَالَبَ réclamer.

أَدْرَكَ atteindre.

أَنْبَتَ faire pousser.

أَطْعَمَ nourrir.

تَذَكَّرَ se rappeler.

تَكَلَّمَ parler.

تَفَاتَلَ s'entre-tuer.

تَلَاطَمَ s'entre-choquer.

أَنْبَطَرَ s'entr'ouvrir.

أَنْشَثَرَ être dispersé.

أَفْتَرَسَ mettre en pièces.

أَجْتَمَعَ se réunir.

أَخْضَرَ être vert.

أَزْرَقَ être bleu.

أَسْتَحْسِنَ approuver.

TABLEAU DES FORMES DÉRIVÉES D'UN VERBE RÉGULIER TRILITÈRE.

NOMBRES DES FORMES	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	PRÉSENT	PASSÉ	
I	فَعَلَ	يَفْعَلُ	افْعَلْ	فَعِلَ	يُفْعَلُ	فَاعِلٌ	مَفْعُولٌ	Variable.
II	فَعَّلَ	يَفْعِلُ	فَعِّلْ	فَعَّلَ	يُفْعَلُّ	مُفْعِّلٌ	مُفْعَّلٌ	تَفْعِيلٌ ou تَفْعِيلَةٌ
III	فَاعَلَ	يَفَاعِلُ	فَاعِلْ	فَوَعَلَ	يُفَاعَلُ	مُفَاعِلٌ	مُفَاعَلٌ	مُفَاعَلَةٌ ou مَفْعَالٌ
IV	أَفْعَلَ	يُفْعَلُّ	أَفْعِلْ	أَفْعِلَ	يُفْعَلُّ	مُفْعَلٌ	مُفْعَلٌ	إِفْعَالٌ
V	تَفَعَّلَ	يَتَفَعَّلُ	تَفَعَّلْ	تَفَعَّلَ	يَتَفَعَّلُ	مُتَفَعِّلٌ	مُتَفَعَّلٌ	تَفَعُّلٌ
VI	تَفَاعَلَ	يَتَفَاعَلُ	تَفَاعَلْ	تَفَوَعَلَ	يَتَفَاعَلُ	مُتَفَاعِلٌ	مُتَفَاعَلٌ	تَفَاعُلٌ
VII	أَنْفَعَلَ	يَنْفَعِلُ	أَنْفَعِلْ	أَنْفَعِلَ	يَنْفَعَلُ	مَنْفَعِلٌ	مَنْفَعَلٌ	أَنْفَعَالٌ
VIII	أَفْتَعَلَ	يُفْتَعِلُ	أَفْتَعِلْ	أَفْتَعِلَ	يُفْتَعَلُ	مُفْتَعِّلٌ	مُفْتَعَّلٌ	أَفْتَعَالٌ
IX	أَفْعَلَّ	يُفْعَلُّ	أَفْعِلْ	Manque.	Manque.	مُفْعَلٌ	Manque.	إِفْعَالٌ
X	أَسْتَفَعَّلَ	يَسْتَفَعِّلُ	أَسْتَفَعِّلْ	أَسْتَفَعَّلَ	يَسْتَفَعَّلُ	مُسْتَفَعِّلٌ	مُسْتَفَعَّلٌ	أَسْتَفَعَالٌ

TABLEAU DES FORMES DÉRIVÉES D'UN VERBE QUADRILITÈRE.

NUMÉROS DES FORMES	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION.
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	PRÉSENT	PASSÉ	
I	فَعَّلَ	يُفَعِّلُ	فَعِّلْ	فُعِّلَ	يُفَعَّلُ	مُفَعِّلٌ	مُفَعَّلٌ	فِعْعَالٌ
II	تَفَعَّلَ	يَتَفَعَّلُ	تَفَعَّلْ	تَفُعِّلَ	يُتَفَعَّلُ	مُتَفَعِّلٌ	مُتَفَعَّلٌ	تَفْعُعَالٌ
III	أَفَعَّلَ	يُأَفَعِّلُ	أَفَعِّلْ	أَفُعِّلَ	يُأَفَعَّلُ	مُأَفَعِّلٌ	مُأَفَعَّلٌ	أَفْعُعَالٌ
IV	أَفْعَلَّ	يُأَفْعَلُّ	أَفْعَلِّ	أَفْعُلِّ	يُأَفْعَلُّ	مُأَفْعَلِّ	مُأَفْعَلُّ	أَفْعُعَالٌ

REMARQUES. 1° Les voyelles des verbes dérivés et quadrilitères, aux différents temps, sont les mêmes pour tous les verbes; il ne peut y avoir d'incertitude que pour la voyelle de la deuxième radicale, au prétérit et à l'aoriste du primitif;

2° Les verbes dérivés peuvent avoir une signification complètement étrangère à celle du primitif;

3° Celui-ci peut même ne pas exister;

4° Enfin un verbe peut être employé à une forme quelconque dérivée avec un sens autre que celui que nous avons indiqué.

REMARQUES SUR LES VERBES DÉRIVÉS

Au prétérit actif de toutes les formes, les consonnes qui portent une voyelle ont le son A.

Les formes qui ont un **أ** initial au prétérit, le perdent à l'aoriste et le reprennent à l'impératif.

La première lettre de l'aoriste porte le son A, excepté aux II^e, III^e et IV^e formes où elle a le son OU.

A ce temps l'avant-dernière radicale a le son I, excepté aux V^e et VI^e formes où elle a le son A. A la IX^e forme la dernière syllabe **ل** est pour **لِل**.

Au prétérit passif des III^e et VI^e formes, la lettre de prolongation **أ** se change en **و** à cause du *damma* qui précède.

L'impératif de la IV^e forme commence par un **أ** surmonté d'un *hamza* et du son A. Cet alif se retrouve à l'impératif de tous les verbes à la IV^e forme, même lorsque la lettre qui suit n'est pas djezmée.

On rencontre quelquefois, surtout dans le Koran, aux V^e et VI^e formes **أَجْعَلُ** et **أَجْعَلُ**, ao. **يُجْعَلُ** et **يُجْعَلُ**.

Le **ذ** caractéristique des V^e et VI^e formes peut disparaître aux personnes de l'aoriste commençant par cette lettre.

Certains verbes offrent quelques particularités à la VIII^e forme :

- 1^o Si la première radicale est une lettre dure **ص**, **ض**, **ط**, **ظ**, le **ذ** de la VIII^e forme se change en **ط**; ex. : **أَصْطَلِحَ** se réconcilier, pour **أَصْذَلِحَ**.
- 2^o Si cette première radicale est un **ذ** ou un **ط**,

Outre les dix formes données dans le tableau, il y en a cinq autres d'un usage moins fréquent qui sont : XI^e آفَعَالٌ, XII^e آفَعُوْعَلٌ, XIII^e آفَعُوْعَلٌ, XIV^e آفَعْنَلَلٌ, XV^e آفَعْنَلِيٌّ.

Des verbes dits irréguliers

VERBES SOURDS

On appelle verbes *sourds* (فِعْلٌ مُضَاعَفٌ ou فِعْلٌ أَصَمٌّ) ceux dont les deux dernières radicales sont semblables comme بَلَل.

Pour conjuguer ces verbes, il faut tenir compte des règles suivantes :

1^o Contracter les deux radicales semblables, toutes les fois que la seconde ne doit pas porter de djezm, et donner pour voyelle celle de la dernière radicale; ex. : بَلَّ pour بَلَّل ; بِلَّ pour بِلَّل ; بِلَّل pour بِلَّلِل ; بِلَّ لِلَّ pour بِلَّلِلِل ; etc. ; mais on dira بَلَّلْتُ j'ai mouillé , بَلَّلْنَا nous avons mouillé , بَلَّلْتُ j'ai été mouillé, etc.

2^o Lorsque, après la contraction, la lettre qui précède porte un djezm, on lui donne une voyelle qui est celle qu'aurait dû avoir la première des lettres contractées; ex. : أَبَلَّلُ, d'après la première règle deviendra أَبَلَّ, et, d'après la présente règle, أَبَلَّلُ. De même أَبَلَّ est pour أَبَلَّلُ ; يُبِلَّ pour يُبِلَّلُ ; يَجِرُّ pour يَجِرَّرُ, etc.

3^e La contraction n'a pas lieu si l'une des radicales doit avoir un *chadda*, ou si elles doivent être séparées par une lettre de prolongation; ex.: *مَبْلُولٌ*, *بَلَّلَ*.

REMARQUES. Il suit de la première partie de cette dernière règle que les verbes sourds sont réguliers aux II^e, V^e et IX^e formes; celle-ci semble ne pouvoir pas exister. — L'aoriste conditionnel des verbes sourds se conjugue souvent comme l'aoriste subjonctif. On donne même quelquefois à la dernière radicale la voyelle I. L'impératif peut donc avoir trois formes. — Les verbes à la IX^e forme de toutes les racines suivent la conjugaison des verbes sourds. — A la voix passive on conjuguera ainsi: *Prét.* *بُلِّلْتُ*, *بُلِّلْتَ*, *بُلِّلْ*, etc. *Ao. ind.* *تُبَلِّئُ*, *تُبَلِّئِي*, etc. *Ao. subj.* *أُبَلِّئُ*, *أُبَلِّئِي*, etc. *Ao. cond.* *أُبَلِّئُ* ou *أُبَلِّئِي* etc. *Ao. én. lourd*, *أُبَلِّئَنَّ*, etc. *Ao. én. léger* *أُبَلِّئُنَّ*, etc. *Part.* *مَبْلُولٌ*.

Voici quelques verbes sourds que l'on pourra s'exercer à conjuguer aux différents temps et à faire passer aux dix premières formes, en se conformant aux deux tableaux suivants :

<i>تَبَّ</i> F. O, couper.	<i>رَدَّ</i> F. O, rendre.
<i>تَمَّ</i> F. I, finir.	<i>زَلَّ</i> F. I, glisser.
<i>جَرَّ</i> F. O, traîner.	<i>سَبَّ</i> F. O, injurier.
<i>حَلَّ</i> F. I, faire halte.	<i>شَفَّ</i> F. O, fendre.
<i>خَصَّ</i> F. O, être particulier à.	<i>صَبَّ</i> F. O, ranger.
<i>دَسَّ</i> F. O, cacher.	<i>ضَمَّ</i> F. O, rassembler.
<i>ذَرَّ</i> F. O, saupoudrer.	<i>عَزَّ</i> F. I, être puissant.

CONJUGAISON D'UN

PERSONNES	PRÉTÉRIT.	AORISTE INDIC.	AORISTE SUBJ.
	Singulier.	Singulier.	Singulier.
1 ^{re} personne. . .	بَلَلْتُ	أَبَلُّ	أَبَلَّ
2 ^e pers. {	masc. بَلَلْتَ	تَبُلُّ	تَبَلَّ
	fém. . . بَلَلْتِ	تَبُلِّينَ	تَبَلِّي
3 ^e pers. {	masc. بَلَّ	يَبُلُّ	يَبَلَّ
	fém. . . بَلَّتْ	تَبَلُّ	تَبَلَّ
	Duel.	Duel.	Duel.
2 ^e personne. . .	بَلَلْتُمَا	تَبَلَّانِ	تَبَلَّا
3 ^e pers. {	masc. بَلَّا	يَبَلَّانِ	يَبَلَّا
	fém. . . بَلَّتَا	تَبَلَّانِ	تَبَلَّا
	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
1 ^{re} personne. . .	بَلَلْنَا	نَبُلُّ	نَبَلَّ
2 ^e pers. {	masc. بَلَلْتُمْ	تَبَلُّونَ	تَبَلُّوا
	fém. . . بَلَلْتُنَّ	تَبَلُّنَ	تَبَلُّنَ
3 ^e pers. {	masc. بَلُّوا	يَبَلُّونَ	يَبَلُّوا
	fém. . . بَلُّنَ	يَبَلُّنَ	يَبَلُّنَ

VERBE SOURD.

AORISTE CONDIT.	IMPÉRATIF.	AORISTE ÉNERG. LOURD.	AORISTE ÉNERG. LÉGER.	
Singulier.	Singulier.	Singulier.	Singulier.	
أَبْلَلْ ou أَبِلَّ	2 ^e personne	أَبْلَلَنَّ	أَبْلَلَنَّ	
تَبْلَلْ	} آبْلَلْ	تَبْلَلَنَّ	تَبْلَلَنَّ	
تَبْلِيْ		masc. } بَلَّ	تَبْلَلَنَّ	تَبْلَلَنَّ
يَبْلَلْ	} بَلَّ	يَبْلَلَنَّ	يَبْلَلَنَّ	
تَبْلَلْ		fém. } بِلِيْ	تَبْلَلَنَّ	تَبْلَلَنَّ
Duel.	Duel.	Duel.	Duel.	
تَبْلَلَا	بَلَّا	تَبْلَلَانَّ	Manque.	
يَبْلَلَا		يَبْلَلَانَّ		
تَبْلَلَا		تَبْلَلَانَّ		
Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.	
نَبْلَلْ	بَلُّوا	نَبْلَلَنَّ	نَبْلَلَنَّ	
تَبْلَلُوا		تَبْلَلَنَّ	تَبْلَلَنَّ	
تَبْلَلُنَّ		آبْلَلُنَّ	تَبْلَلْنَانَّ	Manque.
يَبْلَلُوا			يَبْلَلَنَّ	يَبْلَلَنَّ
يَبْلَلُنَّ			يَبْلَلْنَانَّ	Manque.

TABLEAU DES FORMES DÉRIVÉES D'UN VERBE SOURD.

DES FORMES NUMÉROS	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE			PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	PRÉSENT	PASSÉ		
I	بَلَ	يَبَلُّ	بَلِّ	بَلَ	يُبَلُّ	يَبَلُّ	مَبْلُورٌ	بَلٌّ ou بَلَلٌ	
II	بَلَّلَ	يَبَلِّلُ	بَلِّلْ	بَلَّلَ	يُبَلِّلُ	مَبْلِلٌ	مَبْلُولٌ	بَلَّلَ et بَلَّلَهُ	
III	بَلَّ	يَبَلُّ	بَلِّ	بَلَّ	يُبَلُّ	مَبَلٌّ	مَبَالٌ	مَبَالَةٌ	
IV	أَبَلَ	يُأَبِلُ	أَبِلْ	أَبَلَ	يُأَبِلُ	مُأَبِلٌ	مُأَبَلٌ	أَبَلَّ	
V	تَبَلَّلَ	يَتَبَلِّلُ	تَبَلِّلْ	تَبَلَّلَ	يُتَبَلِّلُ	مَتَبَلِّلٌ	مَتَبَلَّلٌ	تَبَلَّلَ	
VI	تَبَالَ	يَتَبَالُّ	تَبَالَ	تَبَالَ	يُتَبَالُّ	مَتَبَالٌّ	مَتَبَالٌ	تَبَالَ	
VII	أَنْبَلَ	يَنْبَلُّ	أَنْبَلْ	أَنْبَلَ	يَنْبَلُّ	مَنْبَلٌ	مَنْبَلٌ	أَنْبَلَ	
VIII	أَنْبَلَّ	يَنْبَلِّلُ	أَنْبَلِّلْ	أَنْبَلَّ	يَنْبَلِّلُ	مَنْبَلِّلٌ	مَنْبَلَّلٌ	أَنْبَلَّلَ	
IX	أَبَلَّلَ	
X	أَسْتَبَلَّلَ	يُسْتَبَلِّلُ	أَسْتَبَلِّلْ	أَسْتَبَلَّلَ	يُسْتَبَلِّلُ	مُسْتَبَلِّلٌ	مُسْتَبَلَّلٌ	أَسْتَبَلَّلَ	

VERBES ASSIMILÉS

On appelle verbes *assimilés* (*جعل مِثَال*) ceux dont la première radicale est une lettre faible. Ces verbes se conjuguent régulièrement au prétérit, à tous les temps de la voix passive, et aux formes dérivées.

Les verbes assimilés commençant par un *ي*, et ceux commençant par un *و* qui font f. A, se conjuguent régulièrement à l'aoriste et à l'impératif. Quant à ceux qui commencent par un *و* et qui font f. I, ils perdent leur lettre faible à l'aoriste et à l'impératif; ex. : *وَصَلَ* il est arrivé f. *يَصِلُ*, et non *يُوصِلُ* il arrivera; imp. *صِلْ* arrive.

Sept verbes, faisant f. A, perdent également leur lettre faible à ces temps. Ce sont : *وَدَعَ* f. *يَدَعُ* il a laissé; *وَذَرَ* (inus.) f. *يَذَرُ* il a laissé; *وَسِعَ* f. *يَسِعُ* il a été large; *وَضَعَ* f. *يَضَعُ* il a placé; *وَطَى* f. *يَطِئُ* il a foulé aux pieds; *وَفَعَّ* f. *يَفَعُّ* il est tombé; *وَهَبَ* f. *يَهَبُ* il a donné.

Beaucoup de verbes assimilés, quoique appartenant à la forme *فِعْلٌ*, font f. I. (V. p. 25). — A la VIII^e forme de toutes les racines assimilées la lettre faible se contracte avec le *ت*; ex. : *آتَصَلَ* f. *يَتَّصِلُ*, pour *آتَوَّصَلَ* f. *يُتَوَّصِلُ*. Dans le nom d'action du primitif, il arrive souvent aussi que la lettre faible disparaît; ex. : *وَصَلَّةٌ* de *وَصَلَ*, *وَسْعَةٌ* de *وَسِعَ*.

Dans la conjugaison des verbes assimilés, il faut en outre tenir compte des règles suivantes :

1° Un و, devant porter un *djezm*, le perd si la lettre précédente porte le son *ou*; ex. : يُوصِلُ pour مُوصِلٌ ; يُوصِلُ pour مُوصِلٌ. Il en est de même du ي précédé du son *i*.

2° Un و, devant porter un *djezm*, se change en ي si la lettre qui précède a le son *i*; de même le ي se change en و si la lettre qui précède a le son *ou*; ex. : إِيصَالَ pour إِيصَالَ (n. d'act. de la IV^e); مِيزَانَ pour مِيزَانَ *balance*; مُوتِمٌ pour مُيْتِمٌ *qui a des enfants orphelins*.

A la voix passive on conjuguera ainsi : *Prét.* وُصِلْتُ, etc.
Ao. ind. أُوصِلُ, تُوصِلُ, تُوصِلِينَ, etc. *Ao. subj.* أُوصَلُ, etc.
Ao. cond. أُوصَلُ, etc.

S'exercer à conjuguer aux différents temps et à faire passer aux différentes formes les verbes assimilés suivants :

وَتَرْتُ f. يَتَرُ detester, — وَثَبْتُ f. يَثِبُ se jeter sur. — وَثِقْتُ f. يَثِقُ avoir confiance. — وَجَدْتُ f. يَجِدُ trouver. — وَجَعْتُ f. يَجْعُ avoir une douleur. — وَرِثْتُ f. يَرِثُ hériter. — وَصَفْتُ f. يَصِفُ décrire. — وَيَسِسْتُ f. يَيْسِسُ sécher. — وَيَيْتِمْتُ f. يَيْتِمُ devenir orphelin.

NOTA. — On voit que certains verbes assimilés, quoique appartenant à la forme *فَعِلُ*, font au futur *يَفْعِلُ*.

Pour faciliter la pagination, nous sommes obligés de donner le tableau des formes dérivées des verbes assimilés, concaves et défectueux, avant la conjugaison de ces verbes, ce qui ne peut plus présenter d'inconvénients.

NOMBRES DES FORMES	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE			PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	PRÉSENT	PASSÉ		
I	وَصَلَ	يُصَلُّ	صَلِّ	وَصَلَ	يُوصَلُّ	وَاصِلٌ	مُوصَلٌّ	مُوصَلٌّ	صَلَاةٌ، وَصَلٌ
II	وَصَلَ	يُوصَلُّ	وَصَلِّ	وَصَلَ	يُوصَلُّ	مُوصَلٌّ	مُوصَلٌّ	مُوصَلٌّ	تَوْصِيلٌ
III	وَأَصَلَ	يُؤَاصِلُ	وَأَصِلْ	وَوُصِلَ	يُؤَاصِلُ	مُؤَاصِلٌ	مُؤَاصِلٌ	مُؤَاصِلٌ	مُؤَاصَلَةٌ
IV	أَوْصَلَ	يُؤَوصِلُ	أَوْصِلْ	أُوصِلَ	يُؤَوصِلُ	مُؤَوصِلٌ	مُؤَوصِلٌ	مُؤَوصِلٌ	إِيصَالٌ
V	تَوَصَّلَ	يَتَوَصَّلُ	تَوَصَّلْ	تَوُوصِلَ	يَتَوَصَّلُ	مُتَوَصِّلٌ	مُتَوَصِّلٌ	مُتَوَصِّلٌ	تَوَصُّلٌ
VI	تَوَاصَلَ	يَتَوَاصَلُ	تَوَاصَلْ	تَوُؤَاصِلَ	يَتَوَاصَلُ	مُتَوَاصِلٌ	مُتَوَاصِلٌ	مُتَوَاصِلٌ	تَوَاصُلٌ
VII	أَنَوَّصَلَ	يَنَوَّصِلُ	أَنَوَّصِلْ	أَنُؤَوصِلَ	يَنَوَّصِلُ	مُنَوَّصِلٌ	مُنَوَّصِلٌ	مُنَوَّصِلٌ	أَنَوَّصَالٌ
VIII	أَتَّصَلَ	يَتَّصِلُ	أَتَّصِلْ	أَتَّصِلَ	يَتَّصِلُ	مُتَّصِلٌ	مُتَّصِلٌ	مُتَّصِلٌ	أَتَّصَالٌ
IX	أَوْصَلَ	يُؤَوصِلُ	أَوْصِلْ	Manque.	Manque.	مُؤَوصِلٌ	Manque.	Manque.	أَوْصِلَالٌ
X	أَسْتَوْصَلَ	يَسْتَوْصِلُ	أَسْتَوْصِلْ	أَسْتُؤَوصِلَ	يَسْتَوْصِلُ	مُسْتَوْصِلٌ	مُسْتَوْصِلٌ	مُسْتَوْصِلٌ	أَسْتَوْصِيَالٌ

CONJUGAISON D'UN

PERSONNES	PRÉTÉRIT.	AORISTE INDIC.	AORISTE SUBJ.
	Singulier.	Singulier.	Singulier.
1 ^{re} personne. . .	وَصَلَّتْ	أَصَلَّ	أَصِلْ
2 ^e pers. {	masc. . .	وَصَلَّتْ	تَصِلْ
	fém. . .	وَصَلَّتْ	تَصِلِينَ
3 ^e pers. {	masc. . .	وَصَلَ	يَصِلْ
	fém. . .	وَصَلَّتْ	تَصِلْ
	Duel.	Duel.	Duel.
2 ^e personne. . .	وَصَلْتُمَا	تَصِلَانِ	تَصِلَا
3 ^e pers. {	masc. . .	وَصَلَا	يَصِلَانِ
	fém. . .	وَصَلْتَا	تَصِلَانِ
	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
1 ^{re} personne. . .	وَصَلْنَا	نَصِلْ	نَصِلْ
2 ^e pers. {	masc. . .	وَصَلْتُمْ	تَصِلُونَ
	fém. . .	وَصَلْتُنَّ	تَصِلْنَ
3 ^e pers. {	masc. . .	وَصَلُوا	يَصِلُونَ
	fém. . .	وَصَلْنَ	يَصِلْنَ

VERBE ASSIMILÉ.

AORISTE CONDIT.	IMPÉRATIF.	AORISTE ÉNERG. LOURD.	AORISTE ÉNERG. LÉGER.
Singulier.	Singulier.	Singulier.	Singulier.
أَصِلْ		أَصِلَنَّ	أَصِلَنَّ
تَصِلْ	صِلْ	تَصِلَنَّ	تَصِلَنَّ
تَصِلِي	صِلِي	تَصِلِينَ	تَصِلِينَ
يَصِلْ		يَصِلَنَّ	يَصِلَنَّ
تَصِلْ		تَصِلَنَّ	تَصِلَنَّ
Duel.	Duel.	Duel.	Duel.
تَصِلَا	صِلَا	تَصِلَانِ	
يَصِلَا		يَصِلَانِ	Manque.
تَصِلَا		تَصِلَانِ	
Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
نَصِلْ		نَصِلَنَّ	نَصِلَنَّ
تَصِلُوا	صِلُوا	تَصِلَنَّ	تَصِلَنَّ
تَصِلْنَ	صِلْنَ	تَصِلْنَ	Manque.
يَصِلُوا		يَصِلَنَّ	يَصِلَنَّ
يَصِلْنَ		يَصِلْنَ	Manque.

VERBES CONCAVES

On appelle verbes *concaves* (بِعَلْ أَجْوِبُ), ceux dont la deuxième radicale est une lettre faible, و ou ي.

Pour conjuguer ces verbes, il faut tenir compte des règles suivantes :

1° Les lettres و et ي ne subissent aucun changement lorsqu'elles doivent être surmontées d'un *chadda*, ou suivies d'une lettre portant un *chadda* ou un *djezm*. Elles doivent alors être considérées comme ayant la même *force* que les autres consonnes; ex. : سَيَّرَ, سَيَّرَ, لَسَمَ, etc.

2° Les lettres و et ي ne subissent pas non plus de changement si elles sont précédées ou suivies d'une lettre de prolongation; ex. : سَيَّرَ, فَأَوْلُ, etc. Cependant si un و est précédé du son *i*, il peut se changer en ي; ex. : فَيَامَ, فَيَامَ pour فَوَامَ, فَوَامَ, etc. (De ces deux règles il suit que les verbes concaves se conjuguent régulièrement aux II^e, III^e, V^e, VI^e et IX^e formes.)

3° En général (1) le و et le ي se changent en ا lorsque la lettre qui précède a le son *a*; ex. : لَامَ il a blâmé, pour لَوَمَ il a marché, pour سَيَّرَ; خَافَ il a craint, pour خَوِبَ.

4° En général un و ou un ي devant porter le son *a* se change en ا, et un و devant porter le son *i* se change en ي. Ces lettres deviennent alors lettres de prolongation; ex. : أَلَامَ

(1) Lorsque nous employons l'expression *en général*, c'est que la règle est sujette à exceptions.

pour يُخَابُ pour لُوْمٌ ; لِيسِمٌ pour يُلُوْمٌ ; يُلِيمٌ pour أَلُوْمٌ ; etc.

5° On évite de mettre des voyelles sur les lettres faibles, surtout le son *ou* sur le و et le ي, et le son *i* sous le ي. Si la consonne précédente est djezmée on lui donne la voyelle correspondant à la lettre faible qui devient de prolongation; ex. : يَلُوْمٌ pour يُلُوْمٌ ; يَسِيْرٌ pour يَسِيْرٌ, etc.

6° Une lettre de prolongation disparaît lorsqu'elle doit être suivie d'un *djezm*; ex. : يَلُوْمٌ pour يَلُمٌ ; سِيْرٌ pour سِيْرٌ ; أَفَامَتْ pour أَفَامَتْ. — Au prétérit du primitif, pour rappeler la lettre faible, on met le son *ou* sur la première consonne lorsque la racine a un و et appartient à la forme فَعَلٌ ou جَعَلَ, et le son *i* lorsque la racine a un ي ou un و étant de la forme جَعَلَ ; ex. : لَوُمْتُ pour لَامْتُ, pour لَوُمْتُ ; سِرْتُ pour جَعَلْتُ ; خَوِفْتُ pour خَافْتُ, pour خَوِفْتُ.

7° On évite la rencontre des lettres de prolongation entre elles; ex. : مَلُوْمٌ pour مَلُوْمٌ ; مَسِيْرٌ pour مَسِيْرٌ.

REMARQUES. — Il y a quelques racines concaves qui se conjuguent régulièrement, soit au primitif, soit aux dérivés. — Dans le participe présent du primitif, la lettre faible se change toujours en ء ; سَائِرٌ, لَائِمٌ. — Le participe passé du primitif est quelquefois régulier; ex. : مَبِيْعٌ *vendu*. — Dans le nom d'action des IV^e et VIII^e formes on ajoute un ة et l'on supprime la lettre de prolongation; ex. : أَسْتَلَامَةٌ et أَلَامَةٌ pour أَسْتَلُوَامٌ et أَلُوَامٌ.

A la voix passive tous les verbes concaves se conjuguent sur le même modèle. *Prét.* لِمَتِ, لِمْتِ, لِمْتِ, لِمْتِ, etc. *Ao. ind.* أَلَامُ, تُلَامُ, etc. *Ao. Subj.* أَلَامَ, تُلَامَ, etc. *Ao. cond.* تُلَامِي, تُلَمَّ, أَلَمَّ, etc.

Le verbe suivant, qui n'est employé qu'au prétérit, et qui est d'un usage fréq^t, doit être considéré comme un verbe concave.

Singulier

1 ^{re} personne. . .		لَسْتُ je ne suis pas.
2 ^e pers.	{ masc. . .	لَسْتُ tu n'es pas.
	{ fém. . .	لَسْتِ tu n'es pas.
3 ^e pers.	{ masc. . .	لَيْسَ il n'est pas.
	{ fém. . .	لَيْسَتْ elle n'est pas.

Duel

2 ^e personne. . .		لَسْتُمَا vous n'êtes pas tous deux.
3 ^e pers.	{ masc. . .	لَيْسَا ils ne sont pas tous deux.
	{ fém. . .	لَيْسَتَا elles ne sont pas toutes deux.

Pluriel

1 ^{re} personne. . .		لَسْنَا nous ne sommes pas.
2 ^e pers.	{ masc. . .	لَسْتُمْ vous n'êtes pas.
	{ fém. . .	لَسْتُنَّ vous n'êtes pas.
3 ^e pers.	{ masc. . .	لَيْسُوا ils ne sont pas.
	{ fém. . .	لَيْسْنَ elles ne sont pas.

DES FORMES NUMÉROS	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	PRÉSENT	PASSÉ	
I	لَامَ	يَلُومُ	لُومْ	لِيمَ	يُلَامُ	لَائِمٌ	مُلُومٌ	Variable.
II	لُومَ	يَلُومُ	لُومْ	لُومَ	يَلُومُ	مُلُومٌ	مُلُومٌ	تَلْوِيمٌ
III	لَاوَمَ	يَلَاوِمُ	لَاوِمْ	لَاوِمَ	يَلَاوِمُ	مَلَاوِمٌ	مَلَاوِمٌ	مَلَاوِمَةٌ لِيَوْمٍ
IV	الَامَ	يَلِيمُ	الِيمْ	الِيمَ	يَلَامُ	مِلِيمٌ	مَلَامٌ	الْأَمَةُ
V	تَلُومَ	يَتَلُومُ	تَلُومْ	تَلُومَ	يَتَلُومُ	مَتَلُومٌ	مَتَلُومٌ	تَلُومٌ
VI	تَلَاوَمَ	يَتَلَاوِمُ	تَلَاوِمْ	تَلَاوِمَ	يَتَلَاوِمُ	مَتَلَاوِمٌ	مَتَلَاوِمٌ	تَلَاوِمٌ
VII	أَنْلَامَ	يَنْلَامُ	أَنْلَامْ	أَنْلِيمَ	يَنْلَامُ	مَنْلَامٌ	مَنْلَامٌ	أَنْلِيَامٌ
VIII	الْتَامَ	يَلْتَامُ	الْتَامْ	الْتِيمَ	يَلْتَامُ	مَلْتَامٌ	مَلْتَامٌ	الْتِيَامُ
IX	الْوُومَ	يَلُومُ	الْوُومِمْ	Manque.	Manque.	مُلُومٌ	Manque.	الْوُومَامُ
X	أَسْتَلَامَ	يَسْتَلِيمُ	أَسْتَلِيمْ	أَسْتَلِيمَ	يَسْتَلَامُ	مُسْتَلِيمٌ	مُسْتَلَامٌ	أَسْتَلَامَةٌ

CONJUGAISON D'U

PERSONNES	PRÉTÉRIT.	AORISTE INDIC.	AORISTE SUBJ.
	Singulier.	Singulier.	Singulier.
1 ^{re} personne. . .	لُمْتُ	أَلُومُ ^{٢٤}	أَلُومُ ^{٢٤}
2 ^e pers. {	masc. . .	تَلُومُ	تَلُومُ
	fém. . .	لُمْتِ	تَلُومِي
3 ^e pers. {	masc. . .	يَلُومُ	يَلُومُ
	fém. . .	تَلُومُ	تَلُومُ
	Duel.	Duel.	Duel.
2 ^e personne. . .	لُمْتُمَا	تَلُومَانِ	تَلُومَا
3 ^e pers. {	masc. . .	يَلُومَانِ	يَلُومَا
	fém. . .	تَلُومَانِ	تَلُومَا
	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
1 ^{re} personne. . .	لُمْنَا	نَلُومُ	نَلُومُ
2 ^e pers. {	masc. . .	تَلُومُونَ	تَلُومُوا
	fém. . .	لُمْنَ	تَلُهْنَ
3 ^e pers. {	masc. . .	يَلُومُونَ	يَلُومُوا
	fém. . .	لُمْنَ	يَلُهْنَ

ERBE CONCAVE PAR و.

AORISTE CONDIT.	IMPÉRATIF.	AORISTE ÉNERG. LOURD.	AORISTE ÉNERG. LÉGER.
Singulier. أَلِمَّ تَلَّمْ تَلُمِي يَلْمُ تَلَّمْ	Singulier. لِمْ لومي	Singulier. أَلُمِّنَّ تَلُومِنَّ تَلُومِيَنَّ يَلُومِنَّ تَلُومِنَّ	Singulier. أَلُومِنَّ تَلُومِنَّ تَلُومِيَنَّ يَلُومِنَّ تَلُومِنَّ
Duel. تَلُومَا يَلُومَا تَلُومَا	Duel. لُومَا	Duel. تَلُومَانِ يَلُومَانِ تَلُومَانِ	Duel. Manque.
Pluriel. نَلِمُوا تَلُومُوا تَلَمِّنُوا يَلُومُوا يَلَمِّنُوا	Pluriel. لُومُوا لَهُنَّ	Pluriel. نَلُومِنَّ تَلُومِنَّ تَلَمِّنَانِ يَلُومِنَّ يَلَمِّنَانِ	Pluriel. نَلُومِنَّ تَلُومِنَّ Manque. يَلُومِنَّ Manque.

CONJUGAISON D'UN

PERSONNES	PRÉTÉRIT.	AORISTE INDIC.	AORISTE SUBJ.
	Singulier.	Singulier.	Singulier.
1 ^{re} personne. . .	سَرْتُ	أَسِيرُ ^٥	أَسِيرُ ^٥
2 ^e pers. {	masc. . .	سَرْتَ	تَسِيرُ
	fém. . .	سَرْتِ	تَسِيرِينَ
3 ^e pers. {	masc. . .	سَارَ	يَسِيرُ
	fém. . .	سَارَتْ	تَسِيرُ
	Duel.	Duel.	Duel.
2 ^e personne. . .	سَرْتُمَا	تَسِيرَانِ	تَسِيرَا
3 ^e pers. {	masc. . .	سَارَا	يَسِيرَانِ
	fém. . .	سَارَتَا	تَسِيرَانِ
	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
1 ^{re} personne. . .	سَرْنَا	نَسِيرُ	نَسِيرُ
2 ^e pers. {	masc. . .	سَرْتُمْ	تَسِيرُونَ
	fém. . .	سَرْتُنَّ	تَسِيرْنَ
3 ^e pers. {	masc. . .	سَارُوا	يَسِيرُونَ
	fém. . .	سَرْنَ	يَسِيرْنَ

VERBE CONCAVE PAR ي.

AORISTE CONDIT.	IMPÉRATIF.	AORISTE ÉNERG. LOURD.	AORISTE ÉNERG. LÉGER.
Singulier.	Singulier.	Singulier.	Singulier.
أَسْرَ		أَسِيرَنَّ	أَسِيرَنَّ
تَسْرَ	سِرْ	تَسِيرَنَّ	تَسِيرَنَّ
تَسِيرِي	سِيرِي	تَسِيرَنَّ	تَسِيرَنَّ
يَسْرَ		يَسِيرَنَّ	يَسِيرَنَّ
تَسْرَ		تَسِيرَنَّ	تَسِيرَنَّ
Duel.	Duel.	Duel.	Duel.
تَسِيرَا	سِيرَا	تَسِيرَانِ	Manque.
يَسِيرَا		يَسِيرَانِ	
تَسِيرَا		تَسِيرَانِ	
Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
نَسْرَ		نَسِيرَنَّ	نَسِيرَنَّ
تَسِيرُوا	سِيرُوا	تَسِيرَنَّ	تَسِيرَنَّ
تَسْرَنَ	سِرْنَ	تَسْرَنَانِ	Manque.
يَسِيرُوا		يَسِيرَنَّ	يَسِيرَنَّ
يَسْرَنَ		يَسْرَنَانِ	Manque.

VERBES DÉFECTUEUX

On appelle verbes *défectueux* (فِعْلٌ نَاقِصٌ), ceux dont la troisième radicale est une lettre faible, و ou ي.

Pour conjuguer ces verbes, il faut appliquer les règles 1 et 2 des verbes assimilés; ex. : رَضِيتُ *j'ai consenti* pour رَضِيتُ, يَبْكِينَ *elles pleureront*, pour يَبْكِينَ; — et les règles 1, 2, 3 et 6 des verbes concaves; ex. : 1. يَبْكِينَ, يَرْجُونَ, أَبْكِينَ. — 2. رَجَوْا, رَجُوا, بَكِيَا, يَرْجَوَانِ; — 3. رَجَاةٌ pour رَجْوَةٌ; — 6. رَجَاتٌ, بَكَاتٌ pour رَجَتْ, بَكَتْ.

Il faut en outre tenir compte des règles suivantes :

1^o A la fin des mots, le و et le ي ne peuvent porter que la voyelle A, si la lettre qui précède a le son *i* ou le son *ou*. Dans tous les autres cas ils sont privés de leur voyelle. Ainsi l'on peut dire رَجَا رَضِيَ, بَكِيَا, لِيَرْجُو, أَنْ يَبْكِي, رَضِيَ pour رَجَا رَضِيَ, أَنْ يَرْضِيَ pour أَنْ يَرْضِيَ, بَكِيَا pour بَكِيَا, رَجَوْا pour رَجَوْا, بَكِيَا pour بَكِيَا, رَضِيَ pour رَضِيَ, etc.

2^o Si le ي final doit avoir le *tanouine* — ou —, on le supprime lorsque la lettre qui précède a le son *i*, et cette voyelle est alors redoublée; ex. : بَاكِ pour بَاكِي ou بَاكِي; رَاجٍ pour رَاجِي pour رَاجِي. Lorsque la lettre qui précède doit avoir le son *ou* on le change en *i*; ex. : تَرَاضٍ pour تَرَاضِي pour تَرَاضِي.

3° Lorsque le *ي* final doit avoir le tanouine, la lettre précédente devant porter le son *a*, on le prive de sa voyelle (règle 1), mais on double le son *a* de la lettre qui précède; ex. :

مُرَضِيٌّ pour مُرَضِيٌّ, مُرَضِيًّا et مُرَضِيٌّ.

4° On évite la rencontre des lettres *و* et *ي* entre elles (1); ex. : رَضُوا pour رَضُوا, يَبْكُونَ pour يَبْكُونَ. Lorsque la deuxième radicale doit porter le son *a*, on met un djezm sur la lettre caractéristique du genre ou du nombre après la suppression de la lettre faible; ex. : بَكُوا pour بَكُوا; يَرْضُونَ pour يَرْضُونَ, تَرْضِينَ pour تَرْضِينَ, etc.

5° A la fin d'un mot, lorsqu'un *و* doit être précédé d'un *و* on les réunit à l'aide d'un *chadda*; ex. : مَرَجُوٌّ pour مَرَجُوٌّ. — Il en est de même pour le *ي* précédé d'un autre *ي* ou d'un *و*; ex. : مُرَضِيٌّ pour مُرَضِيٌّ.

6° A la fin d'un verbe, une lettre faible disparaît lorsqu'elle doit porter un *djezm*; ex. : لَمْ يَرْجُ pour يَرْجُو, أَبْكُ pour يَبْكِي. (Dans *يَرْضِي* 2^e per. f. sing. *ao. cond.*, le *ي* subsiste parce qu'il était primitivement suivi d'un *ن* et qu'il est l'indice du féminin.)

7° A la fin d'un mot, le *و* et le *ي* précédés d'un *ا* de prolongation, se changent en *ء*; ex. : بَكَآءُ pour بَكَآءُ; رَجَاؤُ pour رَجَاؤُ. (Cette règle s'applique quelquefois aussi lorsqu'il y a un *ة*; ex. : رَجَاءَةٌ pour رَجَاؤَةٌ.)

(1) Voir la règle 7 des verbes concaves.

REMARQUES. — Dans les formes dérivées de toutes les racines défectueuses, la lettre faible est représentée par un ي. — A la voix passive, il faut suivre, pour toutes les racines, la conjugaison de رَضِيَ ; ex. : رُضِيَ , رُجِيَ , رُضِيَ , رُجِيَ , رُضِيَ , رُجِيَ , أَرْضَى , أَرْجَى , etc. — Le verbe défectueux est encore appelé, par les grammairiens arabes, ذُو الْأَرْبَعَةِ *verbe ayant quatre lettres* (aux deux premières personnes du prétérit), par opposition au verbe concave qu'ils appellent aussi ذُو الثَّلَاثَةِ , parce qu'il n'a que trois lettres à ces mêmes personnes.

S'exercer à conjuguer aux différents temps et à faire passer aux diverses formes, les verbes défectueux suivants :

بَرَى	f.	يَبْرِي	pleurer.
بَفِيَ	f.	يَبْفِي	rester.
لَفِيَ	f.	يَلْفِي	rencontrer.
جَرَى	f.	يَجْرِي	courir.
دَعَا	f.	يَدْعُو	appeler.
غَزَا	f.	يَغْزُو	faire une incursion.
رَمَى	f.	يَرْمِي	jeter.
تَلَا	f.	يَتْلُو	lire.
مَضَى	f.	يَمْضِي	passer.
فَضَى	f.	يَفْضِي	accomplir.
شَكَأ	f.	يَشْكُو	se plaindre.

TABLEAU DES FORMES DÉRIVÉES D'UN VERBE DÉFECTUEUX.

NOMES DES FORMES	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	PRÉSENT	PASSÉ	
I	بَكَى	يُبَكِي	اَبِكْ	بُكِيَ	يُبَكَى	بَاكٌ	مُبَكِيٌّ	Variable.
II	بَكَى	يُبَكِي	بَكْ	بُكِيَ	يُبَكَى	مُبَكٌ	مُبَكِيٌّ	مُبَكِيَّةٌ
III	بَاكٌ	يُبَاكِي	بَاكْ	بُوكِيَ	يُبَاكَى	مُبَاكٌ	مُبَاكِيٌّ	مُبَاكَةٌ ou مَبَاكَةٌ
IV	اَبَكَى	يَبْكِي	اَبِكْ	اَبُكِيَ	يَبْكَى	مَبْكٌ	مَبْكِيٌّ	اَبْكَاةٌ
V	تَبَكَّى	يَتَبَكَّى	تَبَكْ	تَبُكِيَ	يَتَبَكَّى	مَتَبَكٌ	مَتَبَكِيٌّ	تَبَكُّةٌ
VI	تَبَاكَى	يَتَبَاكَى	تَبَاكْ	تَبُوكِيَ	يَتَبَاكَى	مَتَبَاكٌ	مَتَبَاكِيٌّ	تَبَاكَةٌ
VII	اَنْبَكَى	يَنْبَكِي	اَنْبَكْ	اَنْبُكِيَ	يَنْبَكَى	مَنْبَكٌ	مَنْبَكِيٌّ	اَنْبَكَاةٌ
VIII	اَبْتَكَّى	يَبْتَكِي	اَبْتَكْ	اَبْتُكِيَ	يَبْتَكَى	مَبْتَكٌ	مَبْتَكِيٌّ	اَبْتَكَاةٌ
IX	اَبْكِي
X	اَسْتَبَكَّى	يَسْتَبَكِي	اَسْتَبَكْ	اَسْتُبَكِيَ	يَسْتَبَكَى	مَسْتَبَكٌ	مَسْتَبَكِيٌّ	اَسْتَبَكَاةٌ

CONJUGAISON D'UN VERBE

PERSONNES	PRÉTÉRIT.	AORISTE INDIC.	AORISTE SUBJ.
	Singulier.	Singulier.	Singulier.
1 ^{re} personne. . .	بَكَيْتَ	أَبْكِي	أَبْكِي
2 ^e pers. {	masc. . .	تَبْكِي	تَبْكِي
	fém. . .	تَبْكِينَ	تَبْكِي
3 ^e pers. {	masc. . .	يَبْكِي	يَبْكِي
	fém. . .	تَبْكِي	تَبْكِي
	Duel.	Duel.	Duel.
2 ^e personne. . .	بَكَيْتُمَا	تَبْكِيَانِ	تَبْكِيَا
3 ^e pers. {	masc. . .	يَبْكِيَانِ	يَبْكِيَا
	fém. . .	تَبْكِيَانِ	تَبْكِيَا
	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
1 ^{re} personne. . .	بَكَيْنَا	نَبْكِي	نَبْكِي
2 ^e pers. {	masc. . .	تَبْكُونُ	تَبْكُوا
	fém. . .	تَبْكِينَ	تَبْكِينَ
3 ^e pers. {	masc. . .	يَبْكُونُ	يَبْكُوا
	fém. . .	يَبْكِينَ	يَبْكِينَ

DÉFECTUEUX PAR ي, FORME فَعَلَ.

AORISTE CONDIT.	IMPÉRATIF.	AORISTE ÉNERG. LOURD.	AORISTE ENERG. LÉGER.
Singulier.	Singulier.	Singulier.	Singulier.
أَبِ		أَبَيْ	أَبَيْ
تَبِ	أَبِ	تَبَيْ	تَبَيْ
تَبِي	أَبِي	تَبِي	تَبِي
يَبِ		يَبِي	يَبِي
تَبِ		تَبِي	تَبِي
Duel.	Duel.	Duel.	Duel.
تَبِيَا	أَبِيَا	تَبِيَانِ	
يَبِيَا		يَبِيَانِ	Manque.
تَبِيَا		تَبِيَانِ	
Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
نَبِ		نَبِي	نَبِي
تَبُوا	أَبُوا	تَبِي	تَبِي
تَبِي	أَبِي	تَبِيَانِ	Manque.
يَبُوا		يَبِي	يَبِي
يَبِي		يَبِيَانِ	Manque.

CONJUGAISON D'UN

PERSONNES	PRÉTÉRIT.	AORISTE INDIC.	AORISTE SUBJ.
	Singulier.	Singulier.	Singulier.
1 ^{re} personne. . .	رَجَوْتُ	أَرَجُوْ	أَرَجُوْ
2 ^e pers. {	masc. رَجَوْتُ	تَرَجُّوْ	تَرَجُّوْ
	fém. رَجَوْتُ	تَرَجِّيْنَ	تَرَجِّيْ
3 ^e pers. {	masc. رَجَا	يَرَجُّوْ	يَرَجُّوْ
	fém. رَجَتْ	تَرَجُّوْ	تَرَجُّوْ
	Duel.	Duel.	Duel.
2 ^e personne. . .	رَجَوْتُمَا	تَرَجُّوَانِ	تَرَجُّوَا
3 ^e pers. {	masc. رَجَوَا	يَرَجُّوَانِ	يَرَجُّوَا
	fém. رَجَيْتَا	تَرَجُّوَانِ	تَرَجُّوَا
	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
1 ^{re} personne. . .	رَجَوْنَا	نَرَجُّوْ	نَرَجُّوْ
2 ^e pers. {	masc. رَجَوْتُمْ	تَرَجُّوْنَ	تَرَجُّوَا
	fém. رَجَوْتُنَّ	تَرَجُّوْنَ	تَرَجُّوْنَ
3 ^e pers. {	masc. رَجَوُوا	يَرَجُّوْنَ	يَرَجُّوَا
	fém. رَجَوْنَ	يَرَجُّوْنَ	يَرَجُّوْنَ

VERBE DÉFECTUEUX PAR و

AORISTE CONDIT.	IMPÉRATIF.	AORISTE ÉNERG. LOURD.	AORISTE ÉNERG. LÉGER.
Singulier.	Singulier.	Singulier.	Singulier.
أَرَجُ		أَرَجُونَ	أَرَجُونَ
تَرَجُ	أَرَجْ	تَرَجُونَ	تَرَجُونَ
تَرَجِي	أَرَجِي	تَرَجِينَ	تَرَجِينَ
يَرَجُ		يَرَجُونَ	يَرَجُونَ
تَرَجُ		تَرَجُونَ	تَرَجُونَ
Duel.	Duel.	Duel.	Duel.
تَرَجُوا	أَرَجُوا	تَرَجُوا	
يَرَجُوا		يَرَجُوا	Manque.
تَرَجُوا		تَرَجُوا	
Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
نَرَجُ		نَرَجُونَ	نَرَجُونَ
تَرَجُوا	أَرَجُوا	تَرَجِينَ	تَرَجِينَ
نَرَجُونَ	أَرَجُونَ	تَرَجُونَ	Manque.
يَرَجُوا		يَرَجِينَ	يَرَجِينَ
يَرَجُونَ		يَرَجُونَ	Manque.

CONJUGAISON D'UN VERBE

PERSONNES	PRÉTÉRIT.	AORISTE INDIC.	AORISTE SUBJ.
	Singulier.	Singulier.	Singulier.
1 ^{re} personne. . .	خَشِيتَ	أَخَشَيْتَ	أَخَشَيْتَ
2 ^e pers. {	masc. خَشِيتَ	تَخَشَى	تَخَشَى
	fém. خَشِيتِ	تَخْشَيْنَ	تَخْشَى
3 ^e pers. {	masc. خَشِيَ	يَخْشَى	يَخْشَى
	fém. خَشِيتِ	تَخْشَى	تَخْشَى
	Duel.	Duel.	Duel.
2 ^e personne. . .	خَشِيتُهَا	تَخْشِيَانِ	تَخْشِيَا
3 ^e pers. {	masc. خَشِيَا	يَخْشِيَانِ	يَخْشِيَا
	fém. خَشِيتَا	تَخْشِيَانِ	تَخْشِيَا
	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
1 ^{re} personne. . .	خَشِينَا	نَخْشَى	نَخْشَى
2 ^e pers. {	masc. خَشِيتُمْ	تَخْشُونَ	تَخْشُوا
	fém. خَشِيتِنَّ	تَخْشَيْنَ	تَخْشِينَ
3 ^e pers. {	masc. خَشُوا	يَخْشُونَ	يَخْشُوا
	fém. خَشِينَ	يَخْشَيْنَ	يَخْشِينَ

DÉFECTUEUX PAR *ي*. FORME *بِعِلْ*.

AORISTE GONDIT.	IMPÉRATIF.	AORISTE ÉNERG. LOURD.	AORISTE ÉNERG. LÉGER.
Singulier.	Singulier.	Singulier.	Singulier.
أَحْشُ		أَحْشَيْتَ	أَحْشَيْتَ
تَحْشُ	أَحْشِ	تَحْشَيْتَ	تَحْشَيْتَ
تَحْشَى	أَحْشِي	تَحْشَيْتَ	تَحْشَيْتَ
يَحْشُ		يَحْشَيْتَ	يَحْشَيْتَ
تَحْشُ		تَحْشَيْتَ	تَحْشَيْتَ
Duel.	Duel.	Duel.	Duel.
تَحْشِيَا	أَحْشِيَا	تَحْشِيَانِ	
يَحْشِيَا		يَحْشِيَانِ	Manque.
تَحْشِيَا		تَحْشِيَانِ	
Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.	Pluriel.
نَحْشُ		نَحْشَيْتُمْ	نَحْشَيْتُمْ
تَحْشُوا	أَحْشُوا	تَحْشَيْتُمْ	تَحْشَيْتُمْ
تَحْشِينَ	أَحْشِينَ	تَحْشَيْتُمْ	Manque.
يَحْشُوا		يَحْشَيْتُمْ	يَحْشَيْتُمْ
يَحْشِينَ		يَحْشَيْتُمْ	Manque.

VERBES HAMZÉS

On appelle verbes *hamzés* (بِعَلْ مَهْمُوز), ceux qui ont un *hamza* à la racine. Leur conjugaison est en réalité semblable à celle des verbes réguliers. La seule difficulté consiste à donner un support au *hamza*. Pour cela il faut tenir compte des règles suivantes :

1° Le *hamza*, devant porter le son *a*, prend pour support un *ا*; ex. : سَأَلَ *il a interrogé*, فَرَأَى *il a lu*; — devant porter le son *ou*, il prend pour support un *و*; ex. : يَرْوِي *il sera bienveillant*; — devant avoir le son *i*, il prend pour support un *ي*, souvent privé de ses points; ex. : سُئِلَ *il a été interrogé*.

2° Le *hamza*, devant porter un *djezm*, et précédé du son *ou*, a pour support un *و*; ex. : يُؤْمِنُ *il croira*; — précédé du son *i*, il a pour support un *ي*; ex. : آسْتَسْنَسُ *action de se familiariser*.

3° Au milieu des mots, le *hamza* devant porter le son *a*, peut prendre pour support un *و*, si la lettre précédente a le son *ou*, et un *ي* si elle a le son *i*; ex. : سُؤَالَ *interrogation*.

4° A la fin des mots, le *hamza* est privé de support, ce qui arrive surtout lorsque la lettre précédente porte un *djezm*; ex. : شَيْءٌ *chose*; فَرَضٌ *moment*.

5° Lorsque deux *hamza* se rencontrent, l'un portant une voyelle et le second un *djezm*, celui-ci disparaît et est remplacé par une lettre de prolongation correspondant à la voyelle précédente; ex. : إِيمَانٌ *croyance*, pour إِيْمَانٌ.

6° Lorsque deux *alif* se rencontrent, l'un devant porter le *ء* avec le son *a*, et le second étant de prolongation, on peut changer le *ء* en *و*; ex. : *تَوَامِرٌ* se consulter, pour *تَأْمَرٌ*. On peut écrire aussi *تَسَامِرٌ*.

7° Lorsque le *ء*, portant le son *a*, doit être suivi d'un *ا* de prolongation, on les réunit à l'aide d'un *madda*; ex. : *أَخَذَ* en vouloir à, pour *أَخَذَ*. On peut aussi écrire, à gauche de l'alif hamzé, un petit alif vertical; ex. : *أَخَذَ*.

8° Le *hamza* peut quelquefois être supprimé.

NOTA. Quelques-unes de ces règles sont sujettes à exception.

CONJUGAISON DES VERBES HAMZÉS

1° Verbes hamzés par la première radicale.

ACTIF. *Prét.* *أَمَلْتُ* j'ai espéré, *أَمَلْتُ*, etc. *Ao. ind.* *أَأْمَلُ*, *تَأْمَلُ*, *تَأْمَلِينَ*, etc. *Ao. subj.* *أَأْمَلْ*. *Ao. cond.* *أَأْمَلْ*, *تَأْمَلْ*, etc. *Imp.* *أَأْمَلْ*. *Part.* *آَمِلٌ*. — PASSIF. *Prét.* *أُمِلْتُ*. *Ao.* *يُؤْمَلُ*. *Part.* *مَأْمُولٌ*.

II^e FORME. *Prét.* *أَمَلْتُ*. *Ao.* *يُؤْمَلُ*. *N. d'act.* *تَأْمِيلٌ*. —

III^e FORME. *Prét.* *أَمَلْتُ*. *Ao.* *يُؤْمَلُ*. *N. d'act.* *مُؤَامَلَةٌ*. — IV^e

FORME. *Prét.* *أَمَلْتُ*. *Ao.* *يُؤْمَلُ*. *N. d'act.* *إِيْمَالٌ*, etc.

REMARQUES. — Les verbes hamzés par la première radicale n'ont pas de VII^e forme. — A la VIII^e forme de quelques verbes dont la première radicale est un *ء*, on le contracte avec le *ء*;

ce qui a surtout lieu pour le verbe أَخَذَ. VIII^e forme. *Prét.* أَخَذَ prendre. *Ao.* يَتَّخِذُ pour اتَّخَذَ, يَأْتِخِذُ. — Les trois verbes أَخَذَ *il a pris*, أَكَلَ *il a mangé*, أَمَرَ *il a ordonné*, font à l'impératif خُذْ, كُلْ, مُرْ, outre la forme régulière qui est quelquefois employée. Précédé des conjonctions وَ et بِ, l'impératif مُرْ reprend l'alif hamzé de la racine : وَأَمُرْ, وَبَأْمُرْ.

2^o Verbes hamzés par la deuxième radicale.

ACTIF. *Prét.* سَأَلْتُ j'ai interrogé, سَأَلْتُ, etc. *Ao.* أَسْأَلُ, تُسْأَلُ, etc. *Imp.* أَسْأَلْ. *Part.* سَائِلٌ. — PASSIF. *Prét.* سُئِلْتُ, etc. *Ao.* أَسْأَلُ. *Part.* مُسْتَسْوِلٌ.

II^e FORME. *Prét.* سَأَلَ. *Ao.* يُسْأَلُ. *N. d'act.* تَسْئِيلٌ. —

III^e FORME. *Prét.* سَاءَلَ. *Ao.* يُسَاءَلُ. *N. d'act.* مُسَاءَلَةٌ. —

IV^e FORME. *Prét.* أَسَأَلَ. *Ao.* يُسْأَلُ, etc.

REMARQUE. — Quelquefois les verbes hamzés par la deuxième radicale se conjuguent comme les verbes concaves.

3^o Verbes hamzés par la troisième radicale.

ACTIF. *Prét.* بَدَأْتُ j'ai commencé, بَدَأْتُ, etc. *Ao. ind.* أَبْدَأُ, تُبْدَأُ, etc. *Ao. subj.* أَبْدَأُ. *Ao. cond.* أَبْدَأُ. *Imp.* بَدِئْ. *Part.* بَادِيٌّ. — PASSIF. *Prét.* بُدِيَ. *Ao.* يُبْدَأُ. *Part.* مُبْدَوٌ.

II^e FORME. *Prét.* بَدَّأَ. *Ao.* يُبْدِي. — III^e FORME. *Prét.* بَادَأَ.

Ao. يُبَادِي. — IV^e FORME. *Prét.* أَبْدَأَ. *Ao.* يُبْدِي, etc.

REMARQUE. — Les verbes hamzés par la troisième radicale se conjuguent quelquefois comme les verbes défectueux.

Des verbes doublement irréguliers.

1° VERBES ASSIMILÉS ET SOURDS. — Ils ne présentent aucune difficulté, le و et le ي devant être considérés comme des lettres solides; ex. : *يُودُّ* aimer, *وَدَّ*.

2° VERBES ASSIMILÉS ET CONCAVES. — Il n'en existe pas un seul qui soit employé au primitif. Pour les formes dérivées il n'y a lieu d'appliquer que les règles particulières aux verbes concaves.

3° VERBES ASSIMILÉS ET DÉFECTUEUX. — Pour conjuguer ces verbes, lorsqu'ils perdent leur première radicale, il faut tenir compte des règles relatives aux verbes assimilés et défectueux. Ils offrent quelques particularités qu'il est bon de noter. Ainsi

وَفَى préserver, fera au *prét.* *وَفَيْتُ*, *وَفَيْتَ*, etc.; à l'*ao.*

ind. *تَفِي*, *تَفِي*, *تَفِي*, etc.; au *subj.* *أَفِي*, etc.;

au *cond.* *أَف*, *تَف*, *تَفِي*, etc. D'où il suit que l'impératif n'a plus qu'une seule lettre au masculin *ف*, au féminin *في*, etc.

A l'*impératif* on ajoute quelquefois un *s* final, appelé par les grammairiens arabes *هَاءُ الْوَقْفِ* ou *هَاءُ السَّكُوتِ* *ha de repos* ou *de silence*. Ce *ha* s'ajoute aussi à l'impératif de certains verbes venant de racines défectueuses et même au conditionnel.

Les verbes assimilés et défectueux fréquemment employés sont :

وَشَى — *د*. *Imp.* *يُدِّي*. *Ao.* *وَدَّى* payer le prix du sang :

dénoncer : Ao. يُشِي. Imp. شِ et شِه. — وَعَى, se rappeler : Ao. يُعِي. Imp. ع. — وَفَى être fidèle à sa parole : Ao. يُعِي. Imp. ب. — وَلى venir après : Ao. يَلِي. Imp. ل.

4° VERBES ASSIMILÉS ET HAMZÉS. — Pour les conjuguer on doit tenir compte des règles particulières à chacun de ces verbes; ex. : يَطَأُ fouler aux pieds : Ao. يَطَأُ.

5° Le VERBE ASSIMILÉ, HAMZÉ ET DÉFECTUEUX وَآى promettre, se conjugue ainsi : Prét. وَأَيْتُ, وَأَيْتِ, وَأَيْتِ, وَأَيْتِ, etc. Ao. ind. آى, آى, آى, etc. Ao. subj. آى, آى, آى, etc. Ao. cond. آى, آى, آى, etc. Imp., masc. آى ou آى, fém. آى, etc.

6° VERBES CONCAVES ET DÉFECTUEUX. — Il n'y a lieu d'appliquer, pour les conjuguer, que les règles relatives aux verbes déflectueux.

7° VERBES CONCAVES ET HAMZÉS. — Ils n'offrent aucune difficulté particulière; ex. : Prét. شَاءْتُ, شَاءْتُ, شَاءْتُ, شَاءْتُ, etc. Ao. شَاءْتُ, شَاءْتُ, شَاءْتُ, etc.

8° VERBES HAMZÉS ET CONCAVES. — Il faut les conjuguer comme les verbes concaves; ex. : Prét. أَبْتُ, أَبْتُ, etc. Ao. يَتُّوبُ, يَتُّوبُ, يَتُّوبُ, etc.

9° VERBES HAMZÉS ET DÉFECTUEUX. — Il faut, pour les conjuguer, appliquer les règles relatives à ces deux sortes de verbes;

ex. : *Prét.* أَبَى *il a refusé*, أَبَتْ, أَبَيْتُ, etc. *Ao.* يَا بِي, تَابِي, etc. — *Prét.* نَأَى *il a été éloigné*, نَأَتْ, نَأَيْتُ, نَأَيْتُ. *Ao.* يِنَأَى, تِنَأَى, etc.

Voici la conjugaison du verbe رَأَى *voir*, qui est d'un emploi très-fréquent :

Prét. Sing. رَأَيْتُ, رَأَيْتَ, رَأَيْتِ, رَأَى, رَأَتْ. *Duel* رَأَيْتُمَا, رَأَيْتُمَا. *Plur.* رَأَيْنَا, رَأَيْنَا, رَأَيْتُمْ, رَأَيْتُمْ, رَأَيْتُمْ, رَأَيْتُمْ. — *Ao. ind. Sing.* يَرَى, تَرَى, تَرَى, تَرَى, تَرَى. *Duel* يَرِيَانِ, تَرِيَانِ, يَرِيَانِ, تَرِيَانِ. *Plur.* يَرُونَ, تَرُونَ, تَرُونَ, تَرُونَ, تَرُونَ. — *Ao. subj.* أَرَى, تَرَى, تَرَى, etc. — *Ao. cond.* أَرُ, تَرُ, تَرُ, etc. — *Imp. Masc.* رُ ou رَهْ. *Fém.* رِيْ ou رِيَا. *Plur.* رِيْنِ, رِيْنِ, رِيْنِ, etc. — *Imp. Masc.* رُ ou رَهْ. *Fém.* رِيْ ou رِيَا. *Plur.* رِيْنِ, رِيْنِ, رِيْنِ, etc.

Comme on le voit, ce verbe perd son hamza à l'aoriste. Il est rare qu'il le conserve.

10° Pour conjuguer le VERBE HAMZÉ, CONCAVE ET DÉFECTUEUX, أَوَى, *il a cherché un abri*, il faut tenir compte des règles relatives aux verbes hamzés et défectueux : *Prét.* أَوَيْتُ, أَوَيْتَ, أَوَيْتِ, أَوَى, etc. *Ao.* أَوَى, تَوَى, تَوَى, etc. *Imp.* أَوِ, etc.

On voit que la conjugaison de ces différentes sortes de verbes n'offre pas au fond de grandes difficultés. Nous avons, à dessein, négligé de parler de certaines anomalies que le dictionnaire et la pratique enseigneront. Nous devons toutefois prévenir l'étudiant qu'il sera souvent embarrassé dans la manière de lire un

mot. Soient, par exemple, les trois lettres تُعَدّ; on pourra les ponctuer :

1^o تُعَدُّ, تُعَدِّ, تُعَدِّ, c'est-à-dire à l'*ao. ind.* 2^e pers. du masc., ou 3^e du fém. sing., aux I^{re} et IV^e formes voix active et passive. On pourrait les lire également au subjonctif : تُعَدِّ, تُعَدِّ. Ces différentes formes venant de la rac. عَدَّ ;

2^o تُعَدُّ, تُعَدِّ, تُعَدِّ, de la rac. وَعَدَّ ;

3^o تُعَدُّ, تُعَدِّ, تُعَدِّ, de la rac. عَادَ ;

4^o تُعَدُّ, *ao. cond.*, rac. عَدَا ; تُعَدِّ et تُعَدِّ, même rac., II^e forme ; تُعَدِّ *imp.* même rac., V^e forme, etc.

Il est vrai que le sens général de la phrase, les particules et les pronoms font le plus souvent reconnaître comment on doit lire un verbe.



CHAPITRE IV

DU NOM. — DU GENRE. — DU NOMBRE

On a vu (page 19), que sous la dénomination de *NOM*, les grammairiens arabes comprennent : le *substantif* proprement dit, l'*adjectif*, le *participe* et les *pronoms*. Nous savons comment on obtient les participes ; nous verrons plus tard (chap. IX), comment se forment les divers substantifs et les adjectifs. Nous

allons, pour le moment, nous occuper de ces mots sous le rapport du genre et du nombre.

DU GENRE (الجنس).

Il y a deux genres dans le nom comme dans le verbe : le masculin et le féminin. — Sont du genre féminin :

1° Les noms qui indiquent des êtres de ce sexe, comme أُخْتٌ sœur, أُمٌّ mère, بِنْتٌ fille, زَيْنَبٌ Zeineb (nom de femme), etc.;

2° La plupart des mots terminés par ة ; ex. : بَفْرَةٌ vache, مَغْرَفَةٌ cuiller, مَدْرَسَةٌ collège, etc. Il n'y a que quelques rares mots masculins terminés par ة, comme خَلِيْفَةٌ lieutenant ;

3° Certains mots terminés par آءٌ servile ; ex. : خَصْرَاءٌ verte ;

4° Quelques mots terminés par يَ ; ex. : كُبْرَى plus grande, ذِكْرَى mention ;

5° Les noms qui indiquent une partie double du corps ; ex. : عَيْنٌ œil, رِجْلٌ pied, أُذُنٌ oreille ;

6° La plupart des noms de localités ; ex. : مَصْرٌ وهران, مِصْرٌ l'Égypte ;

7° Un certain nombre de substantifs que l'usage a faits de ce genre, entre autres les noms de l'enfer et des différents vents. Ceux de ces substantifs qu'on rencontre le plus fréquemment sont : أَرْضٌ terre, أَرْنَبٌ lièvre, آسْتٌ fondement, أَفْعَى vipère, بَيْسْرٌ puits, حَرْبٌ guerre, خُمْرٌ vin, دَارٌ maison, دِرْعٌ cuirasse,

دَلْوُ *seau*, رَحَى *moulin*, رِيحٌ *vent*, دَنْتٌ *dent*, شَهْسٌ *soleil*,
 كَأْسٌ *hyène*, عَصَا *bâton*, عَنَكَبُوتٌ *araignée*, فَأْسٌ *cognée*,
 كُفٌّ *paume de la main*, مِلْحٌ *coupe*, كَبِدٌ *foie*, كَرَشٌ *ventre*,
 نَبْسٌ *âme*, نَارٌ *feu*, مُوسَى *rasoir*, etc. ;

8° Les noms qui expriment une collection d'individus de même espèce, comme نَمْلٌ *fourmis*, جَرَادٌ *sauterelles*. Ces mots deviennent du genre masculin lorsqu'on les emploie pour le singulier.

Enfin il y a un certain nombre de mots qui sont du masculin et du féminin, comme les noms des lettres de l'alphabet qui sont plutôt du féminin, les substantifs جَنَاحٌ *aile*, حَانُوتٌ *taverne*, سِكِّينٌ *sabre*, طَرِيفٌ *chemin*, لَيْلٌ *nuit*, et quelques autres.

Les mots qui sont du genre masculin sont ceux qui n'appartiennent à aucune des catégories précédentes.

FORMATION DU FÉMININ.

Pour former le féminin on ajoute :

1° La terminaison ة au masculin pour la plupart des substantifs, des adjectifs et pour tous les participes ; ex. : كَلْبٌ *chien*, كَلْبَةٌ *chienne* ; كَثِيرٌ *abondant*, كَثِيرَةٌ *abondante* ; مُؤْمِنٌ *croyant*, مُؤْمِنَةٌ *croyante* ;

2° La terminaison آ à la racine pour les mots de la forme أَجْعَلُ indiquant les couleurs ou les particularités physiques ; ex. : أَخْضَرٌ *vert*, خَضْرَاءٌ *verte* ; أَحْوَلٌ *louche*, حَوْلَاءٌ *fém.* ;

3° La terminaison *يَ* à la racine, pour les mots de la forme *أَكْبَرُ* indiquant les comparatifs et les superlatifs; ex.: *أَكْبَرُ plus grand, كُبْرَى plus grande; أَذْنَى plus proche, fém. دُنْيَا* pour *دُنْيَى*. — Cette terminaison *يَ* sert aussi à former le féminin de certains adjectifs de la forme *فَعْلَانُ*; ex.: *غَضْبَانُ irrité, غَضْبَى irritée*.

Quelques adjectifs et participes conservent au féminin la forme masculine, surtout s'ils expriment un état ou une manière d'être ne pouvant s'appliquer qu'à la femme; ex.: *مُرْضِعٌ nourrice, حَامِلٌ enceinte*.

DU NOMBRE (الْعَدَدُ)

Dans le nom, comme dans le verbe, il y a trois nombres. Le singulier s'emploie lorsqu'on ne parle que d'une personne ou d'une chose. — Le duel est employé lorsqu'on veut parler de deux personnes ou de deux choses. Il se forme en ajoutant *أَنَّ* au singulier (1); ex.: *كَلْبَانِ deux chiens, كَلْبَتَانِ deux chiennes, فَاضِيَانِ deux juges, عَصَوَانِ deux bâtons, خَضْرَوَانِ vertes toutes deux, رِدَاوَانِ deux manteaux*. Dans ces deux mots le *ا* final du singulier (*خَضْرَاءَ, رِدَاءَ*) a été changé au duel en *و*, ce que l'on ne peut faire s'il est radical. On peut dire aussi *رِدَاَءَانِ, خَضْرَاءَانِ*.

p. 92

(1) Voyez plus loin (Chap. V), comment se déclinent le duel et les pluriels réguliers, masculins ou féminins.

Quant au pluriel, il est de deux sortes : régulier *سَالِمٌ* ou *صَحِيحٌ*, ou irrégulier *مُكْسَرٌ* ou *جَمْعُ التَّكْسِيرِ*.

PLURIELS RÉGULIERS

Les pluriels réguliers se divisent en deux catégories : les *masculins* et les *féminins*.

Les pluriels *masculins* réguliers s'obtiennent en ajoutant *وُنْ* au singulier (V. la note ci-dessus). Suivent cette formation :

1° Tous les participes (non employés comme substantifs), ex. : *مُؤْمِنٌ croyant*, pl. *مُؤْمِنُونَ* ;

2° Les mots de la forme *بِعَالٍ*, ex. : *بِلَّاحٌ cultivateur*, pl. *بِلَّاحُونَ* ;

3° Les mots de la forme *أَجْعَلٌ*, lorsqu'elle a le sens du comparatif ou du superlatif ;

4° Les adjectifs terminés par *يٌّ*, non radical ; ex. : *مَكِّيٌّ mekkois*, pl. *مَكِّيُّونَ* ;

5° Quelques adjectifs et quelques rares substantifs.

Les pluriels *féminins* réguliers se forment en ajoutant *َاتٌ* au singulier. (Cette terminaison est le *ة* allongé). Suivent cette formation :

1° Presque tous les mots terminés au singulier par *ة*, et par *آءٌ* et *يٌّ*, ne faisant pas partie de la racine ; ex. : *كَلْبَةٌ chienne*, pl. *كَلْبَاتٌ* ; *سَمَاءٌ ciel*, pl. *سَمَاوَاتٌ* ; etc. ;

2° Certains noms masculins venant de mots étrangers ; ex. : *بَاشَا pacha*, pl. *بَاشَوَاتٌ*.

3° Les noms d'action des verbes dérivés, lorsqu'on les emploie au pluriel; ex. : *تُعْرِيْبُ* définition, pl. *تُعْرِيْبَاتٌ* ;

4° Les *pluriels de pluriels* *جَمْعُ الْجَمْعِ*, dont nous parlerons plus loin.

REMARQUE. — Quelquefois, en passant au pluriel, le mot subit un changement de voyelles; ex. : *فُصَعَةٌ* grand vase en bois, pl. *فُصَعَاتٌ*; *أَرْضٌ* terre, pl. *أَرْضَاتٌ*.

PLURIELS IRRÉGULIERS

Les pluriels *irréguliers* ou pluriels *rompus*, ont été ainsi appelés, parceque la forme du singulier est en quelque sorte *rompue*, *brisée*, en passant au pluriel. Ils présentent de grandes difficultés parceque leur formation n'est pas assujettie à des règles bien précises. On ne peut guère que signaler les formes de pluriels qui sont fréquemment employées, en plaçant en regard les singuliers qui leur correspondent. Il y a des substantifs qui peuvent avoir plusieurs pluriels, surtout lorsqu'ils ont des acceptions différentes. Parmi les pluriels rompus, il en est cependant que l'on peut obtenir d'une manière à peu près régulière. Nous les appellerons *pluriels quadrisyllabiques* par *ا*.

PLURIELS QUADRISYLLABIQUES PAR *ا*

Ce sont ceux qui ont un *ا* après la deuxième lettre, et au moins deux lettres après cet *ا*. Ils sont composés de quatre syllabes, les deux premières ayant le son *a*, et la troisième le son *i*. La dernière syllabe, qui ne prend jamais le tanouine (excepté quelquefois en poésie), change de voyelle suivant la fonction du mot dans la phrase (1). Ces pluriels peuvent être représentés par le type

° ° ° °
* * * *

(1) Voyez plus loin, chap. de la *Déclinaison*, mots diptotes.

Cette formation de pluriels s'applique aux mots qui ont quatre ou cinq lettres au singulier; ex. : عَسْكَرٌ, pl. عَسَاكِرُ *soldats*; مَرْكَبٌ, pl. مَرَاكِبُ *navires*; جَوْهَرٌ, pl. جَوَاهِرُ *pierres précieuses*; أَكْبَرٌ, pl. أَكْبَرٌ *grands* (subs.)

REMARQUES. — 1° S'il y a un ة au singulier, il disparaît au pluriel; ex. : مَدْرَسَةٌ, pl. مَدَارِسٌ *lycées*; فَنَظْرَةٌ, pl. فَنَاطِرٌ *ponts*;

2° Si la dernière syllabe du singulier est précédée d'une lettre de prolongation, celle-ci est représentée au pluriel par un ي; ex. : عُنْفُودٌ, pl. عُنَافِيدُ *grappes*; سُلْطَانٌ, pl. سُلَاطِينُ *rois*; مَبْتَحَاجٌ, pl. مَبْتَائِحُ *clefs*; (il y a peu d'exceptions.)

3° Si la deuxième lettre du singulier est un ا, il se change au pluriel en و; ex. : طَابِعٌ, pl. طَوَابِعُ *cachets*; حَانُوتٌ, pl. حَوَانِيتُ *tavernes*; جَائِدَةٌ, pl. جَوَائِدُ *bénéfices*; فَانُونٌ, pl. فَوَانِينُ *lois, règlements*. (Cette formation s'applique à un grand nombre de participes présents des formes جَاعِلٌ et جَاعِلَةٌ employées substantivement);

4° Si la deuxième lettre du singulier porte un chadda, on le décompose pour former le pluriel; ex. : سِكِّينٌ, pl. سِكَاكِينُ *couteaux*;

5° Si la troisième lettre du singulier est une longue, on la change au pluriel en ي portant un ء et quelquefois en و; ex. :

عَجُوزَةٌ, pl. عَجَائِزُ *vieilles*; تَرِيكَةٌ, pl. تَرَايِكُ *successions*;
حَمَامَةٌ, pl. حَمَائِمُ *pigeons*; مَنَارَةٌ, pl. مَنَارُورُ *phares*;

6° Quelques pluriels par ا sont terminés par un ة, mais alors ils prennent le tanouine; ex.: جَبَّارٌ, pl. جَبَابِرَةٌ *tyrans*;
تَلْمِيذٌ, pl. تَلَامِذَةٌ *disciples*;

7° Les noms de cinq lettres, sans lettre de prolongation avant la dernière syllabe et ceux de plus de cinq lettres, sont ordinairement leur pluriel par l'addition de -َاتٌ (pl. fém. rég.); ex.: عَنكَبُوتٌ, pl. عَنكَبُوتَاتٌ *araignées*. Souvent aussi on supprime une lettre du singulier; ex.: عَنَّاكِبٌ. Quelques adjectifs terminés par ي, non radical, suivent au pluriel la formation des pluriels par ا, mais remplacent le ي par ة; ex.: مَغْرِبِيٌّ, pl. مَغْرَابِيَةٌ *moghrabins*;

8° On peut rapporter à ces pluriels ceux qui sont du type فِعَالِيٌّ, comme هَدَايَا *présents*, pl. de هَدِيَّةٌ; أَنَاثِيٌّ *femelles*, pl. de أَنثَى;

9° Les pluriels quadrisyllabiques par ا, qui ont un ي pour dernière lettre, peuvent par exception prendre le tanouine en perdant le ي final; ex.: جَارِيَةٌ *jeune fille*, pl. جَوَارٍ pour جَوَارِيٍّ (V. page 64, remarques 1 et 2.).

AUTRES PLURIELS IRRÉGULIERS

Les autres formes de pluriels s'appliquent à des singuliers composés de deux ou de trois syllabes, et quelquefois de quatre,

la dernière étant ة . Nous allons signaler les principales en marquant d'un astérisque celles qui sont d'un usage fréquent.

TYPES		EXEMPLES		SIGNIFICA- TION
SINGULIER	PLURIEL	PLURIEL	SINGULIER	
	* فُعْلٌ	أَسْدٌ	أَسَدٌ	Lion.
	فَعْلٌ	حَلْفٌ	خَلْفَةٌ	Anneau.
	فُعْلٌ	دُرَّرٌ	دُرَّةٌ	Perle.
		كِلَابٌ	كَلْبٌ	Chien.
	* فِعَالٌ	رِمَاحٌ	رُمْحٌ	Lance.
		جِبَالٌ	جَبَلٌ	Montagne.
	فِعَالَةٌ	حِجَارَةٌ	حَجَرٌ	Pierre.
		سِيُوفٌ	سَيْفٌ	Sabre.
	* فُعُولٌ	فُطُوطٌ	فِطٌّ	Chat.
		جُنُودٌ	جُنْدٌ	Troupe.
	فُعُولَةٌ	بُعُولَةٌ	بُعْلٌ	Époux.
	* فِعْيَالٌ	عَبِيدٌ	عَبْدٌ	Esclave.
	فِعْلَةٌ	إِخْوَةٌ	أَخٌ	Frère.
	فِعْلَةٌ	فِرْدَةٌ	فِرْدٌ	Singe.
	* أَفْعَالٌ	أَعْيُنٌ	عَيْنٌ	Oeil.
		أَشْهُرٌ	شَهْرٌ	Mois.

Singuliers composés de trois lettres avec ou sans ة , formant deux ou trois syllabes.

فَعْلٌ

فِعْلَةٌ

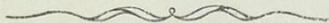
TYPES		EXEMPLES		SIGNIFICATION
SINGULIER	PLURIEL	PLURIEL	SINGULIER	
		أَوْلَادٌ	وَلَدٌ	Enfant.
	* أَفْعَالٌ	أَيَّامٌ	يَوْمٌ	Jour.
		أَطْفَالٌ	طِفْلٌ	Garçon.
	* جِعْلَانٌ	جِيرَانٌ	جَارٌ	Voisin.
	جُعْلَانٌ	بُلْدَانٌ	بَلَدٌ	Ville.
	جَعَلٌ	مِلَلٌ	مِلَّةٌ	Religion.
	جُعَلٌ	كُتُبٌ	كِتَابٌ	Livre.
	* أَفْعِلَّةٌ	أَطْعَمَةٌ	طَعَامٌ	Nourriture
جُعَالٌ	جِعْلَانٌ	غُلَّهَانٌ	غُلَامٌ	Serviteur.
	جَعِيلٌ	حَمِيرٌ	حِمَارٌ	Ane.
	أَفْعُلٌ	أَنْهَارٌ	نَهَارٌ	Jour.
جُعُولٌ	جُعَلٌ	مُدُنٌ	مَدِينَةٌ	Ville.
	* أَفْعِلَّةٌ	أَرْغَبَةٌ	رَغِيْبٌ	Pain.
جَعِيْلٌ	جِعْلَانٌ	خِرْفَانٌ	خِرْوَبٌ	Agneau.
Forme جَعِيْلٌ	* جِعَالٌ	كِبَارٌ	كَبِيْرٌ	Grand.
Employée adjectivement ou substantivement.				

TYPES		EXEMPLES		SIGNIFICATION	
SINGULIER	PLURIEL	PLURIEL	SINGULIER		
Avec le sens passif.	* بُعَلَاءٌ	فُفْرَاءٌ	فَفِيرٌ	Pauvre.	
	بُعَلٌ	نُجْدٌ	نَجِيدٌ	Brave.	
Employée substantivement.	* أَفْعَالٌ	أَحْبَابٌ	حَمِيْبٌ	Ami.	
	* أَفْعَلَاءٌ	أَجْبَاءٌ	Id.	Id.	
Venant de racines sourdes ou défectueuses.	أَفْعَلَةٌ	أَجَبَةٌ	Id.	Id.	
	بُعْلَى	غُرْفَى	غُرَيْفٌ	Noyé.	
Forme بُاعِلٌ	* بُعَالٌ	حُكَّامٌ	حَاكِمٌ	Chef.	
	بُعَلٌ	سُجَّدٌ	سَاجِدٌ	Se prosternant.	
Venant de racines défectueuses.	* بُعَلَةٌ	فُضَاةٌ	فَاضِنٌ	Juge.	
	بُعَلَاءٌ	شُعْرَاءٌ	شَاعِرٌ	Poète.	
	بُعْلَانٌ	رُهْبَانٌ	رَاهِبٌ	Moine.	
	* بُعُولٌ	شُهُودٌ	شَاهِدٌ	Témoin.	
Indiquant les couleurs ou les particularités physiques.	أَفْعَلٌ	فُعَلٌ	حُمُرٌ	أَحْمَرٌ	Rouge.
		pour le masc. et le fém.	سُودٌ	أَسْوَدٌ	Noir.
			بُكْمٌ	أَبْكَمٌ	Muet.

REMARQUES. — En résumé, les formes de pluriels les plus em-

ployées sont : *أَفْعَالٌ*, *أَفْعُلٌ*, *بُعَيْلٌ*, *بُعُولٌ*, *بُعَالٌ*, *بُعَلٌ*, *أَفْعَالٌ*, *أَفْعُلٌ*, *بُعَيْلٌ*, *بُعُولٌ*, *بُعَالٌ*, *بُعَلٌ*, *أَفْعَالٌ*, *أَفْعُلٌ*, *بُعَيْلٌ*, *بُعُولٌ*, *بُعَالٌ*, *بُعَلٌ*. — Les formes *أَفْعَالٌ*, *أَفْعُلٌ*, *بُعَيْلٌ*, *بُعُولٌ* et *بُعَالٌ* sont nommées formes de *petite pluralité*. Elles indiquent le pluriel jusqu'à dix, à moins que le mot n'ait pas d'autres formes de pluriels. — Il y a certains mots dont le pluriel a une forme anormale; comme *أُمٌّ* mère, pl. *أُمَّهَاتٌ*; *بُحْمٌ* bouche, pl. *أَفْوَاهٌ*. Le pluriel est quelquefois tiré d'une racine différente : *أَمْرَاءٌ* femme, pl. *نِسَاءٌ*. — D'un pluriel rompu, on peut en former un nouveau qu'on appelle alors *pluriel de pluriel*. Il prend ordinairement la forme des pluriels dits quadrisyllabiques. Ainsi de *أظْفَارٌ* ongles, pl. de *ظُفْرٌ*, on tire le pl. de pl. *أظْفِيرٌ*. On obtient aussi des pluriels de pluriels en ajoutant la terminaison *أَتٌ* au pluriel rompu; ex.: *رَسَائِلٌ* collection de missives, de *رَسَائِلٌ*.

Il y a certains noms qui expriment une collection d'êtres ou d'objets de même espèce, on les appelle noms collectifs. Ils ont en réalité la forme des singuliers. Lorsqu'on veut indiquer un seul individu de l'espèce on ajoute au collectif un *ة*; ex.: *نَمَلٌ* fourmis, *نَمَلَةٌ* une seule fourmi. On a alors le nom d'unité. Le pluriel de ces mots se forme, soit du collectif considéré comme singulier, soit de leur nom d'unité, en changeant *ة* en *ات*.



CHAPITRE V

DE LA DÉCLINAISON

On appelle *déclinaison* les divers changements que peut subir la dernière syllabe des noms (1), suivant les fonctions qu'ils remplissent dans la phrase. *Décliner* un mot, c'est le faire passer par les différents changements qu'il peut subir et qu'on nomme *cas*.

Il y a en arabe trois cas : le NOMINATIF, le CAS DIRECT OU ACCUSATIF et le CAS INDIRECT, correspondant au *génitif*, *datif* et *ablatif* de la langue latine.

Un nom peut être *déterminé* ou *indéterminé*. Il est *déterminé* : 1° lorsqu'il est accompagné de l'article *ال* ; 2° lorsqu'il est suivi d'un pronom affixe ; 3° lorsqu'il a un complément au cas indirect.

Avant d'indiquer comment on décline les noms, nous allons dire succinctement dans quelles circonstances on doit employer tel ou tel cas.

EMPLOI DES CAS

NOMINATIF, الرَّفْع (2). — On doit lire un mot au *nominatif* lorsqu'il est **SUJET**. (Le sujet se place ordinairement après le

(1) Les Arabes considèrent l'aoriste comme se déclinant ; les différents modes de ce temps en sont les différents cas ; ils disent qu'il n'a pas le cas indirect, de même que le nom n'a pas le djezm (sur la dernière lettre)

(2) Un mot au *nominatif* est dit مَرْفُوع, au *cas direct* مَنْصُوب, au *cas indirect* مَخْبُوض.

verbe.) Dans cette phrase *l'homme a tué*, le mot *homme* se mettra au nominatif. — L'*attribut* d'une proposition ne renfermant pas de verbe (1) se met aussi à ce cas. — On lit encore au nominatif un mot qui sert à appeler.

CAS DIRECT, التَّصْبُ. — On doit lire un mot au *cas direct* lorsqu'il est COMPLÉMENT DIRECT d'un verbe transitif (2). (Le complément direct se place habituellement après le verbe.) Dans cette phrase : *l'homme a tué l'enfant*, le mot *enfant* se mettra au cas direct. — On met aussi à ce cas l'*attribut* d'une proposition renfermant un verbe. — On lit encore au cas direct les mots qui indiquent un terme circonstanciel de *temps*, de *manière*, d'*état*, de *lieu*, etc. On peut souvent expliquer ce cas en sous-entendant une préposition. — Un mot se lit nécessairement au cas direct lorsqu'il est sous l'influence des particules إِنَّ certes, أَنَّ que (3), كَأَنَّ comme si (4), لِأَنَّ parceque (5), لَآكِنَّ mais, لَعَلَّ peut-être que, لَيْتُ plût à Dieu que (6). — Enfin un mot peut être, dans certaines circonstances, lu au cas direct, lorsqu'il est précédé des particules لَا non et يَا ô.

(1) Le verbe *être*, au présent de l'indicatif, n'existe pas en arabe. Pour le rendre on se sert d'une tournure particulière dans laquelle l'*attribut* se met au nominatif.

(2) Nous n'ajoutons ceci que pour plus de clarté, les verbes transitifs étant les seuls qui puissent avoir un complément direct.

(3) Correspondant à بِالِّي de l'arabe parlé.

(4) Correspondant à كَالِّي de l'arabe parlé.

(5) Correspondant à عَلَى خَاطِر de l'arabe parlé.

(6) On trouvera dans la syntaxe de la déclinaison une phrase renfermant les sept particules du cas direct.

CAS INDIRECT, الخفص. — Un nom se lit au *cas indirect* lorsqu'il est *complément indirect* d'un autre nom ou d'une préposition, ou sous l'influence d'une des trois particules de serment *و*, *ب*, *ت* (j'en jure par...!). Dans cette phrase : *Par Dieu! l'homme a tué l'enfant de son voisin avec un sabre*, les mots *Dieu*, *voisin* et *sabre* se mettront au cas indirect.

DÉCLINAISON DES NOMS

Les noms masculins et féminins au singulier et aux pluriels irréguliers, ainsi que les pluriels féminins réguliers, se déclinent à l'aide de voyelles; les duels, les pluriels masculins réguliers et cinq substantifs se déclinent à l'aide de consonnes.

MOTS QUI SE DÉCLINENT AVEC DES VOYELLES

1^{re} CATÉGORIE

Elle renferme tous les noms singuliers, masculins ou féminins lorsqu'ils sont déterminés, et tous les pluriels irréguliers, également lorsqu'ils sont déterminés. Ces mots se déclinent ainsi :

NOMINATIF.	—	الْكَلْبُ (1)	الْكَلْبَةُ (2)	الْكِلَابُ (3)
CAS DIRECT.	—	الْكَلْبَ	الْكَلْبَةَ	الْكِلَابَ
CAS INDIRECT	—	الْكَلْبِ	الْكَلْبَةِ	الْكِلَابِ
NOMINATIF.	الْأَحْمَرُ (4)	الْبُقُرَاءُ (5)	الْحُمْرَاءُ (6)	السَّلَاطِينُ (7)
CAS DIRECT.	الْأَحْمَرَ	الْبُقُرَاءَ	الْحُمْرَاءَ	السَّلَاطِينَ
CAS INDIRECT	الْأَحْمَرِ	الْبُقُرَاءِ	الْحُمْرَاءِ	السَّلَاطِينِ

(1) Le chien. (2) La chienne. (3) Les chiens. (4) Le rouge. (5) Les pauvres. (6) La rouge. (7) Les rois.

Lorsque ces mots sont *indéterminés*, ils prennent le tanouine, à l'exception de ceux mentionnés dans la catégorie suivante. Ils se déclinent alors de cette façon :

NOMINATIF.	—	كَلْبٌ	كَلْبَةٌ	كِلَابٌ
CAS DIRECT.	(1) —	كَلْبًا	كَلْبَةً	كِلَابًا
CAS INDIRECT	—	كَلْبٍ	كَلْبَةٍ	كِلَابٍ

REMARQUE. — Les noms propres qui peuvent avoir le tanouine le perdent s'ils sont suivis d'un autre nom propre précédé de ابن; ex.: *عَلِيٌّ بْنُ مُحَمَّدٍ*; et dans ce cas le mot *أَبْن* perd son initial.

2^e CATÉGORIE

Il y a un certain nombre de noms qui, lorsqu'ils sont *indéterminés*, ne prennent ni le tanouine (2), ni le son — du cas indirect. Ils n'ont que deux inflexions et ont été appelés *diptotes* pour cette raison. Ils se déclinent ainsi :

NOMINATIF.	—	كِتَابٌ أَحْمَرٌ (3)	رَجَالٌ بُفْرَاءٌ (4)
CAS DIRECT.	—	كِتَابًا أَحْمَرَ	رَجَالًا بُفْرَاءً
CAS INDIRECT	—	كِتَابٍ أَحْمَرَ	رَجَالٍ بُفْرَاءً

Appartiennent à cette catégorie :

1^o Les pluriels quadrisyllabiques par ا (V. page 85);

2^o Les mots de la forme أَفْعَلٌ;

(1) Voyez page 8.

(2) Sauf quelquefois en poésie.

(3) Un livre rouge. (4) Des hommes pauvres.

3° Les mots terminés par آء , ne faisant pas partie de la racine ;

4° Quelques adjectifs de la forme فَعْلَان ;

5° La plupart des noms propres, surtout ceux d'une origine étrangère à la langue arabe (1) ;

6° Quelques mots de la forme فُعَال .

3^e CATÉGORIE

Elle renferme les pluriels féminins réguliers (2) qui se déclinent ainsi :

	Si le mot est indéterminé :	Si le mot est déterminé :
NOMIN.	أَت (3) $\text{نِسْوَةٌ مُسْلِمَاتٌ}$	أَت (4) $\text{النِّسْوَةُ الْمُسْلِمَاتُ}$
CAS DIR.	أَت $\text{نِسْوَةٌ مُسْلِمَاتٌ}$	أَت $\text{النِّسْوَةُ الْمُسْلِمَاتُ}$
CAS IND.	أَت $\text{نِسْوَةٌ مُسْلِمَاتٌ}$	أَت $\text{النِّسْوَةُ الْمُسْلِمَاتُ}$

MOTS QUI SE DÉCLINENT AVEC LES CONSONNES

1^{re} CATÉGORIE

Elle renferme les *duels* qui se déclinent ainsi :

NOMINATIF.	أَن	(5) كَلْبَان	(6) كَلْبَتَان	(7) حَمْرَاوَان
CAS DIRECT.	أَن	كَلْبَان	كَلْبَتَيْن	حَمْرَاوَيْن
CAS INDIRECT	أَن	كَلْبَان	كَلْبَتَيْن	حَمْرَاوَيْن

(1) Nous ne croyons pas devoir entrer dans des détails sur la déclinaison du nom propre.

(2) Voyez page 84.

(3) Des femmes musulmanes. (4) Les femmes musulmanes.

(5) Deux chiens. (6) Deux chiennes. (7) Rouges toutes deux.

REMARQUE. — Lorsqu'un mot au duel en gouverne un autre au cas indirect, il perd le ن final; ex.: كَلْبَا الرَّجُلِ les deux chiens de l'homme, كَلْبَيْتَيْهَا ses deux chiennes.

2^e CATÉGORIE

Elle renferme les *pluriels masculins réguliers* qui se déclinent de la manière suivante :

NOMINATIF.	—وُنْ	مُسْلِمُونَ ⁽¹⁾	فُجَّالُونَ ⁽²⁾	مِصْرِيِّونَ ⁽³⁾
CAS DIRECT.	—يِنْ	مُسْلِمِينَ	فُجَّالِينَ	مِصْرِيِّينَ
CAS INDIRECT)				

REMARQUE. — Lorsqu'un mot, au pluriel masculin régulier, en gouverne un autre au cas indirect, il perd le ن final; ex.: مُسْلِمُوا مَكَّةَ les musulmans de la Mecque.

3^e CATÉGORIE

Elle comprend cinq substantifs qui, lorsqu'ils sont déterminés, prennent au nominatif un و, au cas direct un ا, au cas indirect un ي. Ces noms sont : أَبٌ père, أَخٌ frère, حَمٌّ beau-père, فُؤٌ bouche, ذُوٌ possesseur (4). Ces deux derniers mots ne s'emploient que déterminés, de plus le second doit toujours être suivi d'un complément. On les déclinerait donc au nominatif (5) أَبُو, ذَا et فَا, حَمَّا, أَخَا, أَبَا et ذُو; au cas direct فُؤِ, حَمُّو, أَخُو; au cas indirect فُؤِي, حَمُّوِي, أَخُوِي.

(1) Musulmans. (2) Cultivateurs. (3) Égyptiens.

(4) Nous n'ajoutons pas à cette liste le mot هَنَّ qui est rarement employé.

(5) Au duel ces noms font أَبَوَانِ, أَبَوَيْنِ, أَخَوَانِ, أَخَوَيْنِ, etc.

au cas indirect **أَبِي**, **أَخِي**, **حَيِّي**, **ذِي** et **بِي**. — Ils se trouvent réunis dans la phrase suivante :

ضَرَبَ أَبُو ذِي مَالٍ أَخَا حَمِيكَ عَلَى بِيهِ

Le père du possesseur de biens a frappé le frère de ton beau-père sur sa bouche.

REMARQUES. — 1^o Les mots terminés par **ي** doivent être regardés comme indéclinables si la lettre qui précède porte le son *a*. Ils peuvent prendre le tanouine s'ils n'appartiennent pas aux mots classés dans la deuxième catégorie des noms qui se déclinent avec des voyelles; ex. : **جُنَيْ** jeune homme et **الْبُنَيْ** pour les trois cas. — Lorsque la lettre qui précède le **ي** a le son *i*, le mot se décline au cas direct; ex. : **مَاشِيًا** marchant et **الْمَاشِي**. Aux autres cas on dira **مَاشٍ** et **الْمَاشِي**. (V. plus haut, page 64, n^o 1 et suiv.) — 2^o Les deux mots **أَمْرٌ** homme et **أَبْنَمٌ** fils, se déclinent au nominatif avec la voyelle **ـُ** sur les deux dernières lettres; au cas direct avec la voyelle **ـَ**, **أَمْرًا**, **أَبْنَمًا**, au cas indirect avec la voyelle **ـِ**, **أَمْرِهِ**, **أَبْنَمِهِ**.



CHAPITRE VI

ARTICLE. — PRONOMS

ARTICLE الأَلِفُ وَاللَّامُ أو أداة التَّعْرِيْبِ

L'article est **آل**, qui sert pour les deux genres et les trois nombres. Placé devant un mot commençant par une lettre so-
laire, il perd son djezm; ex. : **الرَّجُلُ** *le pied*, **السَّبْنُ** *la paille*, etc.

— L'alif initial disparaît après la préposition **لِ** : **لِلْبَلَدِ** *à la ville*.

Nos articles indéterminés *un, une, des*, ne se rendent pas en arabe. Le tanouine suffit pour marquer l'indétermination.

PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

أَسْمُ الْإِشَارَةِ — أَسْمُ مُبَسِّمٍ

Les *pronoms démonstratifs* sont :

SINGULIER

MASCULIN	FÉMININ
هَذَا <i>celui-ci.</i>	هَذِهِ } <i>celle-ci.</i>
	rarement. هَذِي }

DUEL

	MASCULIN		FÉMININ
Nominatif	هَذَا		هَذَانِ
Cas dir. et indir.	هَذَيْنِ		هَاتَيْنِ

Ces deux-ci.

PLURIEL

هَؤُلَاءِ *ceux-ci, celles-ci.*

Ces pronoms désignent les objets proches. Quelquefois ils n'ont pas la première syllabe هـ, originairement suivie d'un ا (هَذَا) et deviennent ذَا, ذِي, ذَان, etc.

Les pronoms qui désignent les objets éloignés sont :

SINGULIER

MASCULIN		FÉMININ
ذَلِكَ ou ذَاكَ et ذَاكَ		تِلْكَ ou تَاكَ et تَيْكَ
<i>celui-là.</i>		<i>celle-là.</i>

DUEL

Nominatif	ذَانِكَ		Nominatif	تَانِكَ
Cas dir. et indir.	ذَيْنِكَ		Cas dir. et indir.	تَيْنِكَ

Ces deux-là.

PLURIEL

أُولَئِكَ ou أُولَئِكَ *ceux-là, celles-là.*

On dit aussi ذَاكَ *celui-là*, تَاكَ *celle-là*, ذَانِكَ *ces deux-là*, etc., mais moins fréquemment.

Les *adjectifs démonstratifs* se rendent à l'aide des mots précé-

dents suivis de l'article; ex. : هَذَا الرَّجُلُ ou ذَلِكَ الرَّجُلُ *cet homme*, هَذِهِ الْبِنْتُ ou تِلْكَ الْبِنْتُ *cette fille*, هَذَانِ الْكَلْبَانِ *ces deux chiens*, etc.

PRONOMS ET ADJECTIFS CONJONCTIFS OU RELATIFS

Ces pronoms sont :

SINGULIER

MASCULIN

الَّذِي *celui qui, qui, lequel.*

FÉMININ

الَّتِي *celle qui, qui, laquelle.*

DUEL

Nominatif

الَّذَانِ

Nominatif

الَّتَانِ

Cas dir. et indir.

الَّذَيْنِ

Cas dir. et indir.

الَّتَيْنِ

les deux qui, lesquels, lesquelles.

PLURIEL

الَّذِينَ *ceux qui, qui, lesquels.*

الَّتِي *celles qui, qui, lesquelles.*

(On verra dans la syntaxe que les pronoms qui précèdent, à l'aide d'une tournure particulière, servent également à traduire les adjectifs conjonctifs, complément direct ou indirect.)

أَيُّ *qui, lequel, quel*; أَيَّةٌ *qui, laquelle* (se déclinent au singulier; n'ont ni duel ni pluriel);

مَنْ (invariable) *celui qui, celle qui, quiconque* (s'emploie pour les personnes);

مَا *qui, ce qui, ce que* (s'emploie pour les êtres non raisonnables);

أَيُّمَنْ أَيُّمَنْ *quiconque* ;

أَيُّمَا أَيُّمَا *quelque chose que*.

Ces pronoms, à l'exception du premier, s'emploient aussi interrogativement : *qui...? quel...? que...?* etc.

DES PRONOMS PERSONNELS

Les pronoms personnels peuvent être *isolés* (ils sont alors toujours *sensés* au nominatif ou sujets), ou joints à un mot précédent, c'est-à-dire *affixes*.

PRONOMS PERSONNELS ISOLÉS ضَمِيرٌ مُتَبَعٌ

SINGULIER

	MASCULIN		FÉMININ	
1 ^{re} pers.		أَنَا		<i>moi.</i>
2 ^e pers.	أَنْتَ		أَنْتِ	<i>toi.</i>
3 ^e pers.	هُوَ		هِيَ	<i>lui, elle.</i>

DUEL

2 ^e pers.	أَنْتُمَا			<i>vous deux.</i>
3 ^e pers.	هُمَا			<i>eux deux, elles deux.</i>

PLURIEL

1 ^{re} pers.		نَحْنُ		<i>nous.</i>
2 ^e pers.	أَنْتُمْ		أَنْتُنَّ	<i>vous.</i>
3 ^e pers.	هُمْ		هُنَّ	<i>eux, elles.</i>

PRONOMS AFFIXES ضَمِيرٌ مُتَّصِلٌ .

SINGULIER

MASCULIN

FÉMININ

1 ^{re} pers.	ي	
2 ^e pers.	أَنْتَ	أَنْتِ
3 ^e pers.	هُوَ	هِيَ

DUEL

2 ^e pers.	كُمَا
3 ^e pers.	هُمَا

PLURIEL

1 ^{re} pers.	نَا	
2 ^e pers.	كُم	كُنَّ
3 ^e pers.	هُمْ	هُنَّ

Le pronom ي de la première personne du singulier donne nécessairement à la lettre précédente le son *i*; il peut prendre la voyelle *—*, ce qui est obligatoire lorsque la lettre qui précède est une lettre de prolongation, و, ا, ي; de plus il se contracte avec le ي et le و : وِجِي pour جِيِي; وِجِيِي pour جِيِيِي, de فَلَاحُوِي pour فَلَاحِيِي; وِجِيِيِي pour جِيِيِيِي. — Le ه des pronoms des troisièmes personnes ayant

le son — , prend la voyelle — , si la lettre précédente a le son — ou est un ـ sans voyelle, ce qui fait : بِهِمْ , بِهَا , بِهِ .
Si le mot qui doit être suivi des pronoms affixes est terminé par ـي précédé du son a , ce ـي se change en ا ; ex. : بُنَى , suivi des pronoms affixes deviendra بِنَاهُمْ , بِنَاهُ , etc.

PRONOMS AFFIXES AVEC LES SUBSTANTIFS

Lorsque les pronoms affixes sont joints aux substantifs, ils correspondent à nos *adjectifs possessifs* MON, MA, MES, TON, TA, TES, etc.

SINGULIER

	MASCULIN	FÉMININ	
1 ^{re} pers.	كِتَابِي		<i>mon livre.</i>
2 ^e pers.	كِتَابُكَ	كِتَابُكِ	<i>ton livre.</i>
3 ^e pers.	كِتَابُهُ	كِتَابُهَا	<i>son livre.</i>

DUEL

2 ^e pers.	كِتَابُكُمَا	<i>votre livre à tous deux.</i>
3 ^e pers.	كِتَابُهُمَا	<i>leur livre à tous deux.</i>

PLURIEL

1 ^{re} pers.	كِتَابِنَا		<i>notre livre.</i>
2 ^e pers.	كِتَابُكُمْ	كِتَابُكُنَّ	<i>votre livre.</i>
3 ^e pers.	كِتَابُهُمْ	كِتَابُهُنَّ	<i>leur livre.</i>

REMARQUES. — Les pronoms affixes déterminent nécessairement le substantif qui, par conséquent, perd le tanouine. — Lorsqu'un mot terminé par ة, doit être suivi des pronoms affixes, le ة s'écrit comme un ت; ex. : كَلْبَتِي ma chienne. — Le pronom affixe ي disparaît quelquefois lorsque le mot sert à appeler; ex. : يَا عَمِّي pour يَا عَمِّي mon oncle.

PRONOMS AFFIXES AVEC LES PRÉPOSITIONS

Lorsque les pronoms affixes accompagnent une préposition ou une particule, ils correspondent aux pronoms personnels moi, toi, lui, etc.; ex. : بِي avec moi, بِكَ avec toi, بِهِ avec lui, بِكُمْ avec vous, بِهِنَّ avec elles.

REMARQUES. — Les prépositions مِنْ de, عَنْ de et لَدُنْ devant, prennent un *chedda* lorsqu'elles sont suivies du pronom affixe ي : لَدُنِّي, عَنِّي, مِنِّي. — La préposition لِ à, suivie des pronoms affixes prend un *fatha* : لَكَ à toi, لَهُ à lui, لَهُمْ à eux, etc. A la première personne on dit nécessairement لِي à moi. — Les trois prépositions إِلَى vers, عَلَى sur, لَدَى devant, suivies de ces pronoms, prennent un *djezm* sur le ي; ex. : إِلَيْكَ vers toi, عَلَيْهِ sur lui, لَدَيْهِمْ devant eux. A la première personne du singulier on dit إِلَيَّ, عَلَيَّ, لَدَيَّ. — Les particules du cas direct (v. p. 93), peuvent prendre un ن avant le ي de la première personne. Ce ن est obligatoire pour le mot لَيْتَ : لَيْتَ أَنِّي certes moi, لَيْتَ أَنِّي que moi, لَيْتَ لَأَكُنَّيْ mais moi, لَيْتَ لَأَكُنَّيْ peut-

être que moi; لَيْسَنِي plût à Dieu que moi. On dit également
لِعَلِّي, لَا كَيْبِي, أَنِّي, إِنِّي.

PRONOMS AFFIXES AVEC LES VERBES

Lorsque ces pronoms sont joints à des verbes, ils correspondent à nos pronoms personnels *me, te, le, la*, etc. A la première personne du singulier on ajoute un *z* avant le ي (ني); ex. : يُحِبُّنِي *il m'aimera*, يُحِبُّهَا *il l'aimera*, يُحِبُّكُمْ *il vous aimera*, يُحِبُّهُمْ *il les aimera*.

REMARQUES. — L'alif ajouté à la terminaison *وا*, disparaît lorsqu'il y a un pronom affixe. — La terminaison *تُم* de la deuxième personne du pluriel du prétérit devient *تُم* ou *تُمُو*, lorsqu'elle est suivie d'un pronom affixe; ex. : فَتَلْتُمُهُ ou فَتَلْتُمُوهُ *vous l'avez tué*. — Les deuxièmes et troisièmes personnes du pluriel de l'aoriste indicatif perdent quelquefois leur *n* final devant les pronoms *ني* et *نا*. — Quelquefois aussi, surtout dans le Coran, le ي de la première personne disparaît : أَتَفُونِ pour أَتَفُونِي *craignez-moi*. — Un verbe peut être accompagné de deux pronoms affixes; ex. : رَزَقْتَنَاهَا *tu nous l'as accordée*. — Si les pronoms sont de la même personne on appuie le second du mot *إِيَّا*; ex. : رَزَقْتَهُ إِيَّاهَا *tu LA LUI as accordée*. On peut aussi employer le mot *إِيَّا*, même lorsque les pronoms ne sont pas de la même personne.



CHAPITRE VII

DES PARTICULES

Sous la dénomination de *particules*, les Arabes comprennent, outre l'article, la préposition, l'adverbe, la conjonction et l'interjection.

DE LA PRÉPOSITION (حَرْفُ الْجَبْرِ)

Les prépositions sont :

بِ avec, au moyen de, à cause de, par.

لِ à, à cause de, pour, appartenant à.

كَ comme.

(Ces trois prépositions se lient aux substantifs qu'elles accompagnent.)

مِنْ de.

إِلَى vers, jusqu'à.

عَلَى sur, pour, contre.

لَدَى devant, chez, auprès (on dit aussi لَدُنَّ, لَدُنَّ, لَدُ, etc.)

عَنْ de (provenant de) au lieu de.

فِي dans, en, au sujet de, parmi.

حَتَّى jusqu'à.

مُنْذُ et مُنْذُ depuis, depuis que.

حَاشَا

خَلَا

عَدَا

} *excepté, si ce n'est, hormis.*

Toutes ces prépositions gouvernent le cas indirect. Les trois dernières cependant peuvent être suivies du cas direct, si on les considère comme des verbes. — La préposition كَ est très-rarement accompagnée des pronoms affixes; حَتَّى et مُنْذُ ne les prennent jamais.

Outre les différents mots que nous venons d'indiquer, la langue arabe renferme un certain nombre de substantifs, employés comme prépositions. Ils sont mis à l'accusatif comme étant, pour la plupart, des termes circonstantiels; et déterminés, parce qu'ils sont toujours suivis d'un complément. Plusieurs d'entre eux sont aussi employés adverbiallement, mais alors ils ont le son — sur la dernière lettre, même lorsqu'ils sont précédés d'une préposition.

بَيْنَ *entre, parmi, au milieu de* (suivie du substantif يَد main au duel, cette préposition forme une locution qui signifie *par devant, en présence de* بَيْنَ يَدَيْ مَلِكِهِمْ *en présence de leur roi*).

عِنْدَ *chez, auprès.*

فَبْلَ *avant.*

بَعْدَ *après.*

فَوْفَ *sur, au-dessus de.*

تَحْتُ	sous, au-dessous de.
فَدَامَ أَمَامَ	} devant, en présence de.
خَلْفَ	
وَرَاءَ	derrière, au-delà de.
حَوْلَ	autour de.
غَيْرَ سِوَى	} excepté, en dehors de, hormis, outre.
نَحْوَ	
دُونَ	en dehors de, au-dessous de, outre, contrairement à.
مَعَ	avec, en compagnie de, outre, malgré.
تَلْفَافًا	vis-à-vis de, au-devant de.
جِدَاءً, إِزَاءً	vis-à-vis de.

Lorsque ces divers mots, employés prépositivement, sont précédés d'une préposition, ils reprennent le cas indirect; ex. :

مِنْ عِنْدِهِ de chez lui, مِنْ قَبْلِهِ avant lui, بِإِزَائِهِ vis-à-vis de lui, etc.

On peut ajouter à la liste des prépositions le mot رَبُّ qui signifie beaucoup de, combien de.

La préposition sans se rend à l'aide de بِـ avec et de la négation لا non (بِلا); ex. : بِلا شَيْءٍ sans aucune chose.

DES ADVERBES

Les principaux sont :

هَلْ، أْ est-ce que... ?

لُ certes.

سْ et سَوْفَ certes.

(Les particules أْ، لُ et سْ sont inséparables du mot qu'elles accompagnent.)

إِذْ lorsque, voici que, alors.

إِذَا lorsque, إِذَا بْ voici que..., tout à coup.

لَا ne... pas, أَلَاْ est-ce que... ne... pas?

لَمْ ne... pas, أَلَمْ est-ce que... ne... pas?

مَا ne... pas, أَمَاْ est-ce que... ne... pas?

أَمْ est-ce que... ? ou bien.

إِنَّ certes, إِنَّمَاْ mais, seulement.

أَيْنَ où, مِنْ أَيْنَ d'où.

هَـمَّ ici.

ثُمَّ ensuite, puis.

فَـدْ déjà.

لَمَّا lorsque.

كُلَّمَا toutes les fois que.

هَـنَا et هُنَاْ ici, هُنَاْكَ et هُنَاْكَْ là.

مِنْ قَبْلُ et قَبْلُ *avant.*

مِنْ بَعْدُ et بَعْدُ *après.*

مِنْ جَوْفُ et جَوْفُ *au-dessus.*

مِنْ حَيْثُ et حَيْثُ *partout où.*

لَا غَيْرُ *pas plus, pas davantage, voilà tout.*

En réalité la langue arabe a peu d'adverbes. Elle y supplée à l'aide du cas direct. Ainsi la plupart de nos adverbes français terminés par *ment*, se rendent en arabe par un substantif mis à l'accusatif; quelquefois aussi par un substantif précédé de la préposition *بـ*; ex. :

كَثِيرًا *grandement, beaucoup.*

أَتِفَاً *fortuitement.*

كَرْهًا *violemment.*

بِسْرَعَةٍ et سَرِيعًا *promptement.*

طَوَّعًا *de bon gré.*

سَحْرًا *de grand matin.*

يَوْمًا *un jour.*

لَيْلًا *de nuit, pendant la nuit.*

الْيَوْمَ *aujourd'hui.*

الْأَمْسَ et أَمْسَ *hier.*

غَدًا *demain.* الْآنَ *maintenant, etc., etc.*

DES CONJONCTIONS

Outre celles que nous avons déjà données (1), nous citerons :

- بَلْ *au contraire, mais, loin de là.*
 لِكَيْ *afin que, كَيْ لَا afin que ne... pas.*
 أَلَّا (أَنْ لَا) *que ne.... pas.*
 إِلَّا (إِنْ لَا) *si ce n'est que....*
 أَوْ et أَمْ *ou, ou bien.*
 لَكِنْ *mais.*
 لَوْ *si, لَوْلَا si ce n'était que.... وَلَوْ quand même, etc.*

DES INTERJECTIONS

Les plus employées sont :

- وَآ *ah! hélas! (Cette interjection est suivie d'un nom auquel on ajoute ordinairement la terminaison لَ ou آة; ex.: وَأَحْسَرْتَنَّاَ oh soupir! pour hélas! وَأَوْلَدَاةَ hélas! mon pauvre enfant);*
 وَيْلٌ *malheur! وَيْلَكَ malheur à toi.*
 آه, آه *hélas!*
 آي *fi! etc.*

(1) Voyez les particules qui se placent devant le prétérit (page 24), les aoristes (pages 27, 29) et celles du cas direct (page 93).

CHAPITRE VIII

DES NOMS DE NOMBRE

(أَسْمَاءُ الْعَدَدِ)

NUMÉRATIFS CARDINAUX

Les numératifs cardinaux sont :

MASCULIN	FÉMININ		MASCULIN	FÉMININ	
وَاحِدٌ	وَاحِدَةٌ	} <i>un, une.</i>	سِتَّةٌ	سِتٌّ	<i>six.</i>
أَحَدٌ	إِحْدَى		سَبْعَةٌ	سَبْعٌ	<i>sept.</i>
اِثْنَانِ	اِثْنَتَانِ	<i>deux.</i>	ثَمَانِيَةٌ	ثَمَانٍ	<i>huit.</i>
ثَلَاثَةٌ	ثَلَاثٌ	<i>trois.</i>	تِسْعَةٌ	تِسْعٌ	<i>neuf.</i>
أَرْبَعَةٌ	أَرْبَعٌ	<i>quatre</i>	عَشْرَةٌ	عَشْرٌ	<i>dix.</i>
خَمْسَةٌ	خَمْسٌ	<i>cing.</i>	De 3 à 10, le ة indique le masculin, et son retranchement le féminin.		

MASCULIN	FÉMININ	
أَحَدٌ عَشْرٌ	إِحْدَى عَشْرَةٌ	11
اِثْنَا عَشْرٌ	اِثْنَتَا عَشْرَةٌ	12
ثَلَاثَةَ عَشْرٍ	ثَلَاثٌ عَشْرَةٌ	13

MASCULIN			FÉMININ
أَرْبَعَةٌ عَشْرَ	<i>quatorze</i>	١٤	أَرْبَعُ عَشْرَةَ
خَمْسَةٌ عَشْرَ	<i>quinze</i>	١٥	خَمْسُ عَشْرَةَ
سِتَّةٌ عَشْرَ	<i>seize</i>	١٦	سِتُّ عَشْرَةَ
سَبْعَةٌ عَشْرَ	<i>dix-sept</i>	١٧	سَبْعُ عَشْرَةَ
ثَمَانِيَةٌ عَشْرَ	<i>dix-huit</i>	١٨	ثَمَانِيَةُ عَشْرَةَ
تِسْعَةٌ عَشْرَ	<i>dix-neuf</i>	١٩	تِسْعُ عَشْرَةَ

Il est bon d'observer, dès à présent, que le substantif qui suit les noms de nombres de 11 à 99 inclusivement, se met au singulier et au cas direct indéterminé; ex. : رَأَيْتُ أَحَدَ عَشْرٍ كَوْكَبًا. *j'ai vu onze étoiles.*

Les dizaines, pour le masculin et le féminin, se forment en ajoutant *وَنَ*, aux noms des unités, privées du ة. Ils suivent la déclinaison des pluriels masculins réguliers; ils perdent très-rarement le ن final.

عِشْرُونَ	<i>vingt</i>	٢٠	سِتِّينَ	<i>soixante</i>	٦٠
ثَلَاثُونَ	<i>trente</i>	٣٠	سَبْعِينَ	<i>soixante-dix</i>	٧٠
أَرْبَعُونَ	<i>quarante</i>	٤٠	ثَمَانِينَ	<i>quatre-vingts</i>	٨٠
خَمْسُونَ	<i>cinquante</i>	٥٠	تِسْعِينَ	<i>quatre-vingt-dix</i>	٩٠

Pour compter d'une dizaine à l'autre, on exprime le nom des unités avant celui de la dizaine, ainsi l'on dit أَحَدٌ وَعِشْرُونَ

vingt et un, ٢١ ; *vingt-trois*, ٢٣ ; etc. Les deux mots sont alors déclinables.

٢٠٠, 200, مِائَتَانِ ou مِائَةٌ ou مِئَةٌ ou مِائِيَّةٌ cent, 100, ١٠٠ ;
 ٣٠٠, 300, ثَلَاثِيَّةٌ ou, en un seul mot, ثَلَاثٌ مِائِيَّةٌ (1)
 ٤٠٠, 400, أَرْبَعِمِئَةٌ ou أَرْبَعٌ مِائِيَّةٌ etc. (pour les deux genres.)

٥٠٠, 500, أَلْفٌ مِائِيَّةٌ ou أَلْفٌ مِائِيَّةٌ 1000 ;
 ٢٠٠٠, 2000, أَلْفَانِ 2000 ;
 ٣٠٠٠, 3000, ثَلَاثَةُ أَلْفٍ 3000 ;
 11000, أَحَدُ عَشَرَ أَلْفًا 11000 ;
 100000, مِائَةُ أَلْفٍ 100000 ;
 200000, مِائَتَا أَلْفٍ 200000, etc.

١٠٠٠٠٠٠, un million (mille mille). أَلْفُ أَلْفٍ

١٨٧٨ أَلْفٌ وَثَمَانِيَّةٌ وَثَمَانِيَّةٌ وَسَبْعُونَ

١٢٨٥ أَلْفٌ وَمِائَتَانِ وَخَمْسَةٌ وَثَمَانُونَ

En l'année 1849. فِي سَنَةِ أَلْفٍ وَثَمَانِيَّةٍ وَتِسْعَةِ وَأَرْبَعِينَ

On peut également lire, en commençant par la droite :

فِي سَنَةِ تِسْعَةِ وَأَرْبَعِينَ وَثَمَانِيَّةٍ وَأَلْفٍ

NUMÉRATIFS ORDINAUX

Les numératifs ordinaux, jusqu'à dixième, ont la forme des participes présents du verbe primitif, à l'exception du mot *premier* qui se dit *أَوَّلٌ* (2), féminin *أُولَى*, pluriel *أَوْلُونَ*.

(1) Le mot *مِئَةٌ* reste au singulier.

(2) Ce mot est un comparatif. (V. chap. suivant, comment se forment les comparatifs).

ثَانٍ <i>deuxième.</i>	خَامِسٌ <i>cinquième.</i>	ثَامِنٌ <i>huitième.</i>
ثَالِثٌ <i>troisième.</i>	سَادِسٌ <i>sixième.</i>	تَاسِعٌ <i>neuvième.</i>
رَابِعٌ <i>quatrième.</i>	سَابِعٌ <i>septième.</i>	عَاشِرٌ <i>dixième.</i>

Le féminin s'obtient en ajoutant un ة : ثَانِيَةٌ, ثَالِثَةٌ, etc.

De onzième à dix-neuvième on dit, d'une façon indéclinable, عَشْرَ حَادِيٍّ pour le masc., et حَادِيَّةٌ عَشْرَةٌ pour le féminin, onzième; ثَانِيٍّ عَشْرَ pour le masculin et ثَانِيَّةٌ عَشْرَةٌ pour le féminin, douzième, etc.

Si le premier mot est précédé de l'article, il redevient déclinable : الرَّابِعُ عَشْرَ pour le masc., et الرَّابِعَةُ عَشْرَةٌ pour le féminin, quatorzième.

Pour exprimer les dizaines des numératifs ordinaux, on se sert des nombres cardinaux; ex.: le cinquante-deuxième et le soixante-cinquième الثَّانِي وَالْخَمْسُونَ وَالْخَامِسُ وَالسِّتُونَ

FRACTIONS

Les noms de fractions de 1/3 à 1/10 sont de la forme فُعْلٍ ou فُعْلٍ, rarement فُعَيْلٍ, pluriel أَفْعَالٍ.

ثُلُثٌ ou ثُلُثٌ, pl. اَثْلَاثٌ	1/3	سُبْعٌ	1/7
رُبْعٌ	1/4	ثُمْنٌ	1/8
خُمْسٌ	1/5	تُسْعٌ	1/9
سُدُسٌ	1/6	عُشْرٌ	1/10

Moitié ou *démi* se rend par نَصَبٌ ou نَصَبٌ, pluriel أَنْصَابٌ.

Au-dessus de 10^e les noms de fractions s'expriment à l'aide d'une tournure particulière dans laquelle entre le mot جُزْءٌ, pluriel, أَجْزَاءٌ fraction, partie;

Ex. : 5/34^{es}, خُمْسَةُ أَجْزَاءٍ مِنْ أَرْبَعَةٍ وَثَلَاثِينَ جُزْءٍ

CHAPITRE IX

DE LA FORMATION DES DIFFÉRENTS NOMS

(SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS)

Les noms, comme les verbes, peuvent être primitifs ou dérivés. Les primitifs sont ceux qui ne dérivent d'aucun autre mot. Les autres sont dits dérivés; exemples de noms primitifs :

فَمٌّ bouche.

كَوْكَبٌ étoile.

جَبَلٌ montagne.

عَنْفُودٌ grappe, etc.

Les noms primitifs et dérivés peuvent être des noms *communs* ou des noms *propres*. Il n'y a pas en arabe de noms composés, à l'exception de quelques noms propres.

Nous savons comment on obtient les participes et les noms d'actions. Nous ferons remarquer que les participes sont employés souvent substantivement. Ainsi حَاكِمٌ *jugeant*, signifie, comme substantif, *juge, chef*, et a pour pluriel حُكَّامٌ; il est aussi

employé comme nom propre *Hâkem* ; — مَكْتُوبٌ *écrit*, signifie, comme substantif, *un écrit, une lettre* ; il fait au pl. مَكَاتِيبٌ, etc.

Avant de dire comment on obtient les différents substantifs et adjectifs dérivés, nous ferons quelques remarques sur certaines formes.

La forme فُعْلَةٌ indique les couleurs, comme substantifs ; ex. : صُفْرَةٌ *la couleur jaune*, حُمْرَةٌ *la couleur rouge, rougeur*, خُضْرَةٌ *verdeur*, etc., — ou ce que peut contenir un lieu, un vase, comme جُرْعَةٌ *gorgée*, لُقْمَةٌ *bouchée*, etc.

La forme فِعْلَةٌ indique une petite portion de, un fragment ; ex. : فِرْفَرَةٌ *fraction*, فِلْتَةٌ *petite quantité de*, فِطْعَةٌ *morceau*.

La forme فُعَالٌ désigne les maladies, les affections : سُعَالٌ *toux*, مُخَاطٌ *mucus*.

La forme فُعَالَةٌ indique le résidu : فِرَاضَةٌ *rognure*, كُنَاسَةٌ *balayure*.

La forme فِعَالَةٌ indique une profession, un emploi : خِلَافَةٌ *fonction de khalif*, وِزَارَةٌ *fonction de vizir*, خِيَاطَةٌ *métier de tailleur*.

NOMS DE TEMPS ET DE LIEU

اسْمُ الزَّمَانِ وَالْمَكَانِ (1)

Les noms qui indiquent le temps ou le lieu sont caractérisés

(1) On les appelle aussi ظَرْفُ الزَّمَانِ, c'est-à-dire *vase* du temps, etc.

par un *م* initial portant un *fatha*. Quelques-uns sont terminés par *ة*. — Ils appartiennent à l'une des formes *مَبْعُولٌ*, *مَبْعُولٌ* et *مَبْعُولَةٌ*; ex. :

<i>مَسْكَنٌ</i> habitation.	<i>مَوْضِعٌ</i> place.
<i>مَقْبِرَةٌ</i> ou <i>مَقْبِرَةٌ</i> cimetière.	<i>مَنَارَةٌ</i> phare.
<i>مُلْجَأٌ</i> refuge.	<i>مَرْعَى</i> et <i>مَرْعَاةٌ</i> pâturage.
<i>مَجْلِسٌ</i> lieu ou temps des séances.	<i>مَفْرَجٌ</i> lieu où l'on est à demeure fixe.

REMARQUES. — La forme *مَبْعُولَةٌ* indique aussi les noms qui marquent l'abondance dans un lieu : *مَأْسَدَةٌ* lieu abondant en lions. — Les participes passés des verbes dérivés peuvent être employés comme noms de temps et de lieu.

NOM D'INSTRUMENT OU DE VASE

اسْمُ آلَةٍ أَوْ وِعَاءٍ

Les noms d'instruments ou de vases sont caractérisés par un *م* initial ayant un *kesra*. Ils appartiennent à l'une des formes *مَبْعُولٌ*, *مَبْعُولٌ* et *مَبْعُولَةٌ*.

<i>مِبْرَدٌ</i> lime.	<i>مِسْلَةٌ</i> grande aiguille.
<i>مِخْلَبٌ</i> vase à traire.	<i>مِيزَانٌ</i> balance.
<i>مِفْتَاحٌ</i> clé.	<i>مِقْوَدٌ</i> longe.
<i>مِغْرَفَةٌ</i> cuiller (instrument qui sert à puiser.)	<i>مِشْوَاةٌ</i> gril.

REMARQUES. — Quelques noms de cette espèce appartiennent aux formes *مُبْعَلٌ* et *مُبْعَلَةٌ*. — La forme *مُبْعَالٌ* s'applique aussi à certains noms de temps ou de lieu venant de racines assimilées : *مَيْصَاءٌ* et *مَيْصَاةٌ* *endroit où l'on fait ses ablutions*, *مَيْلَادٌ* *époque de la naissance*.

NOM DE MÉTIER. اسم الحرفة

Les noms qui indiquent un métier appartiennent à la forme *فِعْعَالٌ* qui caractérise aussi les noms qui marquent une intensité (*مُبَالِغَةٌ*) ou une habitude (*عَادَةٌ*). Cette forme est quelquefois terminée par un *ة*.

نَجَّارٌ *menuisier.*

فَالَّاحُ *cultivateur.*

غَبَّارٌ *très-clément.*

رَزَّافٌ *qui donne en abondan.*

بَهَّامَةٌ *très-intelligent.*

عَبَّاسٌ *sévère de visage.*

REMARQUES. — Un certain nombre de noms de métiers sont formés par la terminaison turque *جي*, ajoutée aux substantifs. On les rencontre surtout dans les écrits modernes provenant des localités qui ont été occupées par les Turcs; ex. : *ساعتجی* *horloger*, *قهوتجی* *cafetier*. D'autres noms de métiers ont la terminaison des adjectifs relatifs (V. plus loin).

DU DIMINUTIF. اسم التّصغير

Le diminutif est caractérisé par un *damma* — sur la première lettre, et un *djezmé* *ي* après la seconde.

Il a pour types, suivant le nombre des lettres du primitif qui lui donne naissance :

بُعَيْلٌ (le primitif ayant trois lettres, avec ou sans ة).

بُعَيْلٌ (si l'avant-dernière lettre est un ا, و, ou ي).

بُعَيْلِلٌ (le primitif ayant quatre lettres, sans lettre de prolongation).

بُعَيْلِيلٌ (si la dernière syllabe est précédée de ا, و, ou ي).

بُؤَيْعِلٌ (si le primitif ayant quatre lettres, la seconde est ا, و, ou ي).

(Le diminutif ajoute au primitif le sens de *petitesse*, *gentillesse*, *délicatesse*); ex. :

طُفَيْلٌ *petit garçon* de طِفْلٌ

كُتَيْبٌ *petit livre* de كِتَابٌ

مُبَيْرِدٌ *petite lime* de مِبْرَدٌ

سُلَيْطِينٌ *petit roi* de سُلْطَانٌ

فُؤَيْدِرٌ *Kouider* (n. pr.) de فَادِرٌ

REMARQUES. — 1° On ajoute un ة aux diminutifs venant de mots féminins ayant une forme masculine, à moins que le primitif ne soit quadrilittère; ex. : شَمْسٌ *soleil*; شَمْسِيَّةٌ de عَفِيرَبٌ *scorpion*. — 2° Si la deuxième lettre du primitif est une lettre de prolongation, elle se change au diminutif en و, sauf de rares exceptions; ex. : بُؤَيْتٌ *petite tente*, de بُيْتٌ;

on peut cependant dire aussi بُيُوتٌ. — 3° Pour former le diminutif, il faut toujours remonter aux lettres radicales, quels que soient les changements qu'ait subi le primitif. Ainsi أَبْنٌ (rac. بني), aura pour diminutif بُنِيٌّ, et أَبْنَةُ, أَبْنَةٌ; — أبٌ (rac. ابو) aura pour diminutif أَبِيٌّ. — 4° Dans les diminutifs de plus de quatre lettres (non compris و, ي, ou ة), on rejette la dernière lettre. — 5° Si le primitif vient d'une racine sourde, et si ses deux dernières radicales sont réunies, elles restent réunies dans le diminutif, bien que le ي qui précède ait un *djezm*. — 6° Si le primitif est terminé par ي, ة, أو آ serviles, qui indiquent ordinairement le féminin, ou par ان-, servile, après trois radicales au moins, on forme le diminutif de la partie qui précède cette terminaison, et celle-ci est ajoutée au diminutif. — 7° La formation du diminutif s'applique à quelques pluriels (1).

ADJECTIFS QUALIFICATIFS. نَعْتٌ ou صِفَةٌ.

Les principales formes d'adjectifs qualificatifs sont :

طَوِيلٌ Ex. : كَبِيرٌ grand, عَظِيمٌ puissant, طَيِّبٌ bon, طَوِيلٌ long, غَنِيٌّ riche.

فَعُولٌ Ex. : عَجُوزٌ vieux, كَذُوبٌ menteur, عَدُوٌّ ennemi.

فَعَلٌ Ex. : صَعْبٌ pénible.

(1) Il y a encore quelques autres particularités, dont l'application est très-rare, que nous ne croyons pas devoir signaler.

فَعِلٌ Ex. : سَهْلٌ *plat*, فَرِحَ *joyeux*.

فُعْلَانٌ et فُعْلَانٌ Ex. : فَرِحَانٌ *content*, عَطْشَانٌ *altéré*.

La forme فُعْلَانٌ indique habituellement un état passager.

On trouve encore des adjectifs appartenant aux formes فُعْلٌ, فُعْلَانٌ, فُعَالٌ, فُعَالٌ, فُعْلَانٌ.

Les formes فُعَالٌ, فُعَيْلٌ, فُعُولٌ, مَبْعَالٌ et quelques autres indiquent l'énergie ou l'intensité; ex. : صَدِيدٌ *très-véridique*, مَفْدَامٌ *audacieux*.

Les participes sont également employés comme adjectifs.

COMPARATIF ET SUPERLATIF. أَسْمُ التَّجْزِئِ

La forme أَفْعَلٌ caractérise le comparatif, et, avec l'article, le superlatif; ex. : أَحْسَنٌ *plus beau*, أَرْفٌ *plus mince*, أَطْوَلٌ *plus long*, أَوْفَى *plus parfait*. Le féminin, dans ce cas, est de la forme بُعْلَى; ex. : حُسْنَى *plus belle*, etc.

Cette forme أَفْعَلٌ, indique aussi des adjectifs de couleur ou de particularité physique. Le féminin est alors de la forme فُعْلَاءٌ; ex. : أَعْوَرٌ, fém. عَوْرَاءٌ *borgne*; أَصْبَرٌ fém. صَبْرَاءٌ *jaune*, etc.

REMARQUE. — Dans quelques rares mots employés substantivement, la forme أَفْعَلٌ prend un ة au fém.; ex. : أَرْمَلَةٌ *veuve malheureuse*.

ADJECTIF RELATIF. الإِسْمُ الْمَسْبُوبُ

L'adjectif relatif est celui qui exprime une relation avec un objet, une idée, un pays, un métier, etc., comme les mots français *manuel, spirituel, algérien*, etc. — En arabe cet adjectif se forme en ajoutant la terminaison **ِيَّ** au nom dont on veut le tirer. Si ce nom est terminé par ة, on le supprime pour former l'adjectif relatif ; ex. :

عَفَلِيَّ	<i>intellectuel</i>	de	عَفَلٌ	<i>intelligence.</i>
وَهْرَانِيَّ	<i>Oranais</i>	de	وَهْرَانٌ	<i>Oran.</i>
مَكِّيَّ	<i>de la Mecque</i>	de	مَكَّةٌ	<i>la Mecque.</i>

La formation des adjectifs relatifs est sujette à certaines particularités ; voici les plus importantes :

Si la dernière lettre du primitif se trouve être un **ي** précédé du son *a*, il se change en **و** pour former l'adjectif relatif ; ex. : عَصَوِيَّ de عَصَى *bâton*, فَتَوِيَّ de فَتَى *enfant*, دُنْيَوِيَّ de دُنْيَا *plus proche*.

Lorsque la dernière lettre du primitif est un **ة** (آءَ), indiquant le féminin, il se change en **و** dans l'adjectif relatif ; ex. : خَضْرَاوِيَّ de خَضْرَاءَ. Si le *hamza* remplace une lettre faible, on peut le conserver dans l'adjectif relatif ou le changer également en **و** ; ex. : سَمَائِيَّ ou سَمَاوِيَّ de سَمَاءَ *ciel*.

Les voyelles du primitif sont quelquefois changées dans l'adjectif relatif. Ainsi de مَلِكٌ *roi*, on a l'adjectif relatif مَلِكِيَّ.

La forme *بَعِيل* ou *بَعِيْلَة* perd souvent, dans l'adjectif relatif, le *ي* et le *kesra* qui est remplacé par un *fatha*. Ainsi de *جَزِيْرَة* île, on tire l'adjectif relatif *جَزْرِي*. Si l'adjectif de la forme *بَعِيل* vient d'une racine défectueuse par *ي*, on change ce *ي* en *و* dans l'adjectif relatif; ex.: *غَنُوِي* de *غَنِي* riche.

Si dans le primitif, une lettre radicale a été supprimée, à moins que le mot ne vienne d'une racine assimilée, cette radicale reparaît dans l'adjectif relatif; ex.: *أَبُوِي* de *أَب* père, *بَنُوِي* de *أَبْن* (rac. *بِنِي*) fils.

Quelques adjectifs relatifs prennent la terminaison *أَنِي*.

Enfin il y en a un certain nombre qui se forment d'une manière irrégulière et que l'usage seul peut faire connaître.

CHAPITRE X

DE LA SYNTAXE DU VERBE

Dans les chapitres précédents, nous avons examiné les différentes parties du discours au point de vue des changements que les mots peuvent subir comme genre, mode, nombre, cas, etc. Nous allons voir maintenant comment ces divers mots se combinent entre eux pour former les propositions et les phrases. Nous suivrons la même

marche que précédemment, et nous traiterons tout d'abord de la syntaxe du verbe.

ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET

— En général le sujet se place après le verbe; ex. :

(1) *فَالَ يُوسُفُ لِأَبِيهِ* Joseph dit à son père.

— Le verbe, employé aux premières ou secondes personnes, doit toujours s'accorder avec son sujet; ex. :

إِنِّي أَرَانِي أَغْصِرُ خَمْرًا Je me vois, je presse (pressant) du raisin (du vin).

— Si les sujets sont de différentes pers., on donne la priorité à la première sur la seconde, à la seconde sur la troisième; ex. :

جِئْنَا أَنَا وَمُحَمَّدٌ Mohammed et moi sommes venus.

سَمَّيْتُمُ الْإِسْمَاءَ أَنْتُمْ وَأَبْنَاكُمْ Vous avez donné les noms vous et vos ancêtres.

— Lorsque le verbe précède son sujet, il peut rester à la 3^e p. du masc. sing. du prétérit ou de l'aoriste; ex. :

لَا يُفْلِحُ الظَّالِمُونَ Les pervers ne seront pas heureux.

فَالَ نِسْوَةٌ فِي الْهَدْيَةِ Des femmes dans la ville dirent.

(2) *أَسْتَيْسَأَسُ الرِّسْلُ وَظَنُّوا أَنَّهُمْ قَدْ كُذِّبُوا* Les prophètes désespérèrent et pensèrent qu'ils étaient traités de menteurs.

(1) Les exemples que nous donnons sont pris, pour la plupart, dans la XII^e sourate du Koran *سورة يوسف*.

(2) Cette phrase peut être encore interprétée d'une autre manière.

جَاءَ إِخْوَةَ يُوسُفَ فَدَخَلُوا عَلَيْهِ فَعَرَفَهُمْ
Les frères de Joseph
 vinrent ; ils entrèrent auprès de lui ; il les reconnut.

عَلَى اللَّهِ فَلْيَسْتَوِكِلْ الْمُتَوَكِّلُونَ
Que ceux qui mettent leur con-
 fiance en quelqu'un, la mettent en Dieu.

دَخَلَ مَعَهُ السِّجْنَ فَتَيَانِ
Deux jeunes gens entrèrent dans la
 prison avec lui.

Il ne serait pas élégant, ni même correct, d'après certains grammairiens arabes, de dire دَخَلَا الرَّجُلَانِ, *les deux hommes sont entrés* ; دَخَلُوا الرَّجَالَ *les hommes sont entrés*.

— Si le sujet est un substantif du genre féminin réel, et placé immédiatement après le verbe, celui-ci doit se mettre au féminin singulier. S'il ne le suit pas immédiatement, on peut laisser le verbe au masculin, quoiqu'il soit préférable d'employer le féminin ; ex. :

دَخَلَتِ الْعَجُوزَةُ
La vieille entra.

فُتِلَتِ الْبِنْتُ
La fille fut tuée.

قَالَتْ أَمْرَأَةُ الْعَزِيزِ
La femme d'el-Aziz (du puissant) dit.

— Lorsque le sujet est un substantif du genre féminin, un collectif, un nom indiquant l'espèce, un pluriel irrégulier, un pluriel fém. régulier ou même un duel, le verbe peut se mettre au féminin singulier (ce qui est même plus élégant), soit qu'il précède ou suive son sujet. On explique alors le féminin en sous-entendant un mot tel que جَمَاعَةٌ *réunion*, كَجَمَلَةٍ, كَجَمَلَةٍ *totalité* ; ex. :

ضُرِبَتْ الشَّمْسُ
Le soleil s'est couché ;

تَأْكُلُ الطَّيْرُ مِنْ ذَلِكَ الْخُبْزِ Les oiseaux mangeaient de ce pain.

جَاءَتْ سَيَّارَةٌ Vinrent des voyageurs.

سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْرًا Vos âmes vous ont représenté une affaire (c'est-à-dire, vos esprits vous ont fait imaginer cette ruse).

كُذِّبَتِ الْآيَاتُ Les signes ont été traités de mensonge.

أَبْيَضَّتْ عَيْنَاهُ مِنَ الْحُزْنِ Ses yeux blanchirent de tristesse.

— Si le sujet est un pluriel masculin régulier, on ne peut pas mettre le verbe au féminin singulier, à moins que ce ne soit un des rares substantifs ayant la terminaison de ces pluriels. On ne pourra donc pas dire : فَامَّتِ الْمُؤْمِنُونَ les Croyants se sont levés. Mais on dira : فَالَّتِ بَنُوا إِسْرَائِيلَ les enfants d'Israël ont dit.

— Si le sujet est un pluriel irrégul. ou un collectif désignant des êtres raisonnables ou supposés tels, on peut mettre le verbe au pluriel, soit qu'il précède, soit qu'il suive son sujet. Avec les noms d'animaux on trouve même le féminin pluriel ; ex. :

تَرَكْتُ مِلَّةَ قَوْمٍ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ J'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit pas en Dieu.

يَا أَيُّهَا الْهَلَاءُ اجْتُنُونِي وَرُؤْيَايَ O gens (grands, chefs), expliquez-moi ma vision.

يَأْتِي عَامٌ فِيهِ يَغَاثُ النَّاسُ وَفِيهِ يَعْصِرُونَ Une année viendra dans laquelle les gens seront arrosés par la pluie (verront leurs champs arrosés par la pluie), et dans laquelle ils presseront (les raisins).

لَا يَشْرَبُ الْأَسَدُ مِنْ مَاءٍ إِذَا كَانَ الْكِلَابُ وَلَعَنَ فِيهِ Le lion ne boit pas d'une eau dans laquelle les chiens ont lapé.

— Si les sujets sont de différents genres on donne ordinairement la préférence au masculin ; ex. :

دَخَلَ فِي الدَّارِ هَذَا الرَّجُلُ وَأَمْرَأَتُهُ وَجَلَسَا *Cet homme et sa femme sont entrés dans la maison et se sont assis.*

NOTA. — Nous ferons remarquer en passant que la plupart des règles qui précèdent s'appliquent à l'accord des adjectifs, participes et pronoms avec les substantifs auxquels ils se rapportent.

EMPLOI DU PRÉTÉRIT (1)

Le prétérit exprime le plus souvent un fait passé ; il a surtout ce sens lorsqu'il est précédé de la particule فَدَّ déjà ; ex. :

لَمَّا سَمِعَتْ بِمَكْرِهِنَّ أَرْسَلَتْ إِلَيْهِنَّ وَأَعْتَدَتْ لَهُنَّ مُتَكًا *Lorsqu'elle entendit (parler) de leur ruse (de leur propos malveillants) elle envoya vers elles et elle leur prépara un banquet ;*

فَدَّ فُلْتُ لَهُ *Je lui ai dit.*

حَتَّى نَظَرَهُ *Jusqu'à ce qu'il l'eut vu.*

Quelquefois le prétérit peut être traduit en français par le présent, comme dans les actes, les transactions, parce qu'on considère les faits qui y sont relatés comme accomplis ; ex. :

أَشْتَرَى مُحَمَّدًا دَارًا *Mohammed achète une maison.*

تَزَوَّجَ مَخْطُوبَتَهُ فُلَانَةً *Il épouse celle qu'il a demandée en mariage, une telle.*

(1) Voyez page 23.

حَكَمَ عَلَيْهِ الْفَاضِي بِ... *Le cadi le condamne à...*

أَرَادَ الْآنَ أَنْ يَأْخُذَ حَقَّهُ *Il désire maintenant recevoir sa part.*

Le prétérit a nécessairement le sens du présent ou du futur lorsqu'il est sous l'influence d'un des mots que nous avons donnés à la page 24; ex. :

إِنْ أَكَلَهُ الذِّئْبُ *Si le loup le mange.*

إِنْ شَاءَ اللَّهُ *Si Dieu le veut.*

إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ *Lorsque le secours de Dieu arrivera.*

أَيِّ شَيْءٍ فَعَعَلَ *Quelque chose qu'il fasse.*

مَنْ صَبَرَ نَالَ *Celui qui patiente obtient.*

Pour compléter la liste des mots qui donnent au prétérit le sens du présent ou du futur, nous ajouterons les suivants : أَيَّمَنْ *quiconque*, مَا *quelque chose que*, et تَنْتَ *tant que*, كُلَّمَا *toutes les fois que*, حَيْثُ *et حَيْثُمَا* *partout où*, أَنَّى *de quelque façon que*, أَيْنَ *et أَيْنَمَا* *en quelque lieu que*, كَيْفَ *et كَيْفَمَا* *de quelque façon que*.

Souvent le prétérit est employé pour exprimer un souhait; ex. :

حَبِّطْكَ اللَّهُ *Que Dieu te garde!*

أَعِزَّهُ اللَّهُ *Que Dieu le rende puissant!*

تَعَالَى *Qu'il (Dieu) soit exalté!*

Enfin il peut arriver qu'un prétérit, à cause des propositions qui précèdent, doive être traduit par le plus-que-parfait.

EMPLOI DE L'AORISTE INDICATIF

L'aoriste indicatif a le sens du futur ou du présent indéfini, c'est-à-dire du présent n'excluant pas l'idée du futur, ni même celle du passé. Le sens du futur est précisé à l'aide de la particule

سَوْفَ ou سَاءَ ; ex. :

نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ أَحْسَنَ الْقَصَصِ
Nous te raconterons la plus belle des histoires.

كَذَلِكَ يَجْتَسِيكَ رَبُّكَ وَيُعَلِّمُكَ مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ وَيُتِمُّ
 كَذَلِكَ يَجْتَسِيكَ رَبُّكَ وَيُعَلِّمُكَ مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ وَيُتِمُّ
 نِعْمَتَهُ عَلَيْكَ *C'est ainsi que Dieu te choisira et t'enseignera l'interprétation des événements, et complètera ses bienfaits envers toi.*

سَوْفَ أَسْتَغْفِرُ لَكُمْ رَبِّي
J'implorerai le pardon de mon Dieu pour vous.

سَنُرَاوِدُ عَنْهُ أَبَاءَهُ
Nous solliciterons son père à son sujet.

لَا يُبْلِحُ الظَّالِمُونَ
Les coupables ne prospèrent pas.

أَعْلَمُ مَا لَا تَعْلَمُونَ
Je sais ce que vous ne savez pas.

مَا يُؤْمِنُ أَكْثَرُهُمْ بِاللَّهِ
La plupart ne croit pas en Dieu.

L'aoriste indicatif vient quelquefois à la suite d'un autre verbe. Il peut alors être rendu souvent par notre infinitif ; ex. :

تَقْبَلُوْا تَذَكْرًا يُوسُفَ
Tu cesseras de parler de Joseph.

ذَهَبْنَا نَسْتَبِقُ
Nous partîmes (n. n. mêmes) à nous poursuivre.

جَاءُوا يَبْكُونَ *Ils vinrent en pleurant.*
 إِنِّي أَرَانِي أَصْرُ خَمْرًا *Je me vois pressant du vin.*

Les verbes qui signifient *se mettre à, devenir, être*, et ceux qui marquent que l'on est ou que l'on fait la chose à *un certain moment*, sont fréquemment suivis de l'aoriste indicatif; ex. :

جَعَلَ يَبْكِي *Il se mit à pleurer.*

أَخَذَ يُؤْتِخُهُ *Il se mit à le réprimander.*

أَصْبَحَ يَتَوَجَّعُ *Il se mit (il se trouva au matin) à se plaindre.*

ظَلَّ يَلْعَبُ *Il a passé la journée à jouer.*

بَاتُوا يُنْشِدُونَ الْأَشْعَارَ *Ils ont passé la nuit à réciter des vers.*

صَارَ يَأْتِي كُلَّ يَوْمٍ عِنْدَهُ *Il venait (il se mit à venir) chaque jour chez lui.*

EMPLOI DE L'AORISTE SUBJONCTIF

L'aoriste subjonctif est très-rarement employé sans une des particules qui le gouvernent (v. p. 27). Parmi ces particules, les unes sont considérées comme gouvernant directement le subjonctif, les autres comme le gouvernant à cause de *أَنَّ* sous-entendue. Les premières sont : *كَيْ*, *أَنَّ* et leurs composés, *لَنْ* et *إِذَنْ*; ex. :

إِنِّي لَيَحْزُنُنِي أَنَّ تَذْهَبُوا بِهِ وَأَخَافُ أَنْ يَأْكُلَهُ الذِّئْبُ *Cela m'attriste que vous partiez avec lui (que vous l'emmeniez), et je crains qu'un loup ne le mange.*

أَتَيْتُكَ بِهِ كَيْ تَشْفِيَهُ *Je te l'ai amené pour que tu le guérisses.*

ذَهَبُوا بِهِ لِكَيْ لَا يَفْتُلَهُ الْمَلِكُ *Ils l'emmenèrent pour que le roi ne le mît pas à mort.*

لَنْ أَبْرَحَ الْأَرْضَ حَتَّى يَأْذَنَ لِي أَبِي أَوْ يَحْكُمَ اللَّهُ لِي *Je ne quitterai pas ce pays jusqu'à ce que mon père m'en ait donné l'autorisation, ou que Dieu ait décrété quelque chose pour moi.*

لَنْ أُرْسِلَ مَعَكُمْ حَتَّى تَأْتُونِ مَوْثِقًا مِنْ اللَّهِ *Je ne l'enverrai pas avec vous tant que vous n'aurez pas pris un engagement devant Dieu (m.-à-m. tant que vous ne serez pas venu à moi avec. . .)*

لَنْ indique la négation absolue d'un fait à venir.

Pour que la particule إِذَا ou إِذَنْ gouverne le subjonctif, il faut que la proposition qui commence par elle soit la réponse à une proposition précédente; que le verbe qu'elle gouverne exprime une idée future, et qu'elle soit placée immédiatement devant lui. Si après la proposition صِرْتَ مُسْلِمًا *tu es devenu musulman*, j'ajoute celle-ci : إِذَنْ تَدْخُلُ الْجَنَّةَ *alors tu entreras dans le Paradis*, le verbe تَدْخُلُ doit se mettre au subjonctif. — Voici des exemples pour les autres particules qui gouvernent le subjonctif :

لِنَصْرِفَ عَنْهُ السُّوءَ *Afin que nous écartions de lui le mal.*

ذَلِكَ لِيَعْلَمَ أَنِّي لَمْ أَخُنْهُ *Cela, afin qu'il sache que je ne l'ai point trompé.*

لَا تُخَالِفْ أَمْرَ السَّلْطَانِ فَتُعَاقَبَ *Ne désobéis pas à l'ordre du roi car tu serais châtié.*

زُرْنِي وَأَكْرِمَكَ *Rends-moi visite en sorte que je te traite avec honneur.*

Pour que les particules *وَ* et *فَ* gouvernent le subjonctif, il faut que la proposition qui commence par elles soit la conséquence de la précédente.

يَفْتُلِكُمْ أَوْ تُتُوبُوا *Il vous tuera à moins que vous ne vous repentiez.*

Les verbes qui signifient *être sur le point de, manquer, faillir, être possible, pouvoir, désirer, vouloir, penser, falloir, convenir, craindre, ordonner, défendre* et autres, sont habituellement suivis de *أَنَّ* avec le subjonctif, quoique quelques-uns s'emploient aussi avec l'aoriste indicatif. Souvent alors cet aoriste subjonctif peut être traduit en français par un infinitif; ex. :

كَأَدَّ أَنْ يَغْرِفَ *Il faillit se noyer.*

أَوْشَكَ أَنْ يَمُوتَ *Il fut sur le point de mourir.*

عَسَى أَنْ يَنْجِعَنَا أَوْ نَسْتَجِدُّهُ وَلَدًا *Peut-être nous sera-t-il utile, ou l'adopterons-nous.*

أَجْمَعُوا أَنْ يَجْعَلُوهُ فِي الْعُجْبِ *Ils convinrent de le mettre dans le puits.*

أَمْرُهُ بِأَنْ يَبْحَثَ عَنِ الْفَضِيئَةِ *Il lui ordonna de faire des perquisitions sur l'affaire.*

أَمْرًا إِلَّا [أَنْ لَا] تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ *Il ordonne que vous n'adoriez que lui.*

يَجِبُ أَنْ يَفْعَلَ ذَلِكَ *Il faut qu'il fasse cela.*

REMARQUES. — Les particules **أَنَّ** et **حَتَّى** peuvent être suivies du prétérit. — Elles peuvent même être placées devant l'aoriste indicatif, lorsque la proposition qui commence par elles est simplement le complément de la précédente sans aucun rapport de subordination. On peut alors considérer **أَنَّ** comme équivalent à **أَنَّه**, et **حَتَّى** peut être traduit par *au point que, de telle sorte que*, et l'indicatif. — On rencontre quelquefois après **أَنَّ** l'impératif ou le discours direct.

EMPLOI DE L'AORISTE CONDITIONNEL ET DE L'IMPÉRATIF

Pour qu'un verbe puisse être lu à l'aoriste conditionnel, il faut qu'il soit précédé d'une particule gouvernant ce temps, ou sous la dépendance d'un autre verbe déjà au conditionnel ou d'un impératif. — Parmi les particules du conditionnel, les unes n'ont d'influence que sur le premier verbe qui les suit, les autres sur les différents verbes de la proposition. Les premières sont : **لَمَّا**, **لَمَّا** (et leurs composés **أَلَمَّا**, **أَلَمَّا**), **لِ**, et **لَا** (v. p. 29); ex. :

لَمَّا يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ *Il n'a pas enfanté et n'a pas été enfanté.*

لَمَّا يَأْتِ *Il n'est pas encore venu.*

أَلَمْ أَقُلْ لَكُمْ *Ne vous ai-je pas dit... ?*

لَا تَقْتُلُوا يُوسُفَ وَالْقَوْسَ وَغِيَابَتِ الْجَبِّ يَلْتَفِطُهُ بَعْضُ السَّيَّارَةِ
Ne tuez pas Joseph; jetez-le au fond d'un puits; quelque voyageur le recueillera.

يَا بُنَيَّ لَا تَقْصُصْ رُؤْيَاكَ عَلَى إِخْوَتِكَ *Mon fils, ne raconte pas ton rêve à tes frères.*

لَا تَبْتَئِسْ بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ *Ne te désespère pas à cause de ce qu'ils faisaient.*

لِيَعْلَمَ مَنْ وَقَفَ عَلَى هَذَا الْكِتَابِ *Que sache celui qui aura connaissance de cet écrit (m.-à-m. se tiendra debout sur...)*

Lorsque, devant l'aoriste conditionnel précédé de **لَمْ**, il y a la particule **إِنْ**, cette dernière donne au verbe le sens du présent; ex. :

إِنْ لَمْ يَفْعَلْ ذَلِكَ *S'il ne fait pas cela.*

إِنْ لَمْ تَأْتُونِي بِهِ *Si vous ne me l'amenez pas.*

(V. les particules qui donnent au passé le sens du présent, p. 24.)

Les autres particules du conditionnel qui peuvent influencer sur les différents verbes de la proposition sont : **إِنْ**, **مَنْ**, **أَيَّ** et leurs composés ; **مَا**, **مَهْمَا**, **مَتَى** *dès que*, **أَيْنَ** *où*, **أَيْنَهَا** *partout où*, **أَنَّى** *de quelque façon que*, **حَيْثُمَا** *en quelque endroit que*, **كَيْفَمَا** *de quelque façon que*; ex. :

إِلَّا إِنْ لَا تُصْرِفْ عَنِّي كَيْدَهُنَّ أَصْبُ إِلَيْهِنَّ وَأَكُنْ مِنَ الْجَاهِلِينَ

Si tu ne détournes pas de moi leurs embûches, je me laisserai aller vers elles et je serai du nombre des égarés.

إِنْ يَسْرِفْ فَفَدَّ سَرَفَ أَخٍ لَهُ مِنْ قَبْلُ *S'il a volé, or un frère à lui a volé avant lui.*

مَهْمَا تَطْلُبُ تَرْزُقُهُ بِهِ *Quelque chose que tu demandes, tu en seras gratifié.*

مَنْ يَتَّقِ وَيَصْبِرْ *Celui qui craint et patiente.*
 أَيُّنَمَا يَكُنْ أَتَوَجَّهُ إِلَيْهِ *En quelque lieu qu'il soit, je me rendrai*
auprès de lui.

On a vu plus haut que l'impératif au commencement d'une proposition faisait mettre au conditionnel les autres verbes à l'aoriste de la même proposition. Voici d'autres exemples :

أَفْتُلُوا يُوسُفَ أَوْ اطْرَحُوهُ أَرْضًا يَخْلُ لَكُمْ وَجْهَ أَبِيكُمْ وَتَكُونُوا مِنْ بَعْدِهِ
 فَوَمَا صَالِحِينَ *Tuez Joseph ou jetez-le sur une terre, de façon*
à ce que soit isolé pour vous le visage de votre père (de façon
à ce que votre père ne pense plus qu'à vous), et vous serez après
lui (après la disparition de Joseph), des gens vertueux.

أَرْسَلَهُ مَعَنَا غَدًا يَرْتَعُ وَيَلْعَبُ *Envoie-le demain avec nous ; il se*
distraira et jouera.

AORISTES ÉNERGIQUES

Les aoristes énergiques servent à donner plus de force à l'idée exprimée par le verbe ; ex. :

لَسِنَّ لَمْ يَفْعَلْ مَا أَمَرَهُ لَيْسَجُنَّ وَلَيْكُونَا مِنَ الصَّغِيرِينَ *Certes s'il ne*
fait pas ce que je lui ordonnerai, il sera emprisonné assurément (il ne manquera pas, il peut être sûr d'être emprisonné),
et il sera du nombre des avilis.

أَوْحَيْنَا إِلَيْهِ لَسُنَبِّئَنَّهُمْ بِأَمْرِهِمْ هَذَا *Nous lui révélâmes ceci : tu leur*
rapelleras certainement un jour leur action, celle-là.

On voit, par le premier de ces exemples, que l'aoriste énergétique léger peut aussi s'écrire comme s'il était terminé par le tanouine *أُ-* : يَكُونَا pour يَكُونَنَّ .

DU PASSIF

Lorsqu'on emploie le passif, dans la langue arabe, le mot qui marque par qui l'action est faite n'est pas exprimé. Aussi n'est-il pas possible de rendre une phrase renfermant un verbe passif construit avec la préposition *par* suivie du mot qui indique celui qui a fait l'action. Il faut alors tourner par l'actif; ex. :

L'enfant a été tué par cet homme, se traduira par *cet homme a tué l'enfant* فَتَلَّ هَذَا الرَّجُلُ الْوَلَدَ .

Il n'est pas rare de rencontrer des verbes passifs suivis d'un complément au cas direct. C'est lorsque ces verbes gouvernent, à l'actif, deux compléments à ce cas; ex. :

لَمْ يُرَزَّفْ وَلَدًا *Il n'a pas été gratifié d'un enfant.* On dirait à l'actif : رَزَفَ اللَّهُ الْمَلِكَ وَلَدًا *Dieu a gratifié le roi d'un enfant.*

Très-souvent le passif peut être rendu par le pronom *on*; ex. :

يُرَوَّى *on rapporte*, فَيَلَّ *on a dit*, حَكِيَ *on a raconté*.

أَوْتِيَ مُحَمَّدٌ كِتَابًا *On a donné (m.-à-m. on est venu) à Mohammed un livre.*

غَضِبَ عَلَيْكُمْ *On s'est irrité contre vous.*

لَا يُظْلَمُونَ نَفِيرًا *On ne leur fera pas tort de la moindre des choses, etc.*

Le pronom *on* peut aussi être traduit par la troisième personne du pluriel; ex. :

دَخَلُوا عِنْدَهُ *On entra chez lui.* زَعَمُوا *On a raconté.*

VERBES D'ADMIRATION

La IV^e forme des verbes trilitères, précédée de la particule مَا *combien*, constitue une formule admirative dans laquelle le mot qui indique l'objet de l'admiration se met au cas direct. Les Arabes appellent les verbes ainsi construits أَفْعَالُ التَّعَجُّبِ *verbes d'admiration*; ex. :

مَا أَكْرَمَ مُحَمَّدًا *Que Mohammed est généreux !*

مَا أَجْمَلَ بِنْتِكَ *Votre fille est très-belle !*

Souvent on peut expliquer le cas direct, dans ces formules, en sous-entendant le mot *Dieu* et analyser de cette façon : *Combien (Dieu) a rendu généreux Mohammed*. D'autres fois cette analyse n'est pas possible; ex. :

يَا خَالِقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ مَا أَعْظَمَ شَأْنُكَ وَمَا أَفْوَى سُلْطَانُكَ
 وَمَا أَحْسَنَ تَدْبِيرَكَ *O Créateur des cieux et de la terre,
 que ta position est élevée ! que ton pouvoir est étendu ! que ta
 manière de conduire les choses est belle !*

Il est évident que dans cette phrase le mot *Dieu* ne peut être sous-entendu.

La forme أَفْعَالٌ suivie de la préposition بِ, constitue une autre formule d'admiration; ex. :

أَكْرَمَ بِالْمَلِكِ *Le roi est très-généreux.*

VERBES DE LOUANGE ET DE BLAME

Ces verbes, appelés par les grammairiens arabes أَفْعَالُ الْمَدْحِ, sont نَعِمٌ, نَعِمٌ, وَالدَّمِ,

نِعْمٌ et بِئْسَ être mauvais. On dit au féminin نِعْمَتٌ, بِئْسَتِ ; mais on emploie très-rarement le duel نِعْمَا et le pluriel نِعْمُوا ; ex. :

نِعْمَ الرَّجُلُ حَبِيبُكَ Ton ami est un excellent homme.

بِئْسَ الْوَلَدُ وَلَدُ جَارِنَا Quel méchant enfant que le fils de notre voisin.

نِعْمَ مَا رَأَيْتِ Quelle bonne idée vous avez eue.

بِئْسَ مَا فَعَلْتِ Quelle mauvaise action vous avez commise !

Si le nom qui suit les verbes نِعْمٌ et بِئْسَ est indéterminé, on peut le lire au cas direct en le considérant comme un terme circonstanciel ; ex. :

بِئْسَ وَلَدًا وَلَدُ جَارِنَا M.-à-m. : il est mauvais comme enfant l'enfant de notre voisin.

DE LA MANIÈRE DE TRADUIRE

LES DIFFÉRENTS TEMPS DU VERBE FRANÇAIS

PRÉSENT. — Le présent de l'indicatif peut se rendre par l'aoriste indicatif, ou le participe présent précédé d'un pronom personnel isolé, ou d'une particule du cas direct avec un pronom affixe ; ex. :

Je fais أَفْعَلُ ou أَنَا فَاعِلٌ ou إِنِّي فَاعِلٌ.

Il se rend aussi par le prétérit précédé de certaines particules (v. p. 24 et).

IMPARFAIT. — Il se rend à l'aide de l'aoriste précédé du prétérit du verbe كَانَ. S'il y a plusieurs verbes à l'imparfait dans la même phrase, le verbe كَانَ ne doit pas être répété; ex. :

كَانَ يَأْتِي كُلَّ جُمُعَةٍ إِلَى الْبَلَدِ وَيَدْخُلُ الْمَسْجِدَ وَيَطْلُبُ مِنَ اللَّهِ أَنْ
يَنْصُرَ الْمُسْلِمِينَ *Il venait chaque vendredi à la ville, se ren-
dait à la Mosquée et priait Dieu de secourir les musulmans.*

Si le verbe est accompagné d'une négation, on met la particule مَا devant كَانَ ou لَمْ devant ce verbe à l'aoriste conditionnel. Il peut arriver que le verbe كَانَ précédant son sujet, soit au singulier masculin, tandis que le verbe suivant est au pluriel ou au féminin; ex. :

كَانَ فِي ذَلِكَ الزَّمَانِ الْمَرَاضِعُ يَفِدُّنَّ مِنَ الْبَادِيَةِ *A cette époque
les nourrices venaient du dehors (du désert).*

L'imparfait se rend encore à l'aide du participe présent précédé de كَانَ; ex. : *Il dormait نَائِمًا كَانَ.*

Le verbe كَانَ n'est pas nécessaire pour donner à l'aoriste le sens de l'imparfait, lorsqu'il y a un ou plusieurs verbes au prétérit avant cet aoriste; ex. :

دَخَلَ فِي قَصْرِهِ فَوَجَدَهُ مَعَ أَصْحَابِهِ وَهُوَ يَضْحَكُ وَيَلْعَبُ *Il entra
dans son palais et le trouva avec ses compagnons : il riait et
s'amusait.*

Le verbe كَانَ est quelquefois sous-entendu devant un aoriste que l'on est cependant obligé, à cause du sens général de la phrase, de traduire par l'imparfait.

PASSÉS. — Les différents passés (passé défini, passé indéfini et passé antérieur), se rendent par le prétérit ; ex. :

Il vint chez lui lorsqu'il sut qu'il était malade.

جَاءَ عِنْدَهُ لَمَّا عَلِمَ بِأَنَّهُ مَرِيضٌ

Il est venu chez lui parce qu'il a su qu'il était malade.

جَاءَ عِنْدَهُ لِأَنَّهُ عَلِمَ بِأَنَّهُ مَرِيضٌ

Lorsqu'il eut appris qu'il était malade, il vint chez lui.

فَلَمَّا عَلِمَ بِأَنَّهُ مَرِيضٌ جَاءَ عِنْدَهُ

Le passé avec négation peut se rendre par مَا et quelquefois لَا suivis du prétérit, ou par لَمْ suivi de l'aoriste conditionnel ; ex. :

مَا زَالَ سَائِرًا ou لَمْ يَزَلْ سَائِرًا *Il ne cessa pas de marcher.*

PLUS-QUE-PARFAIT. — Le plus-que-parfait se rend par le prétérit précédé de كَانَ, et s'il y a négation de مَا كَانَ ou لَمْ يَكُنْ ; ex. :

كَانُوا إِخْوَةَ يُوسُفَ فَذُفَالُوا لِأَبِيهِمْ *Les frères de Joseph avaient dit à leur père.*

لَمْ يَكُنْ رَأَى الْمَلِكِ فَطَ *Il n'avait jamais vu le roi.*

Le verbe كَانَ peut ne pas s'exprimer s'il y a déjà un verbe au prétérit au commencement de la phrase ; ex. :

عَزَمْتُ عَلَى السَّبْرِ وَفَدَّ جَعَعْتُ بِضَاعَةً نَبِيْسَةً *Je résolus de partir en voyage, et déjà j'avais réuni des marchandises précieuses.*

La particule **لَوْ**, placée devant le prétérit, donne à ce temps le sens du plus-que-parfait ; ex. :

لَوْ جَاءَ الْأَمْسُ لَأَعْطَيْتُهُ دِينَارًا *S'il était venu hier je lui aurais donné un dinar.*

FUTUR. — Le futur s'exprime par l'aoriste, par le participe présent précédé d'un pronom personnel isolé ou d'une particule du cas direct suivie d'un pronom affixe, et par le prétérit accompagné de certaines particules (v. p. 24 et) ; ex. :

أَجْعَلُهُ *Je le placerai.*

إِنِّي جَاعِلٌ عَلَى الْأَرْضِ خَلِيفَةً *Je placerai sur la terre un lieutenant.*

أَنَا مُسَافِرٌ مَعَهُ *C'est moi qui voyagerai avec lui.*

La négation avec le futur se rend par **لَا** et l'aoriste ; ex. :

لَا يَعْرِفُهُ *Il ne le connaîtra pas.*

FUTUR PASSÉ. — Il se rend à l'aide de l'aoriste du verbe **كَانَ** et du prétérit du verbe. Souvent ce prétérit est précédé de la particule **فَدُ** ; ex. :

يَكُونُ فَدُ اسْتَتَمَ قِرَاءَةَ الْكِتَابِ لَمَّا يَجِيءُ عِنْدَكَ *Il aura achevé la lecture du livre lorsqu'il viendra chez toi.*

IMPÉRATIF. — Il se forme de l'aoriste conditionnel (v. p. 29).

L'impératif avec négation se rend par **لَا** suivi du conditionnel ; ex. :

لَا تَفْعَلْ ذَلِكَ *Ne fais pas cela.*

L'impératif à la troisième personne du singulier ou du pluriel, se rend par l'aoriste conditionnel précédé de **لَ**; ex. :

لِيَأْتِ غَدًا *Qu'il vienne demain.*

Il en est de même de l'impératif à la première personne du pluriel, que l'on rend toutefois préférablement en employant une tournure telle que : *nous devons, il faut que, il est nécessaire que*, etc. : يَلْزَمُنَا أَنْ نَذْهَبَ إِلَيْهِ ou بَلِنَذْهَبُ إِلَيْهِ *allons chez lui.*

SUBJONCTIF. — Les temps du subjonctif se rendent à l'aide de l'aoriste subjonctif accompagné des particules qui le gouvernent. Le sens du présent, du futur, du passé, etc., est indiqué par les propositions précédentes ; ex. :

يُرِيدُ أَنْ أُسَافِرَ غَدًا *Il veut que je parte en voyage demain.*

كَانَ يُرِيدُ أَنْ أُسَافِرَ مَعَهُ *Il voulait que je voyageasse avec lui.*

CONDITIONNEL. — Le sens du conditionnel est marqué par la particule **لَوْ** *si*, qui se met au commencement de la proposition qui indique la supposition. Lorsque le verbe qui suit la particule **لَوْ** est à l'aoriste, celui de la seconde proposition devra être traduit par le conditionnel présent ou futur. Si **لَوْ** est suivi de **كَانَ** et d'un verbe au prétérit, celui de la seconde proposition devra être traduit par le conditionnel passé, et habituellement, dans ce cas, il est précédé de **لَ** *certes*. Si **لَوْ** est suivi du prétérit sans le verbe **كَانَ**, on pourra, suivant le sens général de la phrase, traduire le verbe de la seconde proposition par le conditionnel présent ou passé. Le verbe **كَانَ** peut également se trouver sous-entendu après **لَوْ**; ex. :

لَوْ تَنْزَلُ عِنْدَنَا نَكْرُمُكَ *Si tu descendais chez nous, nous te
traiterions avec générosité.*

لَوْ تَأْتِينَا بُتَحَدَّثْنَا *Si tu venais chez nous, nous cause-
rions.*

تَصَدَّقَ وَلَوْ بِرَغِيْبٍ *Fais l'aumône, ne serait-ce que
d'une galette.*

لَوْ نَشَاءُ لَفُلْنَا مِثْلَ هَذَا *Si nous voulions, nous en dirions
tout autant.*

يَوَدُّ أَحَدُهُمْ لَوْ يَعْمُرُ الْبَيْتَ سَنَةً *Tel d'entre eux voudrait vivre
mille ans.*

لَوْ جَاءَنِي أَكْرَمْتُهُ *S'il était venu à moi, je l'aurais
traité généreusement.*

لَوْ لَا الْوَزِيرُ لَأَكْرَمْتُكَ *Sans le vizir, je t'aurais traité
généreusement.*

رَبِّ لَوْ شِئْتَ أَهْلَكْتَهُمْ *O mon Dieu ! si tu l'avais voulu,
tu les aurais fait périr.*

لَوْ اسْتَطَعْنَا لَخَرَجْنَا مَعَكُمْ *Si nous l'avions pu, nous serions
sortis avec vous.*

لَوْ كَانَ يَدْرِي مَا الْمَحَاوِرَةُ أَشْتَكَى وَلَكَانَ لَوْ عَلِمَ الْكَلَامَ مُكَلِّبِي *S'il (mon cheval) avait pu m'adresser la parole, il se serait
plaint; et s'il avait connu l'usage du langage, il m'aurait
parlé.*

Quelquefois le sens du conditionnel est simplement indiqué par le verbe qui précède; ex. :

صَنَعَ لِي كِسْوَةً تَصْلَحُ لِوَلَدِ مَلِكٍ *Il lui confectionna un vê-
ment qui aurait convenu à un fils de roi.*

INFINITIF. — L'infinitif peut se rendre par l'aoriste indicatif (v. p. 131), ou par l'aoriste subjonctif (v. p. 132). Quelquefois il peut être traduit par un nom d'action ; ex. :

تَسْرَكَ الْوَالِدَيْنِ إِثْمٌ كَبِيرٌ *Abandonner ses parents est un crime énorme.*

إِنَّ الْإِرْتِبَاعَ إِلَى الْمَنْزِلَةِ الشَّرِيفَةِ شَدِيدٌ *S'élever à une haute position est chose difficile.*

Le passé de l'infinitif peut se rendre de différentes manières, suivant le sens ; ex. :

لَمَّا فَعَلَ ذَلِكَ ou حِينَ فَعَلَ ذَلِكَ ou بَعْدَ أَنْ فَعَلَ ذَلِكَ خَرَجَ *Après avoir fait cela il sortit.*

لِأَنَّهُ فَعَلَ ذَلِكَ ou صُوفَ بِفِعْلِهِ ذَلِكَ *Il a été puni pour avoir fait cela.*

نَسَبَهُ إِلَى الظُّلْمِ *Il l'accusa d'avoir été injuste.*

أَتَهَمَهُ بِفَتْلِهِ *Il le soupçonna de l'avoir tué.*

كَأَنِّي سَمِعْتُ ou أَظُنُّ أَنِّي سَمِعْتُ صَوْتَهُ *Je crois avoir entendu sa voix.*

Voici encore quelques phrases renfermant en français des verbes à l'infinitif :

مَنْ فَنِعَ فِدِ اسْتَعْنَى *C'est une richesse d'être content de peu.*

إِنَّ الْهَدْمَ أَهْوَنُ مِنَ الْبِنَاءِ *Il est bien plus facile de détruire que d'édifier.*

هَذَا وَقْتُ وَأَوَانُ الْإِرْتِحَالِ *Il est temps de partir.*

- عَزَمَ عَلَى السَّبْرِ *Il résolut de partir en voyage.*
- هُوَ أَهْلٌ لِلْمُلْكِ *Il est digne de régner.*
- يُحْسِنُ إِِنْشَادَ الْأَشْعَارِ *Il est habile à déclamer des vers.*
- رُؤْيَتْهُ تَعْجَبٌ *Admirable à voir (sa vue étonne).*
- حَاضِرٌ ou مُهَيَّئٌ لِسَبْرِ *Prêt à partir.*
- لَا بُدَّ مِنْ عَمَلِهِ *Cela est à faire.*
- أَنَا أَنْتَلِبُ بِفَضْلِ الْفَضِيَّةِ *Je me charge de régler l'affaire.*
- إِنَّ الْمُسْلِمِينَ يُعْطُونَ أَوْلَادَهُمُ الْقُرْآنَ لِیَتَعَلَّمُوهُ *Les musulmans donnent à leurs enfants le Koran à apprendre.*
- لَوْ أَنْسَاهُ أَكُونُ كَنُودًا ou نَاكِرَ خَيْرِهِ *L'oublier serait de l'ingratitude.*
- بِهِ خَوْفٌ ou ذَاكَ يُخَابُ بِهِ *Cela est à craindre.*

PARTICIPES. — On a vu (p. 33), comment on forme les participes. — Le participe présent précédé de *en* se traduit de plusieurs manières; ex. :

- لَمَّا نَظَرْنِي جَاءَ إِلَى *En m'apercevant il vint à moi.*
- خَرَجَ مِنْ عِنْدِهَا وَهُوَ يَصِيحُ *Il sortit de chez elle en criant.*
- قَالَ لِي وَهُوَ بَاكِي الْعَيْنِ *Il me dit en pleurant (pleurant d'œil).*
- إِلْتَبَتَ إِلَى وَهُوَ يَضْحَكُ *Il se retourna vers moi en riant.*
- مَنْ عَلَّمَ تَعَلَّمَ *En enseignant on s'instruit.*

تَعَلَّمْتُ النَّحْوَ بِفِرَاءَةِ الْفُرَّانِ *J'ai appris la grammaire en lisant le Koran.*

عِنْدَ دُخُولِهِ فِي الْمَدِينَةِ رَأَى أَخَاهُ *En entrant (à son entrée) dans la ville il vit son frère.*

بَصُرْتُ بِهِ وَأَنَا عَابِرُ الطَّرِيفِ *Je le vis en passant sur la route.*

لَفِئْتِهَا حِينَ لَمَّا خَرَجْتُ *Je l'ai rencontrée en sortant.*

تَأْخُذُهُ وَقْتَ خُرُوجِكَ حِينَ تَخْرُجُ *Tu le prendras en sortant.*

إِذَا تَكَلَّمْتَ مَعَ السَّلْطَانِ كُنْ مُتَّخَشِعًا *En parlant au roi, soyez humble.*

Le participe passé actif se rend ordinairement par les mots *لَمَّا* lorsque, *بَعْدَ أَنْ* après que, ou par *بَعْدَ* suivi d'un nom d'action ou d'un substantif; ex. :

بَعْدَ أَنْ قَالَ ذَلِكَ *Ayant dit cela.*

بَعْدَ أَنْتِظَارِهِ إِيَّاهُ سَاعَةً طَوِيلَةً أَنْطَلَقَ *L'ayant attendu longtemps, il partit (m.-à-m. après son action d'attendre lui).*

Souvent on traduit par le prétérit, sans particule, le participe passé actif; ex. :

أَنْصَرَفَ مِنْ دِمَشْقَ وَتَوَجَّهَ إِلَى بَغْدَادَ فَبُغِضَ عَلَيْهِ وَسُجِنَ *Ayant quitté Damas et s'étant rendu à Bagdad, il fut pris et emprisonné.*

Voici encore quelques exemples renfermant des participes en français :

إِذَا كَانَ الْأَمْرُ كَمَا ذُكِرَ }
 حَيْثُ كَانَ ذَلِكَ كَذَلِكَ } *La chose étant ainsi.*

حِينَ كَانَ مُحَمَّدٌ فَاضِيًا *Mohammed étant cadi.*

بِعَوْنِ اللَّهِ يَنْجَحُ الْأَمْرُ *Dieu aidant, l'affaire réussira.*

لَمَّا انْحَصَرَتِ الْمَدِينَةُ لَمْ يَسْتَطِعْ أَحَدٌ إِلَى الْخُرُوجِ *La ville assiégée, personne ne put plus sortir.*

CHAPITRE XI

SYNTAXE DE LA DÉCLINAISON

Les noms, dans les phrases, remplissent quatre fonctions différentes : ils peuvent *servir à appeler*, ou être *sujets*, *attributs* ou *compléments*. Ceux-ci sont de quatre sortes : *complément direct*, *complément circonstanciel*, *complément d'une préposition* et *complément d'un nom*. Nous avons déjà vu (p. 92), à quel cas on doit mettre chacun de ces mots. Nous allons de nouveau examiner avec quelques détails l'emploi des trois cas de la langue arabe.

EMPLOI DU NOMINATIF

Le nominatif est le cas que l'on emploie lorsque le nom n'est

sous l'influence d'aucun agent. Il ne sert donc qu'à exprimer le *sujet* ou l'*attribut* d'une proposition sans verbe (1), ou à adresser la parole; ex. :

مُحَمَّدٌ مُسْلِمٌ *Mohammed est musulman.*

وَلَدُكَ كَرِيمٌ *Ton enfant est généreux.*

الْبِنْتُ حَسَنَةُ الْوَجْهِ *La fille est belle de figure.*

هَذَا الرَّجُلُ لَيْثٌ *Cet homme est un lion.*

لَأَجْرِ الْآخِرَةِ خَيْرٌ *La récompense de la vie future est préférable.*

لِيُوسُفَ وَأَخُوهُ أَحَبُّ إِلَيْنَا مِنْنَا *Joseph et son frère sont plus chers à notre père que nous.*

يُوسُفُ أَيُّهَا الصِّدِّيقُ *Joseph ! ô toi qui es très-véridique.*

يَا رَجُلُ *O homme ! (2)*

EMPLOI DU CAS DIRECT

Le complément direct d'un verbe se met au cas direct ; ex. :

أَرْسَلُوا وَارِدَهُمْ فَاذَلَّى دَلْوَةً *Ils envoyèrent leur chercheur d'eau ; or il fit descendre son seau.*

(1) L'attribut est le mot qui exprime la manière d'être du sujet, ou, si l'on préfère, l'attribut est ce que l'on affirme du sujet. Il peut être représenté en arabe par un nom, un pronom, un adjectif, un participe ou même une proposition entière. Il est ordinairement indéterminé. Placé après le sujet, sans l'intermédiaire d'aucun verbe, il suffit pour former une proposition et se met alors au nominatif ; ex. : *الْوَلَدُ مَرِيضٌ* *l'enfant (est) malade.*

(2) Voy. (syntaxe des particules), l'influence qu'exerce *يا* sur le nom qui la suit.

غَلَقَتْ الْأَبْوَابَ Elle ferma les portes.

رَأَيْتُ الرَّجُلَيْنِ J'ai vu les deux hommes.

أَدْخَلَتْ الْمُسْلِمَاتِ Elle introduisit les musulmanes.

كَذَلِكَ نُجْزِي الْمُحْسِنِينَ C'est ainsi que nous récompensons ceux qui font le bien.

L'attribut d'une proposition renfermant un verbe, et par suite tous les termes circonstanciels de *manière* et d'état (حَال) se mettent au cas direct; ex. :

كَانَ أَخُوكَ مَرِيضًا Ton frère était malade.

أَصْبَحَ الْهَلِكُ حَزِينًا Le roi se trouva au matin attristé.

جَاءَ الْفَائِدُ رَاكِبًا Le caïd est venu étant à cheval.

رَكِبَ فَرَسَهُ مَسْرُوجًا Il monta son cheval sellé.

تَوَقَّعْنِي مُسْلِمًا Fais-moi mourir musulman.

دَخَلَ عِنْدَهُ حَزِينٌ الْقَلْبِ Il entra chez lui triste de cœur (le cœur attristé.)

أَرْتَدَّ بَصِيرًا Il fut rendu clairvoyant (il recouvra la vue).

خَرُّوا لَهُ سُجَّدًا Il se prosternèrent devant lui se prosternant.

Les autres termes circonstanciels de *temps*, de *lieu*, de *moyen*, de *manière* se mettent encore au cas direct. Il en est de même du terme spécifique (تَمَيِّيز), c'est-à-dire « du mot qui sert à préciser ce qu'il y a de vague dans la nature des objets »; ex. :

- أَرْسَلُهُ مَعَنَا غَدًا *Envoie-le demain avec nous.*
- جَاءُوا آبَاهُمْ عِشَاءً *Ils vinrent vers leur père le soir.*
- لَبِثَ فِي السِّجْنِ بِضْعَ سِنِينَ *Il resta en prison une portion (un certain nombre d'années).*
- اسْتَبَفَا الْبَابَ *Ils cherchèrent à se devancer vers la porte.*
- خَذَ أَحَدَنَا مَكَانَهُ *Prends l'un de nous à sa place.*
- دَخَلَ مَنْزِلَهُ *Il entra dans sa demeure.*
- تَأْتِيهِمُ السَّاعَةُ بَغْتَةً *L'heure les surprendra à l'improviste.*
- أَسْرَوْهُ بِضَاعَةً *Ils le cachèrent comme marchandise.*
- تُزْرَعُونَ سَبْعَ سِنِينَ دَأْبًا *Vous sèmerez pendant sept ans suivant la coutume.*
- إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ فُرْقَانًا عَرَبِيًّا *Nous l'avons fait descendre comme lecture en langue arabe.*
- فَدَّ شَغْبَهَا حُبًّا *Il l'a rendue amoureuse en fait d'amour.*
- طِبَّ نَفْسًا وَفَرَّ عَيْنًا *Sois bon en fait d'âme et sois frais en fait d'œil, pour dire tranquillise-toi et réjouis-toi.*

Il y a certains verbes qui s'emploient avec deux compléments au cas direct, l'un étant complément direct, et l'autre pouvant être regardé le plus souvent comme un terme circonstanciel ou comme étant sous l'influence d'une préposition sous-entendue; ex. :

- يُسْفِي رَبَّهُ خَمْرًا *Il abreuve son maître de vin.*
- آتَتْ كُلَّ وَاحِدَةٍ مِنْهُنَّ سِكِّينًا *Elle donna à chacune d'elles un couteau.*
- نَرْفَعُ دَرَجَاتٍ مَنْ نَشَاءُ *Nous élevons de degrés ceux que nous voulons.*
- أَعْطَى الرَّجُلَ دِرْهَمًا *Il a donné à l'homme un dirhem.*
- أَعْطَاهُمْ إِيَّاهُمْ *Il les leur a donnés (v. p. 106).*
- آتَيْنَاهُ حُكْمًا وَعِلْمًا *Nous lui avons donné (nous sommes venus à lui avec) la sagesse et la science.*

Il y a certaines particules qui exigent que le nom qui les suit se mette au cas direct. Il peut arriver alors que le substantif qui est en réalité le sujet de la proposition soit à ce cas ; ex. :

- إِنَّ الشَّيْطَانَ لِلْإِنْسَانِ عَدُوٌّ مُبِينٌ *Le démon est pour l'homme un ennemi déclaré.*
- إِنَّ رَبَّكَ عَلِيمٌ حَكِيمٌ *Ton Dieu est instruit et sage.*
- فَيْلَ أَنْ الْعَبْدَ كُنُودٌ *On dit que le serviteur est ingrat.*
- إِنَّ النَّفْسَ لَأَمَّارَةٌ بِالسُّوءِ *L'âme est très-ordonnant le mal (notre âme nous pousse toujours à faire le mal).*

La phrase suivante renferme toutes les particules du cas direct :

يُرْوَى أَنَّ إِخْوَةَ يُوسُفَ قَالُوا إِنَّ أَبَانَا يُحِبُّ يُوسُفَ أَكْثَرَ مِنَّا لَيْتَهُ لَمْ يُرْزَقْ هَذَا الْعُلَامَ فَلَعَلَّهُ يَنْسَانَا كَمَا نَسَانَا لَسْنَا أَوْلَادَهُ لَئِنْ أَحَدْنَا يَفْتُلُ أَحَانَا لِأَنَّ الْغَيْسَةَ أَخَذْتَنَا

On rapporte QUE les frères de Joseph dirent : CERTES notre père aime Joseph plus que nous ; PLUT A DIEU qu'il n'eût pas été gratifié de cet enfant ; PEUT-ÊTRE qu'il nous oubliera COMME SI nous n'étions pas ses fils. MAIS l'un de nous tuera notre frère, CAR la jalousie s'est emparée de nous.

Enfin, on met quelquefois au cas direct un mot qui exprime une exclamation ou qui sert à adresser la parole à quelqu'un ;
ex. :

مَعَاذَ اللَّهِ *Secours de Dieu ! pour dire A Dieu ne plaise !*

سُبْحَانَ اللَّهِ *Majesté de Dieu ! Que la majesté de Dieu soit proclamée.*

بِطَائِرِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ أَنْتَ وَلِيِّي *Créateur des cieux et de la terre, tu es mon patron (1).*

EMPLOI DU CAS INDIRECT

Le cas indirect est employé : 1° lorsque le nom est complétement d'un autre nom. Ce complément détermine alors le mot précédent qui ne peut pas prendre l'article. Les exceptions sont très-rares ; ex. :

أَبْوَابَ الْمَدِينَةِ *Les portes de la ville.*

أَخْوَةَ يُوسُفَ *Les frères de Joseph.*

بِكَلْبَيْي جَارِكِ *Avec les deux chiens de ton voisin.*

مُسْلِمُوا الْبَصْرَةَ *Les musulmans de Bassora.*

(1) Voyez (syntaxe des particules) l'emploi de la particule لَا.

Incorrect ist die Anfügung des I otiosum (§7 Anmerk. a) an ج und ج beim Nomen. Caspari (M.) p. 161.

C'est ce que l'on appelle الأضافة, c'est-à-dire l'annexion.

Lorsqu'un mot sert de complément à deux ou plusieurs substantifs, on le place en arabe après le premier et on accompagne les autres d'un pronom affixe, du même genre et du même nombre que ce complément; ex. : *Le fils et la fille de la reine sont entrés*, دَخَلَ ابْنُ الْمَلِكَةِ وَبِنْتُهَا.

2^o Lorsque le mot est complément d'une préposition (مَجْرُور); ex. :

فَالِ الَّذِي اشْتَرَاهُ مِنْ مِصْرَ لَأَمْرَاتِهِ *Celui de l'Égypte (l'Égyptien) qui l'acheta dit à sa femme.*

إِرْجِعْ إِلَى رَبِّكَ *Retourne auprès de ton maître.*

3^o Lorsque le mot est sous l'influence d'une particule de serment; ex. :

بِاللَّهِ عَلَيْكَ *Par Dieu sur toi! c'est-à-dire je te le demande au nom de Dieu.*

وَحَيَاتِي *J'en jure par ma vie!*

تَاللَّهِ *Par Dieu!*

REMARQUES. — On vient de voir que le *sujet* pouvait être lu au nominatif ou au cas direct lorsqu'il est sous l'influence d'une particule exigeant ce cas. Le sujet peut être une proposition entière; ex. :

إِنِّي لَيَحْزُنُنِي أَنَّ تَذْهَبُوا بِهِ *Certes moi m'attriste cela que vous partiez avec lui.* Il est quelquefois sous-entendu :

فَالِ تَعَالَى *Dieu a dit (qu'il soit exalté!)*

غُشِيَ عَلَيْهِ *Tout fut couvert sur lui, c'est-à-dire il s'évanouit.*

L'attribut, qu'il ne faut pas confondre avec l'adjectif qualificatif, se met au nominatif ou au cas direct. Il est rare qu'il précède le sujet. — Le complément direct se place le plus souvent après le sujet. Il peut cependant se trouver avant le verbe. Il en est de même de tout mot sur lequel on veut appeler l'attention ; ex. :

مُوسَىٰ اصْطَفَيْنَاهُ *Moïse, nous l'avons choisi.*

زَيْدٌ فَامٌ وَوَلَدُهُ *Zaïd, son fils s'est levé, pour le fils de Zaïd s'est levé.*

Les compléments indirects et circonstanciels se placent après le complément direct. — Les noms en apposition, c'est-à-dire ceux qui viennent immédiatement après un substantif qu'ils qualifient en quelque sorte, se mettent au même cas que ce substantif ; ex. :

دَخَلَ مُحَمَّدٌ أَخُوكَ *Mohammed, ton frère, est entré.*

رَأَيْتُ مُحَمَّدًا الرَّسُولَ *J'ai vu Mohammed le prophète.*

مَرَرْتُ بِمُحَمَّدِ التَّاجِرِ *J'ai rencontré Mohammed le commerçant.*

Nous avons vu dans quelles circonstances un nom est déterminé. Nous devons ajouter qu'il peut quelquefois être déterminé par un verbe ; ex. :

يَوْمَ خَرَجْتُ مِنَ الْمَدِينَةِ *Le jour où je sortis de la ville.*



CHAPITRE XII

SYNTAXE DES ADJECTIFS, DE L'ARTICLE ET DES PRONOMS

ADJECTIFS

L'adjectif qualificatif se place toujours après le substantif auquel il se rapporte. — Il s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas. — Il prend l'article lorsque le substantif est déterminé; ex. :

رَجُلٌ كَبِيرٌ *Un homme grand.*

أَمْرَأَةٌ طَيِّبَةٌ *Une femme bonne.*

أَوْلَادٌ كِبَارٌ *Des enfants grands.*

الْبِنْتُ الْحَسَنَةُ *La jolie fille.*

أَخْتُكَ الْكَبِيرَةُ *Ta grande sœur.*

Lorsque le nom auquel se rapporte l'adjectif est un pluriel irrégulier ou un collectif n'exprimant pas des êtres raisonnables, l'adjectif se met au féminin singulier (1). Les adjectifs qui ont au pluriel la forme *بِعَالٍ* s'emploient pour les deux genres. — Les mêmes règles sont applicables aux participes employés comme adjectifs ou attributs; ex. :

(1) Voyez l'accord du verbe avec son sujet, p. 126.

كَانَ مَعَ الْمُحَلَّةِ بَغَالٍ كَثِيرَةً *Il y avait avec la colonne expéditionnaire de nombreux mulets.*

شَرَوْهُ بِشَهْنٍ بَخْسٍ دَرَاهِمٍ مَعْدُودَةٍ *Ils le vendirent à vil prix, pour quelques dirhems comptés.*

أَدْخُلُوا مِنْ أَبْوَابٍ مُتَبَعِرَةٍ *Entrez par des portes séparées.*

أَرَى سَبْعَ بَغَفَرَاتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعَ عِجَافٍ *Je vois sept vaches grasses que mangeaient sept vaches maigres.*

تَكُونُونَ مِنْ بَعْدِهِ فَوْمًا صَالِحِينَ *Vous serez ensuite des gens vertueux.*

Souvent l'adjectif est suivi d'un substantif qui en est le complément. Il peut alors être considéré lui-même comme un vrai substantif, quoique logiquement il se rapporte au nom qu'il gouverne; ex. :

رَجُلٌ أَصْبَرُ اللَّوْنِ *Un homme au teint pâle.*

طَوِيلُ الْفَامَةِ *A la taille élancée.*

Toutes les règles qui précèdent s'appliquent aux participes. Ceux-ci cependant peuvent gouverner comme le verbe dont ils sont formés; ex. :

إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً *Je suis plaçant sur la terre un lieutenant.*

Il faut remarquer aussi que les participes passés n'indiquent pas seulement une chose faite, mais encore une chose faisable :

لَا مَعْبُودَ سِوَاهُ *Il n'y a d'adorable que lui.*

NOM D'ACTION

Le nom d'action gouverne comme le verbe d'où il est tiré, c'est-à-dire qu'il se construit avec le cas direct, ou avec la préposition que nécessite le verbe; ex. :

فَعَلَ ذَلِكَ مِنْ غَيْرِ اكْتِرَاثٍ بِالْعَوَاقِبِ *Il a fait cela sans s'in-*
quiéter des conséquences.

بَعْدَ الْإِسْتِخْبَارِ عَنِ الْفِصِيَّةِ *Après l'enquête sur l'affaire.*

Pour que le nom d'action gouverne le cas direct, il faut qu'il soit déterminé soit par un pronom affixe, par l'article ou par un complément; ex. :

الْإِطْعَامُ الْمَسَاكِينَ *L'action de nourrir les pauvres.*

إِطْعَامُكَ الْهَسَاكِينَ *Ton action de nourrir les pauvres.*

إِطْعَامُ أَخِيكَ الْمَسَاكِينَ *L'action de ton frère de nourrir les pau-*
vres.

Le nom d'action venant d'un verbe transitif se construit quelquefois avec la préposition *لـ*. Il en est de même des participes. Il peut aussi avoir dans certains cas le sens passif et se rencontrer avec des verbes à la voix passive.

COMPARATIF ET SUPERLATIF

Le comparatif et le superlatif se construisent en général avec la même particule que l'adjectif ou le verbe dont on les forme.

Le *que* qui marque la comparaison se rend par *مِنْ*; ex. :

هُوَ أَكْبَرُ مِنْهُ *Il est plus grand que lui.*

يُوسُفُ أَحَبُّ إِلَىٰ آبِينَا مِنَّا Joseph est plus aimé de notre père que nous.

اللَّهُ أَعْلَمُ بِهَا تَصِبُونَ Dieu est plus instruit (que personne) sur ce que vous décrivez (vous dites).

Pour les adjectifs qui ont déjà la forme du comparatif sans en avoir la signification, ou qui ne peuvent être employés à cette forme, on se sert d'un des comparatifs أَشَدُّ plus intense, أَفَلَّ moindre, أَكْثَرُ plus nombreux, etc., suivi d'un nom, mis au cas direct comme terme circonstanciel; ex. :

هُوَ أَشَدُّ بَيَاضًا مِنْهُ Il est plus blanc que lui.

كَانَ أَشَدَّ مَرَضًا Il était plus malade.

كَانَ مَرِيضًا أَكْثَرَ مِنْهُ Il était plus malade que lui.

Souvent l'idée du comparatif ou du superlatif est exprimée à l'aide des mots خَيْرٌ meilleur, bien, شَرٌّ mauvais, plus mauvais, mal; ex. :

إِنَّ اللَّهَ خَيْرٌ وَلِيًّا Dieu est le meilleur patron.

أَنْتُمْ شَرُّ مَكَانًا Vous êtes dans une situation plus mauvaise.

Suivi d'un complément au cas indirect, le comparatif doit être considéré comme substantif; ex. : أَزْكَىٰ التَّحِيَّةِ le plus pur (ce qu'il y a de plus pur) de la vénération, c'est-à-dire la vénération la plus pure.

Les adjectifs au comparatif ou superlatif restent invariables, c'est-à-dire au masculin singulier, lorsque leur complément est indéterminé; ex. : أَفْجَحُ رِجَالٍ le plus méchant des hommes.

Lorsque leur complément est déterminé, ils peuvent rester invariables ou s'accorder en genre et en nombre avec le mot auquel ils se rapportent; ex. : *أَفْبَحُ النِّسَاءِ* ou *فُبْحَى النِّسَاءِ* *la plus méchante des femmes*. Employés sans complément, les adjectifs au comparatif doivent s'accorder en genre et en nombre avec le mot auquel ils se rapportent; ex. : *هُوَ الْأَفْبَحُ* *il est le plus mauvais*, *هِيَ الْأَفْبَحَى* *elle est la plus mauvaise*, *هُمَا الْأَفْبَحَانِ* *eux deux sont les plus mauvais*, *هُمْ الْأَفْبَحُونَ* *ils sont les plus mauvais*, etc. Employés sans complément et suivis de la préposition *من*, ils sont invariables.

ARTICLE

L'article *ال* sert à déterminer le mot devant lequel il est placé; ex. : *الْمَلِكُ* *le roi*, *المَعْرِفَةُ* *la connaissance*.

Il se place devant les adjectifs, les participes et les substantifs employés comme noms propres, ou servant à désigner un objet connu : *الْفَضْلُ* *Elfedl*, *الصَّالِحُ* *Salih*, *الْعَبَّاسُ* *Elabbas*, *النَّبِيُّ* *le Prophète (Mohammed)*, *الْقُرْآنُ* *le Koran*, *الْكِتَابُ* *le livre (le Koran)*.

Il remplace quelquefois l'adjectif démonstratif *ce, cet, ces*; *الْيَوْمُ* *aujourd'hui, ce jour*, *الْليْلَةُ* *cette nuit*.

L'article est quelquefois employé en arabe là où un adjectif possessif est nécessaire en français, et réciproquement on emploie en arabe un pronom affixe, lorsqu'il y a en français simplement l'article; ex. :

ضَرَبَهُ عَلَى يَدِهِ *Il l'a frappé sur la main.*

فَدَّ سَاجِرَ وَالْقَلْبِ إِلَيْهِ مُشْتَاقٌ *Il est parti et mon cœur soupire après lui.*

L'article se trouve très-rarement placé devant un nom qui a un complément au cas indirect ou qui est suivi d'un pronom affixe.

Très-souvent, l'article placé devant un adjectif ou un participe tient lieu d'un pronom relatif. On pourrait même toujours considérer l'article, lorsqu'il n'est pas devant un substantif, comme remplaçant ce pronom ; ex. :

الَّذِي يُسْتَعَانُ عَلَى مَا تَنْصِبُونَ *équivalent à* اللَّهُ الْمُسْتَعَانُ عَلَى مَا تَنْصِبُونَ *Dieu est celui dont on doit implorer l'aide contre ce que vous dites.*

الَّذِي حُكِمَ عَلَيْهِ الرَّجُلُ الْمَحْكُومُ عَلَيْهِ *équivalent à* الرَّجُلُ الْمَحْكُومُ عَلَيْهِ *L'homme contre lequel le jugement a été rendu.*

الْمَحْكُومُ لَهُ *Celui en faveur duquel le jugement a été rendu.*

الْمُدَّعَى عَلَيْهِ *Celui contre lequel le procès a été intenté, le défendeur.*

الْفَاتِلُونَ *Ceux qui l'ont tué, etc.*

On pourrait même analyser الرَّجُلُ الْمَرِيضُ de cette manière : الرَّجُلُ الَّذِي هُوَ مَرِيضٌ, etc.

PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Pour l'accord des pronoms avec le nom auquel ils se rapportent, nous renverrons à l'accord de l'adjectif avec son substantif et du verbe avec son sujet ; ex. :

الرَّجُلُ هَذَا , هَذَا الرَّجُلُ *Cet homme, cet homme-là.*

تِلْكَ الْمَدِينَةُ *Cette ville.*

هَذِهِ الْبُغَالُ *Ces mulets.*

هَذَانِ الْغُلَامَانِ *Ces deux jeunes gens.*

هَؤُلَاءِ الْمُسْلِمُونَ *Ces musulmans.*

تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ *Tels sont les signes du Livre.*

Souvent les pronoms démonstratifs, lorsqu'ils ne sont pas suivis de l'article, peuvent être traduits par *voici, voilà, tel est, c'est, ce sont, tels sont, etc.*

Les pronoms هَذَا et ذَلِكَ peuvent aussi être traduits par *ceci, cela.*

Dans le Koran, lorsqu'on parle à la seconde personne, on donne quelquefois au pronom ذَلِكَ, la terminaison des 2^{es} personnes du pronom affixe, correspondant en genre et en nombre avec ceux de la personne à qui l'on parle : ذَلِكَمَا si l'on parle à deux personnes, ذَلِكَمُ si l'on parle à des hommes, ذَلِكَنَّ si l'on parle à des femmes. Cette terminaison ne change en rien la valeur du pronom.

PRONOMS ET ADJECTIFS CONJONCTIFS OU RELATIFS

Les pronoms relatifs se placent toujours après le mot auquel ils se rapportent, c'est-à-dire leur antécédent, et s'accordent avec lui en genre, en nombre et en cas (1); ex. :

الرَّجُلُ الَّذِي جَاءَ *L'homme qui est venu.*

الْمَرْأَةُ الَّتِي رَأَيْتَنِي *La femme qui m'a vu.*

الْوَزِيرَانِ الَّذِينَ كَانَا عِنْدَ الْمَلِكِ *Les deux vizirs qui étaient chez le roi.*

(1) Voir le premier paragraphe de l'article précédent.

مَعَ الْبَنَاتِ اللَّتِي كَانَتَا مَرِيضَتَيْنِ *Avec les deux filles qui étaient malades.*

الْكِتَابُ اللَّتِي كَانَتْ فِي الدَّارِ *Les livres qui étaient dans la maison, etc.*

Lorsque le pronom relatif est complément direct (*que*), on ajoute après le verbe un pronom affixe s'accordant avec l'antécédent, quelquefois cependant ce pronom affixe est omis; ex. :

الْوَلَدُ الَّذِي رَأَيْتُهُ *L'enfant que j'ai vu.*

السَّيَالُ اللَّتِي أَشْتَرَيْتُهَا *Les mulets que j'ai achetés.*

الْبَنَاتَانِ اللَّتَانِ ضَرَبْتُهُمَا *Les deux filles qu'il a frappées.*

الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ فَتَلَهُمْ *Les croyants qu'il a tués.*

الْمُسْلِمَاتُ اللَّتِي عَرَفْتُهُنَّ *Les musulmanes qu'il a connues.*

Lorsque le pronom relatif est complément indirect (*avec lequel, sur lequel, dans lequel, dont, etc.*), on ajoute après la préposition ou le substantif qui sont placés à la suite du verbe, un pronom affixe s'accordant avec l'antécédent; il est rare que ce pronom ne soit pas exprimé; ex. :

الْقَلَمُ الَّذِي كَتَبَ بِهِ *La plume avec laquelle il a écrit.*

السَّلْطَانُ الَّذِي خَرَجَ مَعَهُ *Le roi avec lequel il est sorti.*

الْفَرَسُ الَّذِي رَكَبَ عَلَيْهِ *Le cheval sur lequel il est monté.*

الْمَدِينَةُ اللَّتِي دَخَلْنَا فِيهَا *La ville dans laquelle nous entrâmes.*

ذَلِكَ الَّذِي لَمُنْتَنِي بِهِ *Voilà celui au sujet duquel vous m'avez blâmé.*

رَأَوْدَتْهُمُ النَّبِيُّ هُوَ فِي بَيْتِهَا Celle dans la maison de laquelle
il se trouvait le sollicite.

الْبِنْتُ الَّتِي كَانَ أَبُوهَا وَزِيرًا La fille dont le père était vizir.

الدِّيارُ الَّتِي أَبْوَابُهَا مَبْشُوحَةٌ Les maisons dont les portes sont
ouvertes, etc.

Les pronoms relatifs *الَّذِي*, *الَّتِي*, etc., doivent toujours se rapporter à un mot déterminé. Si l'antécédent est indéterminé, on n'exprime pas les pronoms relatifs, mais la tournure reste la même; ex. :

رَجُلٌ أَبُوهُ مَرِيضٌ Un homme dont le père est malade.

بِرِمْحٍ كَانَ بِيَدِهِ Avec une lance qu'il avait à la main.

Les pronoms *الَّذِينَ*, *الَّذِي*, peuvent ne pas avoir d'antécédent; ex. :

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا Ceux qui croient.

La même construction a lieu avec les pronoms *مَنْ* et *مَا*. Le premier s'emploie ordinairement pour désigner des êtres raisonnables, et le second des êtres non raisonnables. Ils sont cependant mis quelquefois l'un pour l'autre; ex. :

مَنْ وَجَدَ الصَّوَاعِ فِي رَحْلِهِ Celui dans la charge duquel la
coupe sera trouvée.

مَا حَصَدْتُمْ بِذُرُوعِهِ فِي سُنْبُلِهِ Ce que vous moissonnerez, laissez-
le dans les épis.

On a vu (p. 162), que l'article est souvent mis pour le pronom relatif.

Pour traduire le pronom *quelqu'un*, on peut se servir du mot *أَحَدٌ* *un* ou *وَإِحَدٌ*; ex. :

أَحَدٌ ou *وَإِحَدٌ* ou *أَحَدُهُمْ* ou *مِنْهُمْ* *Quelqu'un a dit.*

On peut aussi employer le participe présent du verbe qui a pour sujet *quelqu'un*; ex. :

فَائِلٌ *Quelqu'un a dit (m.-à-m.) un disant a dit.*

أَذَنٌ مُؤَذِّنٌ *Quelqu'un se mit à crier.*

شَهِدَ شَاهِدٌ مِنْ أَهْلِهَا *Quelqu'un de sa famille témoigna.*

Pour traduire le mot *personne*, on se sert également du mot *أَحَدٌ*; ex. :

مَا رَأَيْتُ أَحَدًا *Je n'ai vu personne.*

مَا ضَرَبَنِي أَحَدٌ *Personne ne m'a frappé.*

PRONOMS PERSONNELS ISOLÉS

Les pronoms personnels isolés sont ordinairement sujets; ex. :

نُحْنُ نَفْصٌ عَلَيْكَ أَحْسَنُ الْفَصْصِ *Nous te raconterons la plus belle histoire.*

أَنْتَ فَتَلَّتْ أَخِي *C'est toi qui as tué mon frère.*

الْوَلَدُ الَّذِي هُوَ مَرِيضٌ *L'enfant qui est malade.*

أَنَا هُوَ ابْنُ أَخِيكَ *C'est moi qui suis ton neveu.*

إِنِّي أَنَا أَخُوكَ *C'est moi qui suis ton frère.*

Les pronoms personnels isolés se rencontrent quelquefois

après un pronom affixe, complément direct ou indirect, qu'ils corroborent; ex. :

ضَرَبْتُهُ هُوَ *Je l'ai frappé, lui.*

كَانَ مَعَكُمْ أَنْتُمْ *Il était avec vous, vous autres.*

Si l'on a à exprimer plusieurs pronoms personnels de différentes personnes, celui de première personne se met avant celui de la seconde, celui-ci avant le pronom de la troisième personne.

PRONOMS AFFIXES

Les pronoms affixes sont ordinairement compléments directs ou indirects, à moins qu'ils n'accompagnent une particule du cas direct, car ils peuvent être, dans ce cas, considérés comme sujets logiques. Ils s'accordent en genre et en nombre avec le mot auquel ils se rapportent, à moins que ce ne soit un collectif ou un pluriel irrégulier, car alors ils se mettent au féminin singulier (1); ex. :

أَخُو الْمُسْلِمِينَ وَأَخْتُهُمْ *Le frère des musulmans et leur sœur.*

أَبْوَابُ الْقَصْرِ وَمِفْتَاحُهَا *Les portes du palais et leurs clés.*

On a vu (p. 106), qu'un verbe pouvait être accompagné de deux pronoms affixes, lorsqu'ils ne sont pas de la même personne; ex. : *أَعْطَانِيهَا* il me l'a donnée. S'ils sont de la même personne on se sert, pour appuyer l'un des pronoms, du mot *إِيَّا*; ex. : *أَعْطَاهُ إِيَّاهُ* il le lui a donné. Ce mot *إِيَّا* avec un pronom affixe est encore employé lorsqu'on veut insister sur le pronom; ex. : *إِيَّاكَ نَعْبُدُ* il m'a frappé, moi; *إِيَّاكَ نَعْبُدُ* c'est toi que nous adorons.

(1) Voyez plus haut l'accord des pronoms et des adjectifs avec les mots auxquels ils se rapportent.

Il faut remarquer que lorsque les particules du cas direct n'ont pas de complément, on les fait suivre du pronom affixe *س* qui est appelé, dans ce cas, ضمير الشأن ; ex. :

إِنَّهٗ لَا يُفْلِحُ الظَّالِمُونَ *Les coupables ne prospèrent pas.*

Pour traduire les pronoms possessifs *le mien, la mienne, les miens, etc.*, on répète le substantif que l'on accompagne des pronoms affixes ; ex. :

هَذِهِ الدَّارُ دَارِي *Cette maison est la mienne.*

Pour traduire les pronoms *même, moi-même, toi-même, etc.*, on se sert de l'un des mots ذَاتٌ, رُوحٌ, نَفْسٌ, *âme, personne, essence, personne, عَيْنٌ* *œil*, suivis des pronoms affixes ; ex. :

جَاءَ نَفْسَهُ *Il est venu lui-même.*

وَقَفَّ عَلَى عَيْنِ الْجَنَّةِ *Il s'arrêta sur l'emplacement même du jardin.*

Pour traduire les pronoms *me, te, se, etc.*, accompagnant un verbe réfléchi, on emploie les Ve, VII^e ou VIII^e formes, ou les mots رُوحٌ, نَفْسٌ après le verbe ; ex. :

رَمَى نَفْسَهُ عَلَيْهِٖ *ou* أَرْتَمَى عَلَيْهِٖ *Il se jeta sur lui.*

فَلَمَّا رَأَى نَفْسَهُ فِي الْهَلَاكِ *Lorsqu'il se vit dans le péril.*



CHAPITRE XIII

SYNTAXE DES PARTICULES

PRÉPOSITIONS

Nous ne croyons pas devoir nous étendre sur la syntaxe des prépositions. Nous nous contenterons d'indiquer sommairement le rôle des principales, et de signaler les idiotismes les plus fréquents auxquels elles donnent naissance. (V. p. 107.)

— بِـ indique *l'instrument, la cause, le prix, le moyen, le lieu, le temps*, ex. : ضَرَبَهُ بِسَيْفٍ il l'a frappé avec un sabre ; اِشْتَرَاهُ بِدِرْهَمٍ il l'a acheté moyennant un dirhem ; مَاتَ بِمَكَّةَ il est mort à la Mecque ; يَأْخُذُهُ بِالشَّهْرِ il le prend par mois. — Cette préposition se construit avec un grand nombre de verbes. Elle entre dans la construction de certaines locutions prépositives ou adverbiales, telles que بِغَيْرٍ sans, بِوَأَسْطَةٍ par l'intermédiaire de, بِفَنْدَرٍ suivant la quantité de, etc. — Elle s'emploie aussi devant l'attribut du verbe لَيْسَ أَخُوكَ بِعَالِمٍ : ton frère n'est pas instruit.

— لِـ indique le *complément indirect* rendu en français à l'aide de la préposition à, *la possession, l'appartenance, le but, la cause*; ex. : كَتَبَ لِمُ il lui a écrit ; أَخٌ لَهٗ un frère à lui ;

لِمَاذَا ou لِأَيِّ سَبَبٍ ou لِأَيِّ شَيْءٍ pour se distraire; لِشَتْرَهِ pourquoi.....? pour quelle raison; أَشْعَارُ لِمُتَنَبِّي des vers composés par Motanebbi. — Idiotismes : هَلْ لَكَ أَنْ voudrais-tu....? te serait-il agréable de...? مَا لَهُ لَا qu'a-t-il à ne pas....? مَاتَ لِرُوقْتَيْهِ il mourut sur le champ (v. عَلَى).

— مِنْ indique la provenance, le point de départ, le temps, la matière dont un objet est composé, la cause, etc.; ex. : أَنَّى بِهِ أَنَّى il l'a amené de la ville; خَرَجَ مِنْ مِصْرَ il sortit du Caire; ثَوْبٌ مِنْ السَّعْدِ il se mit en voyage dès le lendemain; تَعَجَّبُوا مِنْ حُسْنِهِ ils s'émerveillèrent de sa beauté. — Cette préposition entre dans la composition de locutions prépositives et adverbiales; ex. : مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ après cela, بَعْدُ مِنْ ensuite. Elle se construit avec beaucoup de verbes. — Idiotismes : يَا لَكَ مِنْ فَرَسٍ quel excellent coursier! لِمَنْ دَرَكٌ مِنْ شَاعِرٍ quel excellent poète tu es! (m.-à-m., à Dieu l'abondance de ton lait en fait de poète.) لَا بُدَّ مِنْ il faut absolument que..., vous ne pouvez vous dispenser de... (m.-à-m. pas de dispense).

— إِلَى indique la direction vers, le but, le temps; ex. : تَوَجَّهَ إِلَيْهِ il se dirigea vers lui; أَحْسَنَ إِلَيْهِ il fut bienveillant envers lui; إِلَى الْآنَ jusqu'à ce moment.

— عَلَى indique l'idée de supériorité, d'autorité, de comman-

dement, de motif, etc.; ex. : *طَلَعَ عَلَيْهِ* il monta sur lui, il l'examina; *خَرَجَ عَلَيْهِمْ* il sortit contre eux, il les attaqua; *عَلَى لِسَانِكَ* par ton intermédiaire (par ta langue), en ton nom. La préposition *عَلَى* indique souvent le contraire de la préposition *لِ*; celle-ci signifie alors *en faveur de*, l'autre *contre*; ex. : *حَكَمَ لَهُ* il a rendu un jugement en sa faveur; *حَكَمَ عَلَيْهِ* il a rendu un jugement contre lui; *دَعَا لَهُ* il l'a béni (il a appelé les bénédictions de Dieu en sa faveur); *دَعَا عَلَيْهِ* il l'a maudit; *لِي عَلَيْكَ دَيْنٌ* vous me devez de l'argent (en ma faveur, à ta charge, une dette); *لَهُ بِدَيَّةٍ* je vous dois de l'argent; on dit de même *أَخِيهِ خَمْسُونَ جِرَانِكُ* son frère lui doit 50 francs. — Idiotismes : *عَلَيْكَ أَنْ تُخْبِرَهُ* qu'on m'amène le jeune homme; *عَلَى الرَّأْسِ وَالْعَيْنِ* volontiers (m.-à-m. sur la tête et l'œil); *عَلَى صُغُرِ سِنِّيهِ* malgré son jeune âge; *عَلَى يَدِكَ* entre ta main, en ton pouvoir, par ton intermédiaire; *عَلَى قَوْلِهِ* d'après ce qu'il dit.

— *عَنْ* indique la séparation, l'éloignement, la provenance, le point de départ. Elle s'emploie avec les verbes qui signifient *s'enquérir, s'informer, demander; ôter, s'éloigner, découvrir, renoncer, remplacer, etc.*; ex. : *غَابَ عَنْهُ* il resta absent loin de lui; *رُوي عَنْهُ* on rapporte comme venant de lui; *نَزَلَ عَنْ بَعْلَتِهِ* il descendit de dessus sa mule; *اسْتَخْبَرَ عَنْهُ* il s'informa de lui; *أَضْرَبَ عَنْ ذَلِكَ* il renonça

à *cela*. Après les verbes qui signifient *mourir*, cette préposition signifie *laissant pour héritier*, ou simplement *laissant*; ex. :

تَوَبَّيْتُ عَنْ زَوْجِهَا ; مَاتَ عَنْ وَلَدٍ *il est mort laissant un enfant* ;
 elle est morte laissant son mari pour héritier. — Idiotesmes :

سَوْسَ قَلِيلٍ عَنْ فَرِيْبٍ ; أَمَرَ بِفَيْسَلِهِمْ عَنْ آخِرِهِمْ *il les fit tous tuer* ;
 تَبَسَّسَتْ عَنْ لَوْلُوٍّ *elle sourit en faisant voir des dents comme des perles* ;
 مَا يُغْنِي ذَٰلِكَ عَنْهُ شَيْئًا *cela ne servira de rien*.

— فِي signifie *en, dans, parmi, au milieu de, par rapport à, sur, touchant, pour*.

— حَتَّى signifiant *jusqu'à* et indiquant le terme où l'on est arrivé, veut le nom qui la suit au cas indirect; ex. : حَتَّى مَطْلَعِ *jusqu'au lever de l'aurore*. Signifiant *même, aussi*, elle n'a aucune influence sur le mot qui la suit et qui se met au cas qu'exige sa fonction dans la phrase; ex. : أَكَلْتُ السَّهْكَ حَتَّى رَأْسِهَا *j'ai mangé le poisson et même sa tête*.

— مَعَ signifie *avec, en compagnie de, malgré, nonobstant*; ex. : خَرَجَ مَعَهُ *il sortit avec lui*; أَتَى مَعَهُ *il vint avec lui*; مَعَ كَوْنِهِ عَالِمًا *bien qu'il soit instruit*; مَعَ ذَٰلِكَ *cependant, malgré cela*; مَعَ أَنَّ *quoique, bien que*.

(Voyez pour les mots employés comme prépositions ce qui a été dit page 108.)

ADVERBES

Nous avons déjà parlé de certains adverbess en traitant de la conjugaison et de la déclinaison.

Les autres adverbess dont la syntaxe offre quelque particularité sont :

— لا qui peut être suivi du cas direct ou du nominatif. Il est suivi du cas direct, sans tanouïne, lorsqu'il nie l'existence d'une chose en général; ex. : لا رَجُلٌ فِي الدَّارِ il n'y a pas d'homme dans la maison; لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu. Le qualificatif du mot qui est sous l'influence de لا peut se mettre également au cas direct déterminé ou indéterminé, ou au nominatif; ex. : لا رَجُلٌ عَافِلٌ ou عَافِلًا ou عَافِلٌ عِنْدَكَ il n'y a pas d'homme sage chez toi. — Lorsque le nom qui suit لا a un complément quelconque, il se met au cas direct; son qualificatif, s'il en a un, peut se mettre au nominatif ou au cas direct; ex. : لا وَكِدَ جَارِ عِنْدَنَا nous n'avons aucun enfant de voisin chez nous; لا رَاكِبًا فَرَسًا دَخَلَ aucun homme monté sur un cheval n'est entré. Lorsque لا est répété, on peut mettre les noms qui le suivent au nominatif ou au cas direct; ex. : لا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ il n'y a de puissance et de force qu'en Dieu. On peut dire aussi لا حَوْلَ لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ, لا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ, etc. — L'attribut d'une proposition renfermant la négation لا se met au cas direct, lorsqu'elle a le sens لَيْسَ; ex. : لا رَجُلٌ عَافِلًا il n'est pas d'homme sage. — Locutions renfermant لا : لا بَأْسَ pas de

mal, ce ne sera rien; لَا مُحَالَةً sans aucun doute, assurément; لَا بِسَيِّمًا surtout, principalement; لَا بُدَّ il faut, etc.

— L'adverbe négatif مَا qui peut se trouver suivi d'un attribut au cas direct lorsqu'il a le sens de لَيْسَ; ex. : مَا الْإِنْسَانُ شَكُورًا l'homme n'est pas reconnaissant. L'attribut peut être aussi précédé de la préposition بِ; ex. : مَا هُوَ بِمُؤْمِنٍ il ne croira pas. Ce mot a encore diverses acceptions; il signifie tant que; ex. : مَا دَامَ مَرِيضًا tant qu'il sera malade; — combien; ex. : مَا أَكْرَمُهُ combien il est généreux; — quoi...? ex. : مَاذَا تُرِيدُ que désires-tu? — ce que; ex. : هَذَا مَا قَالَ voilà ce qu'il a dit. — Il entre dans la composition de certains mots tels que : كُلَّمَا toutes les fois que, مَبْلُ avant que, مَعْدُ après que, عِنْدُ dès que, بَيْنَهَا tandis que, طَالَمَا aussi longtemps que, فَلَّ il y a peu de chance pour que, etc.

— L'adverbe فَدَّ, que nous avons vu employé devant le prétérit, peut se trouver devant un substantif ou un pronom au cas direct ou indirect. Il a alors le sens de il suffit; ex. :

فَدَّنِي دِرْهَمٌ ou فَدَّ مُحَمَّدٌ دِرْهَمًا ou فَدَّنِي دِرْهَمًا un dirhem me suffit, suffit à Mohammed.

DES CONJONCTIONS

— La conjonction فَ sert à séparer les différentes propositions et les phrases; la conjonction وَ établit une liaison entre les diverses parties d'une proposition; ex. :

جَاءَتْ سَيَّارَةٌ فَأَرْسَلُوا وَارِدَهُمْ فَأَدْلَى دَلْوَهُ فَالَ يَا بُشْرَى هَذَا غَلَامٌ
 وَأَسْرَوهُ بَضَاعَتَهُ « *Des voyageurs arrivèrent; ils envoyèrent celui
 parmi eux qui était chargé de procurer de l'eau. Il fit descen-
 dre le seau (dans le puits). « Quelle bonne nouvelle! s'écria-t-il,
 voilà un jeune enfant; et il le cachèrent pour le vendre (comme
 marchandise)».*

Dans une énumération, la conjonction **وَ** se répète devant cha-
 que nom. Elle peut être quelquefois suivie du cas direct, mais
 alors elle a le sens de *avec, en même temps que*; ex. :

خَرَجَ الْأَمِيرُ وَالْجُنُودُ *Le général est sorti avec les troupes.*

سَرْتُ وَالطَّرِيفُ *J'ai marché (avec) en suivant le chemin.*

فُمْتُ وَزَيْدًا *Je me suis levé en même temps que Zaïd.*

Les conjonctions **فَ** et **وَ** peuvent être précédées de l'interroga-
 tion **أَفَ** , **أَوْ** , **أَفَ** : **أَفَ** .

— **إِمَّا** répété, signifie *soit... , soit*; souvent on ne répète pas
 le mot et l'on met la conjonction **أَوْ** dans le second membre; ex. :
 خُذْ إِحْدَاهُمَا إِمَّا الْكَبِيرَةَ وَإِمَّا الصَّغِيرَةَ أَوْ الصَّغِيرَةَ *Prends l'une
 d'elles, la grande ou la petite, soit la grande, etc.*

— La conjonction **بَلْ** est souvent employée pour revenir sur
 ce qui vient d'être dit, pour indiquer que l'on a employé un mot
 ou une expression pour une autre; ex. :

تَزَوَّجَ بِابْنَتِهِ جَارَةَ بَلْ عَمِّهِ *Il a épousé la fille de son voisin,
 nous voulons dire de son oncle.*

On peut aussi traduire **بَلْ** dans certains cas, par *loin de, non-
 seulement mais encore*; ex. : مَا رَضِيَ بِذَلِكَ بَلْ أَمَرَ بِسَجْنِهِ *Loin de consentir à cela, il le fit emprisonner; non-seulement il
 ne consentit pas à cela, mais encore il le fit emprisonner.*

— Après la conjonction *إِن لَّا* (*إِن لَّا*) on met le nom à l'accusatif, à moins que la proposition ne soit négative, car alors ce nom peut aussi être mis au nominatif; ex. :

خَرَجَتِ الْوَلَدُ إِلَّا مُحَمَّدًا *Les enfants sont sortis, sauf Mohammed.*

مَا خَرَجَ أَحَدٌ إِلَّا مُحَمَّدًا ou مُحَمَّدًا *Personne n'est sorti si ce n'est Mohammed.*

Si le mot qui suit *إِلَّا* est accompagné d'une préposition, il se met nécessairement au cas indirect; s'il fait partie d'une nouvelle proposition il doit se mettre au cas qu'exige sa fonction.

DES INTERJECTIONS

— Après *أَيَّتِهِنَّ* fém. *أَيَّتِهِنَّ*, on met le nom au nominatif; ex. :

أَيَّتِهِنَّ النَّبَسُ *O âme.* أَيَّتِهِنَّ الرَّجُلُ *O homme!*

— Le nom qui est sous l'influence de la particule *يَا*, se met au cas direct : 1° s'il est déterminé par un complément; 2° s'il est indéterminé et ne s'applique pas à un objet ou un être particulier. — Dans les autres cas, il se met au nominatif sans tanouïne; ex. : *يَا عَبْدَ اللَّهِ* *ô Abdallah!* *يَا رَجُلًا* *ô homme!* (sans désigner un homme plutôt qu'un autre); *يَا رَجُل* *ô homme!* (qui es près de moi, qui m'entends); *يَا رَاكِبًا الْبَحْرَ* *ô toi qui t'embarques sur mer!*

— Nous citerons encore les interjections *هَلُمَّ* *viens ici!* que l'on conjugue quelquefois; — *اللَّهُمَّ* *ô mon Dieu!* — *لَبَّيْكَ* *me voilà!*

CHAPITRE XIV

SYNTAXE DES NOMS DE NOMBRES

L'adjectif واحد fém. واحدة signifie souvent *un seul, même*.
 Il se place toujours après le substantif; ex. : امرأة واحدة *une femme, une seule femme*; شيء واحد *une même chose*. واحد بعد واحد signifie *l'un après l'autre*; كل واحد *chacun*, واحدًا واحدًا *un à un*.

Le mot اثنتان fém. اثنتان ou اثنتان s'ajoute quelquefois après un duel pour confirmer ce nombre, et bien préciser qu'il s'agit de deux personnes ou de deux choses; ex. :

دفع مئتين جرانك اثنتين *Il a payé deux cents francs*.

Le nom qui suit les numératifs, de trois à dix, se met au pluriel et au cas indirect; ex. : اشترى خمسة ثيرانٍ وعشر بقراتٍ *il a acheté cinq taureaux et dix vaches*.

De onze à quatre-vingt-dix-neuf, le substantif qui suit le nom de nombre se met au singulier et au cas direct; ex. :

كان مع السلطان ستة وسبعون فارسًا *Il y avait avec le roi soixante-seize cavaliers*.

باع خمسًا وعشرين نعجةً *Il a vendu vingt-cinq brebis*.

Le nom qui suit le numératif مائة et le numératif ألف se met au singulier et au cas indirect; ex. : مائة فارسٍ *cent cavaliers*, ألف فارسٍ *mille cavaliers*.

Les numératifs cardinaux prennent l'article s'ils se rapportent à un nom déterminé.

Quant aux nombres ordinaux, ils sont de vrais adjectifs et suivent les mêmes règles; ex. : *العَامُ الْأَوَّلُ* la première année, l'année dernière; *السَّنَةُ الثَّلَاثَةُ* la troisième année; *الْأَشْهُرُ الْأَوَّلَى* les premiers mois; *الْمُسْلِمُونَ الْأَوَّلُونَ* les premiers musulmans. Précédant le substantif, ils sont alors employés substantivement et gouvernent le cas indirect; ex. : *أَوَّلُ الشَّهْرِ* le premier du mois, le commencement du mois; *أَوَّلُ مَرَّةٍ* la première fois; *ثَانِي مَرَّةٍ* la deuxième fois, etc. — Ces adjectifs peuvent aussi être employés adverbialement; ex. : *أَوَّلًا* premièrement, tout d'abord; *ثَانِيًا* secondement, en second lieu, etc.

Pour exprimer le quantième d'un mois, on se sert des adjectifs numéraux ordinaux; il en est de même pour indiquer le nombre d'années d'un règne ou la durée de la vie d'un homme; mais pour exprimer des nombres élevés, on se sert de préférence des adjectifs numéraux cardinaux. — Souvent on emploie, pour désigner les jours du mois, du verbe *خَلَا* f. O, s'il s'agit de la première moitié, et du verbe *بَفِيَ* s'il s'agit de la seconde, de cette manière : *لِأَرْبَعِ لَيْلَاتٍ خَلَوْنَ مِنْ شَهْرِ شَعْبَانَ* le 4 du mois de Cha'ban (m.-à-m. à quatre nuits étant écoulées du mois de Cha'ban); *لِثَلَاثِ لَيْالٍ بَفَيْنِ مِنْ صَبْرِ* le 27 du mois de Safar (m.-à.-m. à trois nuits restant du mois de Safar). Nous ferons remarquer que, pour les Arabes, le jour compte de la veille au soir au lendemain soir (1).

(1) V. notre *Manuel de l'Arabisant*, 1^{re} partie, p. 15.

CHAPITRE XV

DE L'ANALYSE GRAMMATICALE

Les personnes qui désirent arriver à une connaissance rapide et sûre de la grammaire doivent s'exercer à l'analyse. Voici, d'après nous, comment il faut procéder :

Reconnaître la nature du mot (dire si c'est un *nom*, un *verbe* ou une *particule*.)

Si c'est un *nom*, dire à quoi on le reconnaît, à quelle espèce il appartient. Si c'est un *substantif*, un *adjectif*, un *participe*, etc., indiquer le genre, le nom, le cas, s'il est déterminé ou indéterminé, la fonction.

Si c'est un *verbe*, dire à quoi on le reconnaît, à quel temps il est. Indiquer la voix, la personne, le genre, le nombre, la forme, la racine (régulière ou irrégulière). Si le verbe est au prétérit, indiquer à quoi on le reconnaît; s'il est à l'aoriste, préciser quel aoriste, et donner la raison de l'emploi de tel ou tel temps.

Si c'est une *particule*, dire si c'est une conjonction, une préposition, etc., indiquer son influence sur le mot suivant.

MODÈLES D'ANALYSES

PAGE 126, LIGNE 6.

فَأَلَّ verbe au prêt. (voix act.), 3^e pers. sing. de la 1^{re} f.
Racine concave فـالـ.

يُوسِبُ nom propre, masc. sing. au nomin. indét. Il est au

nom. comme sujet de *فال* et indéterm. comme n'ayant pas d'art. ni de compl. Seulement ce nom appartenant à la catégorie des mots diptotes ne prend pas le tanouïne.

لَا بِئْسَ prép. — أَبِي subst. masc. sing. au cas indir. détermin. ; au cas indir. à cause de la prép. لَ , déterm. à cause du pron. aff. هِ , 3^e pers. du masc. sing., se rapportant à يوسوب . Ce pron. a pris la voyelle — parce qu'il est précédé d'un ي .

PAGE 126, LIGNE 9.

أَنِي composé de أَن particule du cas dir. et du pron. aff. ي , 1^{re} pers. masc. sing.

أَرَانِي composé de أَرَا (pr. أَرَى), verbe à l'aor. ind. (voix act.), 1^{re} pers. du masc. sing., 1^{re} f. Racine رَأَى , et de نِي pron. aff. 1^{re} pers. masc. sing.

أَعَصِرُ verbe à l'aor. ind. (voix act.), 1^{re} pers. masc. sing., 1^{re} f. Racine rég. عَصَرَ .

أَخْمَرًا subst. fém. sing. au cas dir. indéterm. Au cas dir. comme compl. de أَعَصِرُ ; indéterm. parcequ'il n'a pas d'art. ni de compl.

PAGE 126, LIGNE 14.

سَمِعْتُمْ verbe au prétérit. act., 2^e pers. masc. plur. II^e f. Racine déf. سَمِعَ . Le son ou que porte le م final a été ajouté pour la liaison (1).

(1) Lorsqu'un mot, terminé par un djezm, est suivi d'un ouesla on donne, à la dernière lettre du mot, une voyelle qui est : un *fath'a* pour

الأسباب^ع subst. masc. plur. au cas dir. déterm. Au cas dir. comme compl. dir. du verbe précéd. et déterm. à cause de l'art. Sing. ^عأسم.

أنتم^ع pron. pers. isolé, sujet de سميتم.

وَ conjonction.

آبائكم^ع subst. masc. plur. au nomin. déterm. Au nomin. comme sujet du verbe préc. qui s'accordent avec le pron. ^عأنتم de la 2^e pers. Déterm. à cause du pron. aff. ^عكم de la 2^e pers. du masc. plur.

PAGE 126, LIGNE 20.

استبشأ^ع verbe au prêt. act., 3^e pers. masc. sing., X^e f. Racine ^عيَسَس, assimilée et hamzée.

الرسول^ع subst. masc. plur. au nomin. comme sujet du verbe préc. qui est resté au sing. et déterm. à cause de l'art. Sing. ^عرسول.

وظنوا^ع verbe au prêt. act., 3^e pers. masc. plur., I^{re} f. Racine sourde ^عظَن.

أنهم^ع composé de ^عأن, particule du cas dir. et du pron. aff. de la 3^e pers. masc. plur.

les mots ^عمَعَ, ^عمِنْ et ^عمَنْ suivis de l'article ou du mot ^عأَيُّمِنْ; — un *d'amma* pour la terminaison ^عتَم du préterit et du pronom personnel isolé, pour les pronoms affixes ^عكُم et ^عهَمَّ, pour le mot ^عمُنْذَ (depuis que), et pour les personnes du pluriel des verbes défectueux ayant un djezm sur le ^عو; — un *kesra* dans tous les autres cas.

فَدُّ particule qui se met ordinairement devant le prêt.

كَذَبُوا verbe au prêt. pass., 3^e pers. masc. plur. Racine régulière كَذَبَ.

PAGE 127, LIGNE 3.

عَلَى préposition.

اللَّهِ subst. masc. sing. au cas indir. déterm. Au cas indir.

à cause de la prép. عَلَى; déterm. à cause de l'art.

— Ce mot s'écrit régulièrement إِلَهِ، et avec l'art.

الْإِلَهِ، dont on supprime les deux alifs du milieu pour désigner Dieu اللَّهُ.

بِ conj., لِ particule qui gouverne le condit. et qui, précédée de بِ ou de وَ peut prendre un *djezm*; يَتَوَكَّلُ verbe à l'aor. condit. act., 3^e pers. masc. sing., V^e f. Racine assimilée وَكَّلَ.

الْمُتَوَكِّلُونَ part. prés., au plur. masc. rég. Nomin. comme sujet du verbe préc., déterm. à cause de l'art., V^e f. Racine assimilée وَكَّلَ.

PAGE 128, LIGNE 3.

سَوَّلَتْ verbe prêt. act., 3^e pers. fém. sing., II^e f. Racine concave سَوَّلَ.

لِكُمْ لِ prép. qui prend la voyelle *a* lorsqu'elle est accompagnée du pron. aff.; suivie du pron. aff. de la 2^e pers. masc. plur.

أَنْفُسُكُمْ subst. fém. plur. au nomin. déterm. à cause du pron. aff., sujet de سَوَّلَتْ. Sing. نَفْسٌ.

أَمْسِرًا subst. masc. sing., au cas dir. comme compl. dir. de سَوَّلَتْ, indéterm. comme n'ayant pas d'article ni de compl.

PAGE 128, LIGNE 6.

أَبْيَضَتْ verbe au prêt. act., 3^e pers. fém. sing., IX^e f. Racine concave بَيْض.

عَيْنَانِ de la fin est le pron. aff., 3^e pers. masc. sing. Le mot qu'il accompagne est un subst. fém. duel au nomin. déterm. Le ن final du duel (عَيْنَانِ) a été retranché à cause du pron. aff. عٌ qui détermine le nom. Celui-ci est au nomin. comme sujet de أَبْيَضَتْ.

مِنْ prép. Le fatha a été ajouté sur le ن à cause du *ouesla* qui commence le mot suivant.

الْحُزْنَ subst. masc. sing. au cas indéterm., compl. de مِنْ.

PAGE 129, LIGNE 13.

لَمَّا conjonction.

سَمِعَتْ verbe au prêt. act., 3^e pers. fém. sing., I^{re} f. Racine rég. سَمِعَ.

بِـ préposition.

مَكْرٍ subst. masc. sing. au cas indir. comme compl. de la

prép. بِ, déterm. à cause du pron. aff. هُنَّ, 3^e pers. fém. plur.

أرسلت verbe, prêt. act., 3^e pers. fém. sing., IV^e f. Racine rég. رسل.

إِلَيْهِمْ prép. إِلَى (v. p. 105) et pron. هُنَّ.

وَأَعْتَدْتُ conj. et verbe au prêt. act., 3^e pers. fém. sing., IV^e f. Racine rég. عتد.

لَهُمْ prép. لِ et pron. هُنَّ.

مُتَّكِّئًا part. passé employé substantivement au cas dir. indét., compl. dir. de أَعْتَدْتُ, venant de la VIII^e f. Racine assimilée وَكَّأ (v. p. 51, ligne 18).

PAGE 131, LIGNE 8.

كَذَلِكَ composé de كَ prép. et du pron. démonst. masc. sing. ذَلِكَ (comme cela, ainsi).

يُجْتَبِئُكَ le كَ final est le pron. aff. de la 2^e pers. du masc. sing., compl. de يُجْتَبِئُ verbe à l'aor. indic. act., 3^e pers. masc. sing., VIII^e f. Racine déf. جَبِيَ.

رَبِّكَ subst. masc. sing. au nomin. comme sujet du verbe préc., déterm. à cause du pron. aff. كَ, 2^e pers. masc. sing.

وَيُعَلِّمُكَ conj., verbe à l'aor. indic. act., 3^e pers. masc. sing., II^e f. Racine rég. علم, suivi du pron. كَ.

مِنْ préposition.

تَأْوِيلٌ nom d'act. employé substantivement, masc. sing. au cas indir. détermin., compl. de la prép. مِنْ, gouverne le subst. suivant. Ce mot vient de la II^e f. Racine hamzée et concave أَوَّل.

الْأَحَادِيثُ subst. masc. plur. au cas indir. détermin., compl. du nom préc. Ce plur. est formé du plur. أَحَادِيثٌ (v. page 91, ligne 8); le sing. est حَدِيثٌ

وَيُتِمُّ conj. et verbe à l'aor. indic. act., 3^e pers. masc. sing., IV^e f. Racine sourde تَمَّ.

نِعْمَتُهُ subst. fém. sing. au cas dir. détermin., compl. dir. du verbe préc.; ءُ pron. aff., 3^e pers. masc. sing.

عَلَيْكَ prép. عَلَى (v. p. 105) et pron. aff. كَ.

PAGE 133, LIGNE 7.

لَنْ part. gouvernant le subj.

أَرْسَلَهُ verbe à l'aor. subj. act., 1^{re} pers. masc. sing., IV^e f. Racine rég. رَسَلَ, suivi du pron. aff. هُ.

مَعَكُمْ prép. suivie du pron. aff. de la 2^e pers. masc. plur.

حَتَّى particule qui gouverne l'aor. subj.

تَأْتُونَ verbe à l'aor. subj. act., 2^e pers. du masc. plur. de la I^{re} f. Racine hamzée et déf. أَتَى, suivi du pron. aff. نِ pour نِي, 1^{re} pers. masc. sing. (v. page 106, ligne 15).

مَوْثِقًا nom d'act. employé substantivement, masc. sing. au cas dir. indéf., compl. de تَأْتُوْا. — Le verbe أَتَى gouverne deux noms au cas dir. : celui de la pers. et celui de la chose.

مِنْ préposition.

اللَّهِ subst. masc. sing. au cas indir. dét., compl. de مِنْ.

PAGE 133, LIGNE 23.

لَا particule qui, avec le sens de défense, gouverne l'aor. devant lequel elle est placée au condit.

تُخَالِفُوْا verbe à l'aor. condit. act., 2^e pers. masc. sing., III^e f. Racine rég. خَلِيَ. Au condit. à cause de لَا.

أَمْرٍ subst. masc. sing. au cas dir. déterm., compl. du verbe précédent.

السَّلْطَانِ subst. masc. sing. au cas indir. déterm., compl. du nom précédent.

بِـ بُتَعَاْفٍ particule ayant ici le sens de *en sorte que, de peur que*, et gouvernant au subj. le verbe تَعَاْفٍ, aor. subj. pass., 2^e pers. masc. sing., III^e f. Racine rég. عَفَب.

PAGE 135, LIGNE 22.

لَا particule gouvernant le condit.

تُفْتَلُوْا verbe à l'aor. condit. act., 2^e pers. masc. plur., I^{re} f. Racine rég. فَتَلَ, sous l'influence de la particule précédente.

يُوسِفُ subst. masc. sing. cas dir. indéf., compl. dir. du verbe précédent.

وَالْفَوْهُ conj. et verbe à l'impératif, 2^e pers. masc. plur., IV^e f. Racine déf. لَفَى.

فِي préposition.

غِيَابَتِ pour غِيَابَتِ subst. fém. sing. cas indir. détermin., compl. de la prép. précédente.

الْحَبِّ subst. masc. sing. cas indir. détermin., compl. du nom précédent.

يَلْتَفِطُهُ verbe à l'aor. condit. act., 3^e pers. masc. sing., VIII^e f. Racine rég. لَفَط; au condit. comme conséquence de la propos. précédente qui renferme un impér.

بَعْضُ subst. masc. sing. au nomin. détermin., sujet du verbe précédent.

السِّيَارَةَ nom collectif.

PAGE 137, LIGNE 7.

أَفْتَسِلُوا verbe à l'impératif, 2^e pers. masc. sing., 1^{re} f. Racine rég. فَتَلَ. Cet impératif commençant la phrase, on a donné à l'alif initial un ء avec la voyelle ou, parceque le verbe fait fut. O.

يُوسُفُ compl. dir. du verbe précédent.

أَوْ conj., le و qui porte ordinairement un djezm, a la voyelle — à cause de l'ouesla du mot suivant.

أَطْرَحُوهُ verbe à l'impératif, 2^e pers. masc. sing., I^{re} f. Racine rég. طَرَح, suivi du pron. aff. 3^e pers. masc. sing.

أَرْضًا^٥ subst. fém. sing. au cas dir. indéterm., compl. circonstanciel de اطرحوه, sous l'influence de ٥ sous-ent.

يُخَلُّ verb. à l'aor. condit. act., 3^e pers. masc. sing., 1^{re} f. Racine déf. خلو. La forme régulière du mot est يُخَلُّوْ ; mais le و portant un djezm disparaît. Le verbe est à l'aor. condit. comme dépendant de la propos. précéd. qui renferme un impératif.

لَكُمْ prép. ل et pron. aff. 2^e pers. masc. plur.

وَجْهٌ subst. masc. sing. au nomin. déterm., sujet de يُخَلُّ.

أَبِيكُمْ^٥ subst. masc. sing. au cas indir. déterm., compl. de وَجْهٌ suivi du pron. aff., 2^e pers. masc. plur.

تَكُونُوا verb. à l'aor. condit. act., 2^e pers. masc. plur., 1^{re} f. Racine conc. كون

مِنْ préposition.

بُعْدَهُ subst. masc. sing. au cas indir. déterm., compl. de مِنْ ; il est employé ici comme prépos. Il est accompagné du pron. aff. de la 3^e pers. du masc. sing.

فَوْمًا nom collectif masc. plur. au cas dir. indéterm., attribut de تَكُونُوا.

صَالِحِينَ part. présent masc. plur. au cas dir. indéterm. comme se rapportant à فَوْمًا, 1^{re} f. Racine rég. صالح.

لَوْ conjonction.

استطعنا verbe au prêt. act., 1^{re} pers. masc. plur., X^e f. Racine conc. طاع. La forme régulière est استطاعنا, mais la lettre de prolongation doit disparaître à cause du djezm qui se trouve sur la consonne suivante.

لَنُخْرِجَنَّكَ particule affirmative; verbe au prêt. act., 1^{re} pers. masc. plur., I^{re} f. Racine rég. خرج.

مَعَكُمْ prép. مَعْ suivie du pron. aff. 2^e pers. masc. plur.

PAGE 145, LIGNE 19.

وُ conjonction.

كَانَ verbe au prêt. act., 3^e pers. masc. sing., I^{re} f. Racine conc.

يُدْرِي verbe à l'aor. act., 3^e pers. masc. sing., 1^{re} f. Racine déf. درى.

مَا pron. invariable, sujet de la prop. المَحَاوِرَةُ.

المَحَاوِرَةُ nom d'act., III^e f. employé substantivement, fém. sing. au nomin. déterm., attribut de la prop. مَا المَحَاوِرَةُ. Racine conc. حار.

أَشْتَكِي verbe prêt. act., 3^e pers. masc. sing., VIII^e f. Racine déf. شكا.

وَلَكَانَ conj., لَ particule affirmative, كَانَ verbe au prêt. act., 3^e pers. masc. sing., I^{re} f. Racine conc.

وُ conjonction.

عَلِمَ verbe au prêt. act., 3^e pers. masc. sing., I^{re} f. Racine rég.

الكَلَامُ subst. masc. sing. au cas dir. déterm., compl. dir.
de عَلِمَ.

مُكَلِّمِي part. présent au cas dir. déterm., suivi du pron. aff.
ي, 1^{re} pers. masc. sing. Ce part. est au cas dir.
comme attribut du verbe كَانَ; il vient de la II^e f.
d'une racine régulière.

PAGE 151, LIGNE 13.

تُؤَوِّبِنِي verbe à l'impératif, 2^e pers. masc. sing., V^e f. Ra-
cine déf. وَبَى. La f. rég. est تَوَوَّبِي, mais le ي
final portant un djzem se retranche. Ce verbe est
suivi du pron. aff. نِي, 1^{re} pers. masc. sing.

مُسَلِّمًا part. présent de la IV^e f. d'une racine rég.; au cas
dir. indéterm. comme terme circonstanciel d'état.

PAGE 151, LIGNE 18.

خَرُّوا verbe au prêt. act., 3^e pers. masc. plur., I^{re} f. Racine
sourde.

لَمْ composé de la prép. لَ et du pron. aff. 3^e pers. masc.
sing.

سَجَّدًا part. présent au plur. masc., cas dir. indéterm. comme
terme circonstanciel d'état, le sing. est سَاجِدٌ, I^{re}
f. Racine rég.

PAGE 152, LIGNE 17.

طَبْ (pour طَيَّبْ) verbe à l'impératif, 2^e pers. masc. sing.,
I^{re} f. Racine conc. طَاب.

نَفْسًا subst. fém. sing. au cas dir. indéf. comme terme spécifique. ou تَمْيِيزٌ.

وَوَفَّرَ conj., verbe à l'impératif, 2^e pers. masc. sing., 1^{re} f. Racine sourde. Cet impératif est tiré de l'aor. subj. qui sert également pour l'aor. condit. dans les verbes sourds. La forme rég. serait أَفَرَّرَ.

عَيْنًا subst. fém. sing. au cas dir. indéf. comme terme spécifique.

PAGE 153, LIGNE 3.

آتَتْ verbe au prêt. act., 3^e pers. fém. sing., III^e f. Racine déf. اتى.

كُلُّ nom masc. sing. au cas direct déterm., sous l'influence de إِلَى sous-entendu, compl. de آتَتْ.

وَاحِدَةً adj. numér. card. fém. sing. au cas indir. indéf., compl. de كُلُّ.

مِنْهُنَّ composé de la prép. مِنْ et du pron. aff. 3^e pers. fém. plur.

سَكِينًا subst. masc. et fém. au sing., cas dir. indéf. sous l'influence de la prép. بِ sous-ent., compl. de آتَتْ.

PAGE 153, LIGNE 17.

إِنَّ particule du cas dir.

النَّفْسِ subst. fém. sing. au cas dir. déterm., sous l'influence de la particule précédente.

لَا تَمَارَةٌ particule affirmative; تَمَارَةٌ adj. de la f. بَعَالَةٌ indiquant l'intensité, fém. sing., au nomin. indéterm., attribut d'une prop. ne renfermant pas de verbe.

بِالسُّوءِ composé de بِ prép., de l'art. et d'un subst. masc. sing. au cas indir. déterm.

PAGE 158, LIGNE 3.

شَرُّهُ verbe au prêt. act., 3^e pers. masc. plur., 1^{re} f. Racine déf. شَرَى, suivi du pron. aff. de la 3^e pers. masc. sing.

بِشَمْنٍ composé de بِ et d'un subst. masc. sing. au cas indir. indéterm.

بِخَسِّ adj. qualificatif, f. بَعَلٌّ, au cas indir. indéterm. comme se rapportant à ثَمْنٍ.

دَرَاهِمٌ subst. masc. plur. au cas indir. indéterm. comme étant en apposition avec ثَمْنٍ. Ce mot est privé du tanouïne et de la voyelle du cas indir., comme appartenant à la catégorie des mots diptotes.

مَعْدُودَةٌ part. passé fém. sing., au cas indir. indéterm. comme se rapportant à دَرَاهِمٌ. Ce part. est mis au fém. sing. parce que le mot auquel il se rapporte est un plur. irrég. de choses.

FIN.

ERRATA

Page :	Ligne :	Au lieu de :	Lisez :
2	1	الهِجَاءَ	الهِجَاءُ
13	6	à ce sujet	sur ce sujet
13	8	il est instruit	il a instruit
14	14	ابْنِم	ابْنِم
57	23	IV et VIII	IV et X
66	12	pleurer	tailler
81	8	زَيْنَب	زَيْنَب
81	11	ajoutez : <i>et certains noms d'hommes</i>	
86	4	اَكْبَر	اَكْبَر
122	3	subi	subis
131	17	croit	croient
136	dernière	تَسْرَفُهُ بِهِ	تُسْرِفُهُ
140	»		24 et 129
142	21	جَمَعَتْ	جَمَعَتْ
144	7	يَلْزَمُنَا	يَلْزَمُنَا
152	15	حَبًّا	حَبًّا
155	9	لَأَمْرَانِهِ	لَأَمْرَانِهِ
164	12	الَّتِي	الَّتِي

TABLE DES MATIÈRES

par ordre de Chapitres

CHAPITRE		Pages.
Ier.	DE LA LECTURE ET DE L'ÉCRITURE.....	1
—	II. DES PARTIES DU DISCOURS	19
—	III. DE LA CONJUGAISON.....	20
—	IV. DU NOM, DU GENRE, DU NOMBRE.....	80
—	V. DE LA DÉCLINAISON.....	92
—	VI. ARTICLES, PRONOMS.....	99
—	VII. DES PARTICULES	107
—	VIII. DES NOMS DE NOMBRES.....	113
—	IX. FORMATION DES DIFFÉRENTS NOMS	117
—	X. SYNTAXE DU VERBE.....	125
—	XI. SYNTAXE DE LA DÉCLINAISON.....	149
—	XII. SYNTAXE DES ADJEC., DE L'ART. ET DES PRON.	157
—	XIII. SYNTAXE DES PARTICULES.....	169
—	XIV. SYNTAXE DES NOMS DE NOMBRES.....	177
—	XV. DE L'ANALYSE GRAMMATICALE.....	179

TABLEAUX

Tableau de l'alphabet.....	2
Tableau de la conjugaison d'un verbe <i>régulier, primitif, trili-</i>	
<i>tère.</i> { voix active	34
{ voix passive.....	36

	Pages.
Tableau des formes dérivées d'un verbe <i>régulier trilitère</i>	42
Tableau des formes dérivées d'un verbe <i>quadrilitère</i>	43
Tableau de la conjugaison d'un verbe <i>sourd</i>	48
Tableau des formes dérivées d'un verbe <i>sourd</i>	50
Tableau de la conjugaison d'un verbe <i>assimilé</i>	54
Tableau des formes dérivées d'un verbe <i>assimilé</i>	53
Tableau de la conjugaison d'un verbe <i>concave</i> ..	60
{ par و	60
{ par ي.....	62
Tableau des formes dérivées d'un verbe <i>concave</i>	59
Tableau de la conjugaison d'un verbe <i>défectueux</i> ..	68
{ par ف. ي.....	68
{ par و.....	70
{ par ف. ي.....	72
Tableau des formes dérivées d'un verbe <i>défectueux</i>	67
Tableau des pluriels irréguliers	88

TABLE DES MATIÈRES

par ordre alphabétique

	Pages.		Pages.
Accord du verbe avec son sujet.....	126	Chadda.....	12
Actif (verbe).....	38	Comparatif.....	123 159
Adjectif conjonc. ou relatif.	101	Concave (verbe).....	56
— de couleurs.....	123	Conditionnel (comment on le rend)	144
— démonstratif...100	162	Conjonction	112 174
— possessif	104	Conjugaison	20
— qualificatif.....	122	Damma	7
— relatif.....	124	Déclinaison.....	92 149
Adjectifs (leur syntaxe)....	157	Défectueux (verbe).....	64
Adverbes.....	110 173	Dérivés (verbes).....	20, 38 44
Alif bref	9	Diminutif.....	120
Alif d'union	14	Djezm	10
Alphabet	2	Duel.....	83
Aoriste	24	Duel (sa déclinaison)	98
— conditionnel.. 28-29	135	Fatha.....	7
— énergiques.	30 137	Féminin.....	81
— indicatif.....	24-26 131	Féminin (sa formation)....	82
— subjonctif....	26-27 132	Forme ou type.....	21
Apposition (mots en).....	156	Formes (tableau des)	42
Article.....	99, 161 162	Fraction	116
Assimilé (verbe).....	51	Futur (comment on le tra- duit).....	143
Cas.....	92 149	Futur passé (comment on le traduit).....	143
Cas direct.....	93 150		
Cas direct (particules du) 93,	153 168		
Cas indirect	94 154		

	Pages.		Pages.
Genre dans le nom.....	81	Nasba	7
Genre dans le verbe.....	24	Négatif (verbe).....	58 169
		Neutre (verbe)....	38
Hamza	4	Nom.....	80
Hamzés (verbes)	74	Nom d'action	40 159
		Nom d'instrument ou de vase	119
Imparfait (comment on le traduit).....	441	Nom de métier....	120
Impératif.....	29 135	Nom de nombres.....	113 177
Impératif (comment on le rend)	143	Nom d'unité.....	91
Infinitif (comment on le rend)	146	Nom de temps ou de lieu..	118
Interjection.....	112 176	Nombre dans le verbe	21
		Nombre dans les noms	83
		Nominatif	92 149
		Numératif.....	113 177
		On (comment on le rend)...	138
		Ouesla	13
Kesra.....	7		
Khefda.....	7	Participes	33 158
		— (comment on le rend)	147
Lam alif.....	6	Particules	107
Lettres faibles	4	Particules du cas direct..	93, 168
Lettres formatives ou servi- les.....	20	Parties du discours.....	19
Lettres lunaires.....	4	Passé (comment on le rend)	142
Lettres de prolongation....	9	Passif (au prétérit)	23
Lettres solaires	4	— (à l'aoriste)	26
		— (sa syntaxe).....	138
Madda	15	Personne (comment on tra- duit ce mot)	166
Masculin	82	Personnes dans le verbe...	21
Même, moi-même, etc....	168	Pluriels réguliers.....	84
Modèles d'analyse.....	179	Pluriels (leur déclinaison)	96 97
Modèle de lecture.....	17	Pluriels irréguliers.....	85

TABLE DES MATIÈRES.

199

	Pages.		Pages.
Pluriels quadrisyllabiq. par alif.....	85	Subjonctif (comment on le rend).....	144
Plus-que-parfait (comment on le rend).....	142	Superlatif.....	123 159
Prépositions.....	107 169	Syllabes.....	16
Présent (comment on le rend)	140	Syntaxe du verbe.....	125
Prétérit.....	22 129	Syntaxe de la déclinaison..	149
Primitif (verbe).....	20		
Pronom affixe.....	103 167	Ta merbouta.....	5
— conjonctif ou relatif	101 163	Tanouïne.....	8
— démonstratif.....	99 162	Techdîd.....	12
— <i>me, te, le, la, etc.</i> ...	166	Temps.....	21
— <i>me, te, se, avec un</i> verbe réfléchi... ..	168		
— <i>moi, toi, lui</i> (sujet). ..	102	Verbe actif.....	38
— <i>on</i>	138	— neutre.....	38
— personnel isolé.	102 166	— irrégulier.....	20 46
— possessif.....	104	— doublement irrégulier	77
		— dérivé.....	20, 38 44
		— primitif.....	20
Quadrilitère (verbe).....	32 43	— régulier.....	20
Quelqu'un.....	166	— كَيْسَ.....	58
		— رَأَى.....	79
Racine.....	20	— d'admiration.....	139
Radicale.....	20	— de louange et de blâ- me.....	139
Ref'a.....	7		
		Voix.....	21
Soukoun.....	10	Voyelles.....	7
Sourd (verbe).....	46	Voyelles de liaison.....	180



LIBRAIRIE UNIVERSELLE

RAGES DE FONDS POUR L'ÉTUDE DE LA LANGUE ARABE

CARTES, PLANS ET OUVRAGES RELATIFS A L'ALGÉRIE

1881, ALGER — GRANDE MÉDAILLE D'OR — ALGER, 1881

ADOLPHE JOURDAN

LIBRAIRE-ÉDITEUR

4, Place du Gouvernement, 4

— ALGER —

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE

Impressions en tous genres. — Labeurs. — Mémoires
Ouvrages de ville. — Imprimés d'administration
Billets de part. — Naissances. — Mariages. — Décès
Soirées. — Bals, etc.

CARTES DE VISITE A LA MINUTE

COLLECTION DE CARACTÈRES ARABES, GRECS, ETC.

IMPRIMERIE LITHOGRAPHIQUE

Cartes de visite gravées au diamant
Factures. — Étiquettes. — Mandats. — Actions
Cartes. — Plans. — Dessins

SPÉCIALITÉ POUR L'AUTOGRAPHIE ARABE

ATELIER DE RELIURE

Reliures en tous genres. — Collage et vernissage
de cartes

Encadrements. — Cartons de bureau

FABRIQUE DE REGISTRES A DOS ÉLASTIQUE

EXPÉDITIONS DANS TOUTE L'ALGÉRIE
EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

φ8922607

...onné.

maîtres des lycées, collèges, &c.

...on

ALGERIE

1826

ALGERIE
(M)

1826

1826

ALGERIE
1826

1826

BRESNIER, ✽, ancien disciple de Sylvestre de Sacy,
professeur d'arabe à la chaire publique d'Alger, etc., etc.

Cours pratique et théorique de langue arabe, renfermant les principes détaillés de la Lecture, de la Grammaire et du Style, ainsi que les éléments de la Prosodie, accompagné d'un *Traité du langage arabe usuel* et de ses divers dialectes en Algérie; 2^e édit. 1 fort vol. in-8^o de xvi-668 pages, imprimé sur beau papier cavalier-vélin, relié. 25 fr.

Chrestomathie arabe, *Lettres, actes et pièces diverses*, avec la traduction française en regard, accompagné de notes et d'observations, suivie d'une *Notice sur les successions musulmanes* et d'une *Concordance inédite des Calendriers grégorien et musulman*; 2^e édit., revue, corrigée et augmentée. 1 fort vol. in-8^o, orné d'un magnifique titre arabe, or et couleurs, type oriental. 9 fr.

Anthologie arabe élémentaire, choix de maximes et de textes variés, la plupart inédits, accompagnée d'un *Vocabulaire arabe-français*, à l'usage du lycée et des écoles primaires supérieures de l'Algérie. 1 fort vol. in-18, orné d'un joli titre arabe, or et couleurs, type oriental. 5 fr.

Djaroumiya, *Grammaire arabe élémentaire*, de Mohammed ben Dawoud el-Sanhadjy, texte arabe et traduction française accompagnée de notes explicatives. 2^e édition. 1 vol. in-8^o. 5 fr.

CADOZ, huissier à Mascara.

Alphabet arabe ou *Éléments de la lecture et de l'écriture arabes*. In-18. 50 c.

Civilité musulmane ou *Mœurs, coutumes et usages des Arabes*, texte arabe de l'Imam Essoyouthi, traduction française en regard du texte, suivie d'une autre traduction du mot à mot et de notes explicatives. In-18. 1 fr. 50

Le Secrétaire algérien ou le *Secrétaire français-arabe de l'Algérie*, contenant des modèles de lettres et d'actes sur toutes sortes de sujets; un recueil de proverbes, des explications grammaticales, etc. 1 vol. in-18. 1 fr. 50

DELAPORTE, ✱, ancien chef du Bureau arabe départemental.

Guide de la conversation arabe-française ou *Dialogues*, avec le mot à mot et la prononciation interlinéaires figurés en caractères français ; 3^e édition, corrigée et augmentée. 1 vol. in-8°, oblong. 7 fr.

Cours de versions arabes (idiome d'Alger), divisé en deux parties : *Fables de Lokman*, avec le mot à mot et la prononciation interlinéaires figurés en caractères français ; *Fables choisies d'Ésope* ; 3^e édition. 1 vol. in-8°. 5 fr.

DEPEILLE, directeur de l'école arabe-française.

Méthode de lecture et de prononciation arabes (Manuel). 1 fr.

Les tableaux de la méthode de lecture et de prononciation arabes. Sept grands tableaux. 7 fr.

DUMONT, ancien interprète de l'état-major général à Alger.

Guide de la lecture des manuscrits arabes. 1 vol. grand in-8°, jésus. 1 fr.

GUÉRIN, ✱, interprète militaire.

La Clef du langage arabe ou *Premier livre de l'arabisant*. 1 vol. in-8°. 2 fr. 50

WAHL (MAURICE) et MOLINER-VIOLLE.

Géographie élémentaire de l'Algérie, à l'usage des classes élémentaires des lycées, collèges, écoles primaires, etc. 1 vol. in-32, cartonné. 75 c.

Atlas de la géographie élémentaire de l'Algérie, à l'usage des classes élémentaires des lycées, collèges, écoles primaires. 1 vol. in-8°, oblong. 1 fr. 25
Les deux ouvrages ci-dessus ensemble. 1 fr. 50

WAHL (MAURICE), ancien élève de l'École normale supérieure, professeur agrégé d'histoire et de géographie au lycée d'Alger.

Cent lectures, morceaux choisis sur l'Algérie, à l'usage des lycées, collèges, écoles primaires, etc. 1 volume in-12, cartonné. 90 c.



H. B. J. J. L.

